BERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 9 WINNIPEG, 30 MAI 1952 PRIX: SEPT SOUS





# Radio-Gravelbourg inauguré le 1er juin

## S. Exc. Mgr Maurice Baudoux prononcera le sermon de circonstance à la messe solennelle

**On marquera de façon éclatante l'ouverture du troisième poste de langue française dans l'Ouest canadien. Cérémonies religieuses et civiles. Gravelbourg se prépare à recevoir de nombreux visiteurs.**

GRAVELBOURG — Le dimanche 1er juin aura lieu l'inauguration solennelle du poste radiophonique CFRG. Cette inauguration grandiose et significative se divisera en trois cérémonies. Le samedi 31 mai, à 7 h. du soir, M. l'abbé A. Moquin, curé de la paroisse Ste-Philomène de Gravelbourg, bénira l'édifice qui abrite les studios et bureaux de Radio-Gravelbourg, les mettant ainsi, dès leur ouverture, sous la protection de la Providence. Au cours de cette même cérémonie, le président de Radio-Gravelbourg, M. le docteur Rosario Morin, dévoilera le nouveau nom de l'édifice. En effet, les directeurs de CFRG ont décidé de donner à la bâtisse un patron digne du noble idéal de leur entreprise. Ils ont donc choisi le nom d'un Canadien français illustre dont la carrière et l'oeuvre demeurent et demeureront longtemps pour la nation tout entière une source de réconfort et d'émulation; un Canadien français trop tôt disparu; un Canadien français qui s'est fait, tout au long de sa vie, le champion infatigable de principes nobles et éternels tels que le respect des minorités et de leurs droits. C'est donc le samedi 31 mai que publiquement sera dévoilé le nom du patron de l'édifice de Radio-Gravelbourg.

### Grand-messe pontificale

Les cérémonies d'inauguration se poursuivront le lendemain matin en la cathédrale Ste-Philomène alors que S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg, célébrera une grand-messe à l'intention de CFRG et de ses directeurs. Un grand apôtre de la radio française dans l'Ouest, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, prononcera le sermon de circonstance. Il n'est pas besoin de répéter ici la large part qu'a prise Mgr Baudoux dans la lutte engagée il y a 20 ans pour l'obtention d'un poste de radio destiné à la minorité canadienne-française dispersée dans les Prairies.

### Chorale du Scolasticat

La partie artistique de cette messe a été confiée à la chorale du Scolasticat de Lebret qui, en plus du propre grégorien de la Pentecôte, chantera une messe polyphonique du compositeur néerlandais du XVIe siècle, Jacques de Kerlé. Cette chorale, dirigée tour à tour par les RR. PP. M. Dugal, O.M.I., de Lebret, et I. Tourigny, O.M.I., de Gravelbourg, représentera la contribution du diocèse de Régina qui fait partie de la zone desservie par CFRG. Cette grand-messe aura lieu à 10 h. et, comme toutes les autres cérémonies de la journée, sera diffusée sur les ondes de CFRG qui, comme on le sait, se fait entendre sur la fréquence de 1230 kilocycles.

(Suite à la deuxième page)



L'archevêque coadjuteur-élu de St-Boniface

## Accueil de l'archidiocèse de St-Boniface à S. Exc. Mgr Baudoux

**Le lundi 2 juin au soir**

1. Toutes les institutions et organisations envoient une auto de représentants à la gare du Pacifique Canadien, vers 6 h. 45 (heure avancée), le 2 juin au soir, même s'il pleut.
   **Explications:** Ces autos, fournies par les institutions et organisations, se rendront d'abord en face de l'archevêché d'où elles partiront vers 6 h. 15 pour la gare.
2. Chacun des représentants d'institution ou d'organisation aura vu à se procurer et à porter un INSIGNE sur lequel sera écrit le nom de l'institution ou de l'organisation qu'il représente.
   **Explications:** Que faut-il entendre par "insigne"?
   Un insigne n'est pas une pancarte, c'est un ruban ou un bouton que l'on fixe à sa boutonnière ou que l'on épingle sur sa poitrine: un "tag".
   Certaines organisations ont déjà leur insigne: que leurs représentants le portent. Quant aux organisations qui n'ont pas d'insigne, qu'elles en fassent dessiner un pour leurs représentants.
   L'idée de ces insignes, c'est de faire en sorte que Son Excellence puisse se rendre compte que les organisations et institutions de sa paroisse cathédrale sont représentées à son arrivée; avoir une impression d'ensemble. Cet insigne n'est pas sur l'auto, mais sur chacun et chacune des délégués.
3. Tous les fidèles de l'archidiocèse de St-Boniface sont invités à la réception en face de la basilique.
   On suggère aux paroisses qui y auront des délégués d'avoir une pancarte portant le nom de la paroisse, et que l'un des représentants de cette paroisse élève cette pancarte au-dessus de la foule.
   **Explications:** Son Excellence n'aura pas le temps de donner la main à tout le monde, ce soir-là; mais si Elle voit le nom des paroisses écrit sur des pancartes, un peu partout dans la foule, Elle saura que ces paroisses sont représentées à son arrivée.
4. Dès 6 h. 30 (heure avancée), la population prend place sur la rue Taché, entre la basilique et l'avenue Provencher. La Fanfare La Vérendrye sera près du pont Provencher.
5. Quand Son Excellence arrive, l'auto qu'Elle occupe s'avance au milieu de la foule. Acclamations. La foule fait cortège à Son Excellence jusqu'en face de la basilique.
6. En face de la basilique, estrade, décors, souhaits de bienvenue. Réponse de Son Excellence. Chant de la foule.
7. Dans la basilique, salut du T. S. Sacrement. Le chant par la chorale de la basilique.
8. Après le salut du T. S. Sacrement, Son Excellence passe à l'archevêché où il y a lecture des Bulles et profession de foi en présence des Consulteurs diocésains.
9. A 8 h. 30, au Playhouse, Festival de la Chanson française.
10. Le mardi 3 juin, messe pontificale à 10 h., dans la basilique, pour le clergé et les communautés religieuses. Le chant par la chorale du Collège. Diner à l'archevêché.
11. Le dimanche 8 juin, journée aux intentions de Son Excellence dans tout l'archidiocèse: offrande de la journée, messe, communion, etc. A la basilique, messe pontificale à 10 h. 15.



**M. Adrien Pouliot,** doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, gouverneur de Radio-Canada, dont l'influence a contribué largement à l'établissement d'un réseau français de Radio-Canada dans l'Ouest. On se souvient que M. Pouliot a épaulé toutes les demandes des Canadiens français de l'Ouest en faveur de postes de radio français dans les provinces des Prairies.

## Plus d'un million de personnes se sont adressées aux Chevaliers de Colomb

ST-LOUIS — Dans un rapport sur leur programme d'annonces catholiques, les Chevaliers de Colomb révèlent que le nombre de demandes d'information reçues jusqu'au 1er mai 1952 se chiffre à 1,015,360. Les personnes intéressées qui se sont enrôlées, par la suite, aux cours d'instruction religieuse sont au nombre de 90,590. Le rapport, qui couvre les Etats-Unis, le Canada et autres pays du monde, de l'Afrique aux Antilles, indique que dans le passé 52 demandes furent reçues de Corée et une de la Hongrie. Aux Indes, le nombre de demandes augmenta de 2,067 en un an; quant à la Russie, elle n'a qu'une seule demande à son crédit. Pour ce qui est des Etats-Unis, c'est l'état de New-York qui a fourni le plus grand nombre de requêtes; la Californie suit de près. Ces états se classent aussi premiers par leur nombre d'élèves des cours d'instruction religieuse. Des provinces du Canada sont parvenues 62,247 demandes d'information; 6,387 de ces Canadiens suivent actuellement les leçons des cours de religion et l'Ontario se classe bonne première quant au nombre d'élèves.

**Reconnaissance du bilinguisme à Winnipeg**




Une autre compagnie reconnaît dans ses annonces par panneaux-réclames le principe du bilinguisme à Winnipeg. La compagnie Pepsi-Cola a choisi un texte et un motif vraiment rafraîchissants pour annoncer son produit. Quand les entreprises dirigées par des Canadiens français suivront-elles l'exemple donné par les commerçants anglais? (Photo Gene Gauthier)

## Les démocrates-chrétiens continuent de dominer aux élections d'Italie

ROME — Un nouveau mouvement fasciste, récemment fusionné avec les monarchistes, s'avère la grande surprise dans les élections tenues dans un tiers des provinces et villes d'Italie. Mais les résultats indiquent que le parti démocrate-chrétien conserve la suprématie au conseil municipal de Rome.

Le mouvement social italien (M.S.I.), qui vénère la mémoire de Mussolini et idéalise son Etat corporatif, s'est ligué avec les riches monarchistes et s'est emparé de l'administration municipale de Salerne, Bari, Foggia et Naples, une des trois plus grandes villes d'Italie et port qui abrite le quartier général allié du sud de l'Europe.

Le M.S.I. a également fait des gains appréciables dans plusieurs autres municipalités du sud de l'Italie, région pauvre et surpeuplée, et menace de déloger les communistes du rang de deuxiè-

(Suite à la douzième page)

## Le nouveau parti en C.-B. présentera onze candidats

VANCOUVER — Le parti démocrate-chrétien, qui s'est engagé à appuyer les droits de la minorité, donc à supporter les droits lésés de 125,000 catholiques de la Colombie Britannique, a annoncé qu'il mettra onze candidats sur les rangs à l'élection provinciale du 12 juin.

En annonçant cette nouvelle, les chefs du nouveau parti ont aussi fait savoir que le parti démocrate-chrétien n'est pas appuyé par l'Eglise catholique, ni par aucune autre formation politique.

Ce parti politique fit la lutte sur la question des écoles catholiques. Il a, par contre, l'appui des autorités scolaires de la Colombie, les commissaires d'écoles catholiques de cette province étant obligés de payer des taxes plus élevées que celle des protestants pour maintenir leurs écoles.

Le premier ministre de la Colombie Britannique, l'hon. Byron Johnson, a dit qu'il ne s'opposait pas au maintien des écoles paroissiales.

A date, le nombre de candidats pour les élections générales du 12 juin est de 212. C'est le plus grand nombre jamais vu à une mise en nomination.

### Elections provinciales au Québec le 16 juillet

QUEBEC — Le premier ministre M. Duplessis a annoncé mercredi soir que les élections se tiendront dans la province le mercredi 16 juillet. Actuellement les sièges à la législature se partagent comme suit: Union Nationale, 81; libéraux, 8; indépendants, 2; vacant, 1.

## Accord sur le statut des réfugiés signé à New-York par Mgr Cicognani

NATIONS-UNIES — L'archevêque Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique à Washington, a signé au nom du Saint-Siège la convention sur le statut des réfugiés.

Cette convention a déjà été signée par 16 Etats. Aucun des États signataires ne l'a cependant encore ratifiée. Elle entrera en vigueur après le dépôt à l'ONU de six instruments de ratification.

Ce document spécifie les droits des réfugiés et prévoit la manière dont leur seront délivrés des documents d'identité.

En signant la convention sur les réfugiés, Mgr Amleto Giovanni Cicognani a déclaré qu'il est significatif que sa première visite au siège des Nations unies soit pour lui l'occasion de s'occuper du bien-être des réfugiés et apatrides.

Mgr Cicognani qui est délégué apostolique aux Etats-Unis a dit que la signature qu'il venait d'apposer sur la convention pour les réfugiés n'était qu'une des innombrables preuves de la sollicitude du Souverain Pontife, qui n'avait cessé, depuis le début de sa mission, de montrer au monde le chemin de la paix par le mieux-être social et par le respect des valeurs morales.

"Le monde se tourne avec espérance vers les Nations Unies, a dit l'archevêque, pour qu'elles trouvent la solution des problèmes avec lesquels tant d'infortunés, privés de tout, sont aux prises."

Mgr Cicognani a souligné avec quelle angoisse les peuples suivent la lutte des Nations Unies pour surmonter les obstacles qui se dressent devant la paix, la famille, le travail et la justice. Par la convention sur les réfugiés, les Nations Unies ont bien mérité la confiance que l'humanité met en elles, a dit le représentant du Saint-Père.

### *144 candidats aux élections de la Sask.*

REGINA — La Saskatchewan présentera 144 candidats aux élections générales du 11 juin, soit cinq de moins qu'en 1948.

Les partis CCF et libéral présentent des candidats aux 53 sièges de l'Assemblée législative.

Le Crédit social a 23 candidats; les progressistes-conservateurs, 8. Il y a 3 indépendants, 2 ouvriers progressistes, un progressiste-conservateur indépendant et un libéral indépendant.

L'Assemblée législative comptera 53 députés, soit un de plus qu'auparavant. En vertu du remaniement de la carte électorale de 1951, Régina élira 3 députés au lieu de 2; en outre, les frontières de plusieurs circonscriptions ont été modifiées et leurs noms changés.

La répartition des partis à la dissolution du parlement était la suivante: CCF, 31; libéraux, 19; autres, 2.

## Les conservateurs victorieux dans 4 comtés aux élections partielles

OTTAWA — Les progressistes conservateurs ont remporté la victoire dans quatre des six élections complémentaires fédérales, conservant l'un des sièges et en enlevant trois aux libéraux. Les libéraux ont conservé deux sièges avec des majorités réduites sur les candidats oppositionnistes.

Ces victoires ont porté à huit le nombre des sièges que les progressistes conservateurs ont enlevés aux libéraux dans les élections complémentaires tenues depuis les élections générales de 1949, alors que le gouvernement libéral fut élu avec une majorité sans précédent.

En tout, 28 élections complémentaires ont eu lieu depuis 1949. Les progressistes-conservateurs en ont gagné 13, et les libéraux, 13; trois des libéraux ainsi élus s'étaient présentés comme indépendants et furent par la suite admis officiellement dans le parti. Les deux autres sièges ont été obtenus par des libéraux indépendants.

Les élections complémentaires avaient lieu au Nouveau-Brunswick, dans l'Ontario et dans le Québec, soit deux dans chaque province.

Voici en bref les résultats:

**Les progressistes-conservateurs l'ont emporté dans Gloucester, siège tenu par les libéraux depuis 52 ans, dans le comté d'Ontario et dans celui de Roberval. Ils ont conservé Victoria-Carleton, au Nouveau-Brunswick.**

**Les libéraux ont conservé Waterloo-nord en Ontario et Brome-Missisquoi, dans le Québec.**

Voici la nouvelle répartition des sièges aux Communes: libéraux, 183; progressistes-conservateurs, 49; CCF, 13; Crédit social, 10; indépendants, 4; libéraux indépendants, 2; vacant, 1. Total: 262.

### La fête de la jeunesse à la Maison St-Joseph

En raison de l'abondance de matière, il nous faut remettre à la semaine prochaine la publication du rapport de la fête de la jeunesse à la Maison St-Joseph d'Otterburne, laquelle eut lieu le dimanche 25 mai. Deux autres rubriques importantes ont dû être supprimées cette semaine en raison de l'espace accordé au troisième congrès de la Langue française.

**Déclaration de M. Claxton . . .**

## Un collège militaire français sera bientôt institué à Québec

MONTREAL — On disposera bientôt de services français dans l'instruction militaire pour les officiers, a annoncé le ministre de la Défense, M. Claxton.

Sans préciser la date à laquelle ces services seront établis, M. Claxton a dit qu'au début ils ne seront pas l'équivalent du collège militaire royal; ils résulteront plutôt de la collaboration des Universités avec l'armée. Mais le ministre a laissé entendre qu'on établira éventuellement un collège militaire de langue française.

M. Claxton a fait cette déclaration dans un discours au congrès annuel de la Légion canadienne.

(Il y a plusieurs années que des députés réclament aux Communes l'instruction militaire en français.)

M. Claxton a ajouté que le Canada a presque doublé le nombre de ses officiers depuis la guerre de Corée, soit 13,000 en regard de 7,000 — mais qu'il lui en faut plus que ne peuvent en former les deux collèges militaires et les centres d'instruction universitaires.

"Nous avons l'intention d'agrandir et de modifier les services existants. Les services d'instruction que nous nous proposons d'ajouter le seront graduellement et comporteront des dispositions spéciales à l'intention des groupes de langue française du pays tout entier, et particulièrement de la province de Québec.

"Nous croyons qu'il serait préférable d'entreprendre toute expansion en partant d'une institution solidement établie depuis longtemps et pourvue de tout ce qui est nécessaire à la formation. Des pourparlers sont en cours à ce sujet avec les Universités. Nous comptons qu'il sera possible d'annoncer bientôt l'inauguration de cette importante innovation."

**A Ottawa, nous apprenons d'une source digne de foi, que l'école dont parle M. Claxton sera ouverte à la Citadelle de Québec, que les cours seront confiés à l'Université Laval, et que des plans de construction assez considérables seront délimités sous peu.**



**S. E. le cardinal Federico Tedeschini,** préside à Barcelone, comme légat papal, le 35ème congrès eucharistique international. Seize cardinaux, 200 évêques, 12,000 prêtres et 300,000 fidèles assistent au congrès, le premier de son genre depuis 1938. Les manifestations se dérouleront jusqu'au 1er juin, sur le thème général, l'Eucharistie et la paix.

**Après avoir étudié les auteurs catholiques . . .**

## Un ex-ministre anglican élevé à la prêtrise aux E.-U.

BLOOMFIELD, Conn. — Un ancien ministre anglican qui avait embrassé la foi catholique en 1949 vient d'être ordonné prêtre en la chapelle du séminaire St. Thomas. M. l'abbé Gordon Butler Wadhams, qui exerça le ministère épiscopalien pendant 16 ans, reçut l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Henry J. O'Brien, évêque de Hartford, le jeudi 22 mai.

Pasteur d'une église de New-York pendant 14 ans, le Rév. Wadhams était considéré comme l'un des chefs du mouvement anglo-catholique. Il s'était aussi distingué comme prédicateur et instituteur, ainsi que dans les oeuvres de jeunesse et la direction spirituelle des âmes. On fait remarquer que, pendant son cours théologique au séminaire épiscopalien, il s'adonnait à la lecture et à l'étude des auteurs et théologiens catholiques.

Le 17 avril 1949, le Rév. Wadhams était reçu dans l'Eglise, au monastère Regina Laudis de Bethlehem, Conn. Ayant exprimé le désir de recevoir le sacerdoce, il fut envoyé au séminaire St. Mary's de Baltimore où il termina ses études catholiques.

M. l'abbé Wadhams est né à Goshen, Conn., le 21 janvier 1904. Son père, le Dr Noa Wadhams, était un diplômé de l'école médicale de Yale et exerça sa profession médicale à West Hampton Beach, L.I., à partir de 1908 jusqu'à sa mort en 1929. La mère du nouveau prêtre est aussi décédée.

Le nouveau prêtre est un diplômé de l'académie Phillips d'Andover et de l'Université de Yale où il gradua en 1926. Il fréquenta l'école normale d'Evreux, France, de 1926 à 1928, puis enseigna le français à l'école Manlius, de Manlius, N.-Y. En 1930, il entra au séminaire théologique de New-York, qu'il fréquenta pendant 3 ans. Comme pasteur épiscopalien, il fut, par la suite, vicaire dans les paroisses Grace et St. Peter, de Baltimore, de 1933 à 1935, puis curé de l'église de la Résurrection, à New-York, jusqu'à sa conversion en 1949.

### *Les armoiries du nouvel archevêque coadjuteur de St-Bon.*

**Lecture**

"De gueules à pélican d'argent, avec sa piété au premier, au chef cousu d'azur à une étoile d'argent."

**Signification**

Le pélican symbolise le dévouement sacerdotal dont le Christ est le modèle éminent dans son




éternel Sacrifice; la couleur rouge, sur laquelle se détache le pélican, symbolise la charité qui est la source de tout dévouement.

L'étoile symbolise la Sainte Vierge sous l'égide de laquelle le Pontife a placé son épiscopat; la couleur bleue symbolise l'amour de la vérité éternelle, qui domine tout; elle est la couleur prédominante de l'écu du Pape glorieusement régnant, S. S. Pie XII.

La devise "Superimpendar" est prise de la deuxième Epitre de St-Paul aux Corinthiens; "Je me dépenserai tout entier"; elle était inscrite au bas des images-souvenir d'ordination de S. Exc. Mgr Baudoux.

### *60,000 de plus chaque jour*

ROME — La population mondiale s'accroît à chaque jour de 60,000 personnes, alors que la ration alimentaire se fait de plus en plus sentir. La nouvelle a été annoncée par l'organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations Unies.

Le directeur général de cet organisme Norris Dodd, qui revient d'une tournée mondiale de quatre mois, a énoncé que le monde ne pourra penser à une paix durable que si les problèmes de la faim et de la sous-alimentation sont réglés. Cet état de chose n'a fait qu'empirer depuis la seconde guerre mondiale. Bien que la production des vivres ait augmenté de neuf pour-cent depuis trente-neuf, celle du monde pour sa part est de 14 pour-cent plus élevée qu'auparavant.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**

**LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE**

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa





Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Pourquoi le grand public manifeste-t-il autant d'intérêt lorsque deux poids lourds s'affrontent pour le championnat du monde? Est-ce parce que cette catégorie d'athlètes a fourni au monde sportif des spécimens qui avaient le don très particulier de plaire au public tant par leurs agissements dans l'arène, que hors des câbles? Est-ce parce que le spectateur qui reste toujours un homme, qu'il appartienne à la classe sociale que l'on voudra, a conservé à travers les âges ce respect de la force physique, respect qui a si longtemps présidé au destin de la cité et de la famille? Est-ce parce qu'en voyant deux poids lourds échanger des coups, on a l'impression que ces deux hommes sont véritablement les rois du monde, dans ce domaine de la force brutale? Voilà autant de questions auxquelles nous aimerions pouvoir répondre, mais qui restent toujours pour nous un point d'interrogation intrigant.

Il est vrai qu'il se trouve des gens qui ouvertement ne s'intéressent pas à une telle manifestation de force et de violence. Mais l'homme, dans son for intérieur, n'a pas perdu ce culte du héros, du surhomme, culte que nous avons hérité de nos ancêtres de l'âge antidiluvien, mais culte qui même s'il a changé dans ses formes extérieures, demeure toujours dans son essence, en nous-mêmes. Prenez ce fameux journaliste anglais qui, de passage aux Etats-Unis, avait décidé d'assister à un match pour le championnat du monde. Le lendemain, il écrivait cette phrase laconique à son journal: "Un gorille aurait pu les battre tous les deux". Pour lui, l'homme n'avait pas su s'élever au-dessus de l'animal, son désir de voir la force suprême de la nature l'emporter n'avait pas été satisfait.

**Charles favori?**

Mais, pour la majorité d'entre nous, lorsque nous discutons d'un match de championnat, nous obéissons au réflexe de celui qui s'intéresse à la vie sportive sous toutes ses formes, qui trouve dans le sport un divertissement et un repos, quelque chose pour changer les idées. Le match du 5 juin prochain, bien organisé du simple point de vue publicitaire dans tous les cas, fera couler sa quote-part d'encre. Au temps de Joe Louis ou de Jack Dempsey, les rédacteurs sportifs étaient généralement unanimes à concéder au champion une victoire facile, des semaines à l'avance. Le public assistait aux combats par curiosité, au cas ou une "surprise" aurait pu se produire.

Le match Charles-Walcott ne manque pas lui aussi d'un certain élément de surprise. La victoire de Walcott a prouvé de façon bien concluante que si Jersey Joe n'est pas le meilleur boxeur au monde, il n'en demeure pas moins un des plus rusés et il se classe sûrement comme le meilleur "counter-puncher" des arènes modernes. Joe Louis est allé au tapis à deux reprises, lors de son premier match avec Walcott, et Charles a visité le pays des rêves, alors qu'il semblait voguer vers la victoire. Walcott, à cause de son excellente vie privée et du fait qu'il est le père d'une nombreuse famille et qu'il a dû trimer dur pour en arriver là où il est, jouit d'une grande popularité auprès de certains amateurs de boxe. C'est le triomphe de l'homme qui vit suivant les principes que le peuple honore tant, mais que trop souvent il aime mieux admirer chez les autres que de mettre en pratique. Et malgré cela, Ezzard Charles sera le favori des parieurs.

**Un précédent?**

Charles a été choisi par les parieurs parce qu'il est plus jeune que Walcott, parce qu'il a boxé plus souvent depuis sa défaite aux mains du vétéran du New-Jersey et, qu'on le veuille ou non, parce qu'il est meilleur boxeur que Walcott. Charles, en triomphant de Jersey Joe, serait le premier champion à reconquérir son titre et il ferait mentir le vieux proverbe qui veut "qu'ils ne reviennent jamais". D'autres boxeurs ont fait mentir ce proverbe avant lui, mais jamais dans la classe des gros hommes. C'est un peu cela que le public ira voir, le 5 juin, quelque chose comme l'attrait de la nouveauté. Et pourtant, Walcott n'est pas à dédaigner quand on compare son travail à celui de Charles. Jersey Joe a fait trois ou quatre retours en arrière dans la boxe. Il a même déjà été un aspirant du temps de Joe Louis, de Jimmie Bradock et de Max Bear. Mais la chance ne lui a jamais souri dans son jeune âge, et il a dû attendre d'avoir l'âge "vénérable" pour un pugiliste d'au moins 40 ans.

Contre la rapidité de Charles, le champion opposera son expérience, son physique merveilleux et sa patience. Walcott sait attendre les ouvertures et il tape dur quand il en a la chance. Mais Jersey Joe se fait vieux et il a négligé de livrer des matches hors concours, sachant bien qu'il pourrait rencontrer son maître dans un de ces matches et qu'il perdrait du coup son titre de champion et son meilleur gagne-pain. Ce sera donc pour sa famille et pour son honneur que Walcott affrontera Charles, le 5 juin. S'il triomphe, Jersey Joe pourrait bien livrer un dernier combat, soit contre Rocky Marciano, Harry Mathews, ou Clarence Henry, que l'on désigne en certains milieux comme le futur champion.










# Radio-Saint-Boniface

**VENDREDI 30 MAI**

7.30—Studio
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Vos chansons, vos vedettes
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Studio
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**SAMEDI 31 MAI**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Casa Manana
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Avec le sourire
10.15—Cercle Cordon B.
10.30 — Blanc ou noir (lun., mer., ven.)
10.45—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Dîner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**DIMANCHE 1er JUIN**

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév
1.15—Jardins plantur.
1.45—Opéra
3.30—Chan françaises
4.00—Théâtre de R.-C.
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Chansons d'hier
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Studio
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Revue des Arts et des Lettres
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**LUNDI 2 JUIN**

7.30—Studio
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Vos chansons, vos vedettes
8.15—Un homme et son péché
8.30—Trio S. Saray
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**MARDI 3 JUIN**

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

**MERCREDI 4 JUIN**

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Vos chansons, vos vedettes
8.15—Un homme et son péché
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15— A votre santé
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**JEUDI 5 JUIN**

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

# Chronique de CKSB

Mardi dernier, à l'occasion du sixième anniversaire du poste CKSB, nous avions organisé un programme gala au cours duquel nous avons fait entendre à nos auditeurs le programme "Hommages à CFRG". Le président de Radio St-Boniface Limitée, M. Célestin Champagne, de Somerset, adressa la parole aux auditeurs de CKSB, après quoi l'on procéda au tirage du numéro chanceux pour désigner le délégué qui représenterait les membres de la Ligue des Radiophiles au troisième congrès de la Langue française, à Québec, du 18 au 24 juin. Le sort a désigné M. Laurent Champagne, de St-Norbert. On a remis hier soir à M. Champagne, au cours de notre émission spéciale, un billet d'aller et retour par voie du Pacifique Canadien, et un chèque de cent dollars pour défrayer ses dépenses. Nous sommes heureux de féliciter chaleureusement notre gagnant et, ce qui nous a fait plaisir, c'est que M. Champagne était membre de la Ligue des Radiophiles depuis le 13 mars 1947. On peut donc dire qu'il représente vraiment les membres de la Ligue des Radiophiles.

**Emissions-reportages**

Nous terminons ce soir notre série de reportages de l'hôpital St-Boniface. Aujourd'hui, nous étudierons ensemble les maquettes du nouvel hôpital. Nous avons eu plusieurs commentaires intéressants au sujet de cette série de reportages, et nous aimerions entendre l'opinion de nos auditeurs sur ce genre d'émissions. L'an dernier, nous avons entrepris une série de visites industrielles, et nous n'avons reçu aucun commentaire, ni favorable, ni défavorable. C'est à se demander si les auditeurs de CKSB sont intéressés à ce genre d'émissions. Il y a plusieurs autres séries de ce même genre que nous pourrions organiser si vous en exprimez le désir.

• • •

Nous tenons à vous rappeler que le dimanche 1er juin, l'ouverture du poste se fera à 5 h. 55 le soir, heure centrale d'été, ou 4 h. 55, heure centrale solaire, et que nos émissions se termineront à 11 h., heure d'été. Nous n'avons pas encore décidé de l'horaire pour nos émissions, mais la semaine prochaine nous vous parlerons des nouvelles émissions que nous avons placées à notre horaire.

**Voeux à CFRG**

Nous terminons en offrant nos voeux les plus sincères à CFRG, Gravelbourg, dont l'ouverture est fixée au dimanche 1er juin.

## Elimination des lauréats du concours de diction le dimanche 1er juin

Un concours de diction eut lieu dans diverses écoles du Manitoba durant ces dernières semaines. Ce concours avait été organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Une élimination semi-finale aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph le dimanche 1er juin, à 3 h. de l'après-midi; le public y est cordialement invité.

Cinq concurrents seront choisis pour la grande finale qui aura lieu au théâtre Playhouse, le soir du 2 juin, lors du Festival de la Chanson Française. Le gagnant de cette dernière élimination recevra un prix offert par S. Hon. le juge Alexandre Bernier.

Voici les noms des lauréats des différentes paroisses: Guy Lavallée (St-Laurent), Adélard Verrier (Aubigny), Jeannette Halpin (St-Eustache), Thérèse Molin (St-François-Xavier), André Ménard (Fannystelle), Mariette Berard (Transcona), André Martin (St-Claude), Philippe Pitre (Académie Provencher, St-Boniface), Laurette Bergeron (Institut Collégial St-Joseph) et Trefflé Gareau (Sacré-Coeur de Winnipeg).

## Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Les damistes invitent tous leurs amis et parents à une grande soirée organisée pour dimanche prochain, 1er juin, et qui aura lieu au Cercle Ouvrier, angle des rues St-Joseph et Cathédrale, St-Boniface.

Les portes seront ouvertes dès 7 h. 15, le programme débutera à 8 h. 15 précises. Il y aura divers numéros au programme; un orchestre agrémentera la soirée. On passera l'assiette.

• • •

**Solution** au dernier problème soumis dans colonnes:

| Blancs: | Noirs: |
|---|---|
| 51-45; | 38-40; |
| 52-46; | 40-51; |
| 58-45; | 33-46; |
| 45-39; | 46-33; |
| 30-24; | 18-29; |
| 36-34; | 27-40; |
| 43-37; | 31-44; |
| 49- 3 et gagnent. | |



Plus de 2,000 instituteurs survolèrent récemment, à tour de rôle, la région de Buffalo, N.-Y., où s'élèvent les usines industrielles. Les élèves eurent congé à cette occasion. On voit ci-dessus la **Rév. Sr Mary Fidelis, O.S.F.**, de l'école normale Stella Niagara, dans la cabine d'un hélicoptère de la compagnie Bell Aircraft, aux côtés du pilote, **Bill Gallagher.** (NCWC)

# Radio-Prairies-Nord

La construction de nos studios est à la veille d'être complétée. Il faut donc se préparer pour la journée d'inauguration qui aura lieu vers la fin de l'été.

Les directeurs de Radio-Prairies-Nord veulent faire de cette journée un événement mémorable. Ils ont décidé de faire imprimer un programme-souvenir. Ce livret contiendra des notes historiques, ainsi que des photographies des églises de nos paroisses canadiennes-françaises, des messages de hautes personnalités, tant ecclésiastiques que civiques, ainsi que des annonces-hommages de nos commerçants et de certaines places d'affaires intéressées au projet.

**Offre aux marchands**

Au point de vue annonces, le directorat a cru bon de faire une offre plus favorable aux marchands qui ont souscrit à la radio. Voici ce qui en est: le montant déboursé pour de l'annonce dans le programme-souvenir donnera droit à une valeur équivalente d'annonces radiophoniques.

Nos représentants, MM. Théodore Préfontaine, sous-gérant, et Euclide Bourassa, vendeur, qui ont déjà visité près d'un tiers des paroisses, nous rapportent que cette offre s'avère très attrayante et populaire. Commercialement, c'est une aubaine, et en même temps le revenu de ces ventes servira à défrayer le coût d'impression du livret-souvenir.

Si ces représentants ne sont pas encore allés dans votre paroisse, ils y seront d'ici quelques semaines. Nous vous invitons donc à prendre avantage de cette belle offre.

## Radio-Gravelbourg inauguré le 1er juin . . .

(Suite de la première page)

**Première émission du matin**

Le dimanche 1er juin, CFRG sera sur les ondes dès 9 h. du matin, selon l'heure normale des Rocheuses. Après un bulletin de nouvelles, la lecture du programme de la journée et un bref intermède musical, le Dr Morin et NN. SS. les évêques M.-J. Lemieux, de Gravelbourg, et M. C. O'Neill, de Régina, adresseront la parole à l'auditoire invisible. Pour le bénéfice de ce même auditoire, M. l'abbé René Bérubé, curé de Coderre, commentera la messe de circonstance. Ainsi, ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne pourront assister en personne à cette cérémonie, auront le privilège d'y participer moralement.

**Cérémonie civile**

Dans l'après-midi, à 2 h. 30, aura lieu au gymnase du collège Mathieu une cérémonie civile au cours de laquelle plusieurs orateurs distingués prendront la parole, dont un représentant du gouvernement fédéral, un autre du gouvernement provincial, M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada, le R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, M. Antonio de Margerie, secrétaire de l'A.C.F.C., et d'autres encore.

Au cours des intermèdes, l'auditoire présent aura le plaisir d'entendre deux chorales de nos institutions: celles de Ponteix et de Laflèche. Les directrices de ces deux couvents ont préparé des numéros soignés.

**Le Cercle Molière**

L'intermède majeur de cette séance a été confié au Cercle Molière de St-Boniface. Cette excellente troupe d'acteurs que dirige Mme Pauline Boutal, a en effet accepté de venir présenter à Gravelbourg une pièce en un acte d'Anton Tchékov: "L'Ours". La réputation du Cercle Molière n'est plus à faire; on se plaît à en reconnaître l'excellence d'un bout à l'autre du Canada et ses dirigeants ont certainement fait un grand honneur à Radio-Gravelbourg en acceptant de donner une représentation à cette occasion. Leur venue à Gravelbourg ne manquera pas de stimuler le goût de nos jeunes pour le théâtre. Les interprètes de la pièce de Tchékov seront: Mlle Louise Kennedy, MM. Maxime Desaulniers et Robert Trudel. Mlle Thérèse Fortin accompagnera la troupe à titre d'accessoiriste, et M. Paul de Margerie, de CFRG, a été nommé responsable des décors.

Ces courtes explications mettent en lumière le souci qu'ont les directeurs de CFRG de donner à leur auditoire les meilleures réalisations locales et de l'extérieur. Et que tous soient assurés de leur désir de continuer ainsi.

**Repas**

Comme l'on estime qu'une foule nombreuse se rendra à Gravelbourg ce jour-là, tout a été prévu pour la réfection des visiteurs. Le collège a donc accepté de servir des repas au public et on a aussi confié à une organisation locale le soin de monter une cantine à la salle paroissiale.

Rien donc n'a été épargné pour faire de cette journée un franc succès. Qu'on y vienne en foule pour visiter et admirer les locaux de CFRG. Les visiteurs apprendront avec joie qu'un bureau d'information sera à leur disposition dans l'édifice même de Radio-Gravelbourg.



Prisonnier des rouges dans la ville de Shanghaï, actuellement sous domination communiste, **S. Exc. Mgr James E. Walsh,** âgé de 61 ans, ancien supérieur général de la congrégation des Pères de Maryknoll, a célébré son 25e anniversaire d'élévation à l'épiscopat le 22 mai dernier. Natif de Cumberland, Md, il fut l'un des quatre premiers fondateurs des missions de sa communauté en Chine, en 1918. (NCWC)

## A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

assisté d'un Canadien de langue française dont le nom n'a pas encore été révélé.

Il ne s'agit pas pour le moment de construire un immeuble pour loger la bibliothèque nationale. Mais il importe surtout de poursuivre et de hâter la tâche commencée par le Centre bibliographique et la Commission consultative de la Bibliothèque nationale. On est à préparer un catalogue qui contiendra tout ce qui a été publié au Canada. Ce catalogue contiendra aussi la liste de tous les livres qui se trouvent dans les bibliothèques canadiennes, quel que soit leur pays de publication. Tous les Canadiens sans doute se réjouiront de la décision du gouvernement de doter notre pays d'une bibliothèque nationale.





# Beau succès d'un Noir catholique

ROMA, Basutoland — L'Université Pie XII de cette ville, une institution de haut enseignement pour les Noirs dirigée par les Oblats canadiens, vient de se signaler à l'occasion d'un débat inter-universitaire entre les représentants des diverses universités de l'Afrique du Sud. Le représentant de l'Université Pie XII, Bernard Chidzero, l'a, en effet, emporté haut la main et à l'unanimité contre tous ses concurrents dans la finale de ce débat oratoire tenue à l'Université de Witwaterstand de Johannesburg.

Bernard Chidzero, un catholique, était le seul Noir à participer à ce concours. Il avait comme concurrent dans cette finale un étudiant de l'Université Rhodes. Le triomphe de Chidzero fut d'autant plus remarquable et apprécié qu'il devait s'exprimer dans une langue étrangère.

Le lendemain, les agences de presse et les principaux journaux apprenaient, avec grandes manchettes, à leurs lecteurs ébahis qu'un Noir avait remporté les honneurs d'une mémorable soirée où s'étaient mesurés les représentants des universités sud-africaines.

Cette éclatante victoire a contribué à rehausser de beaucoup le prestige de cette université catholique encore à ses débuts et aux prises, on le conçoit, avec de terribles problèmes financiers. Le recteur de cette institution est le R. P. Gilles Marchand, ancien recteur de l'Université d'Ottawa et ancien provincial des Oblats de l'est du Canada.

## 618 Canadiens français inscrits dans la A.M.C.

NORTH-HATLEY — Depuis 5 ans, le nombre des Canadiens français a plus que doublé dans l'Association médicale du Canada, a déclaré la semaine dernière le Dr G. W. Halpenny, à la fin du congrès de l'Association.

Sur les 4,000 médecins de la province, l'Association en compte 1,420 dans ses rangs, répartis comme suit: 618 Canadiens français et 802 de langue anglaise.

Plus de 200 médecins ont pris part au congrès. Le président est le Dr H. B. Church, d'Ay'ner.

## Escadrilles canadiennes en France dès l'automne

L'hon. M. Claxton a déclaré aux Communes que les gouvernements canadien et français ont conclu une entente permettant l'utilisation par l'aviation canadienne, d'un aéroport de la région de Metz, dans le nord-est de la France au sud de la vallée de la Sarre.

"La construction des casernes nécessaires est commencée", dit M. Claxton, "et des escadrilles du CARC pourront, du moins, je l'espère, occuper les lieux l'automne prochain."

Le CARC a déjà deux escadrilles de chasseurs "Sabre" en Angleterre et une troisième escadrille doit y arriver prochainement.

# Les carillons de Québec sonnent le ralliement de ses fils dispersés

**De toutes les provinces de l'Ouest, ils accourront nombreux.**

**Message des Franco-Colombiens aux provinces-soeurs.**

La voix de Québec nous convie à une réunion plénière de la famille française en Amérique. Répondons à l'appel du berceau! En route pour Québec!

C'est du Québec que partirent découvreurs, trappeurs, guides, missionnaires et colons. Comme éclaireurs, ils s'enfoncèrent dans toutes les directions du continent américain, poussant leurs expéditions jusqu'au Golfe du Mexique, explorant les vallées du Mississipi et fondant l'empire louisianais qui porte encore les marques de leur passage et de leur influence.

Sur les traces de ces coureurs naquirent, chaque côté des Grands Lacs, villes et centres de commerce. La prospérité de ces établissements, la proximité de la famille et de la métropole, la facilité des transports et des voyages ne purent enchaîner ces bâtisseurs de pays aux confins de la civilisation. Poussés par un secret instinct, attirés par le mystère de l'inconnu, ils sillonnèrent ruisseaux, rivières et lacs qui devaient les conduire aux portes de l'Ouest.

A peine ont-ils posé les bases d'une nouvelle colonie que ces grands agités sentent le besoin d'aller plus loin. Et, ils ont beau!

De la rivière Rouge aux montagnes gigantesques, plus d'obstacles pour ralentir la course de ces intrépides explorateurs français qu'on peut suivre sur toutes les routes liquides des sauvages prairies.

Lors de son exploration des sources du Missouri, en 1797, David Thompson était accompagné de 8 Canadiens français: Jusseaume, Boisseau, Vivier, Gilbert, Perrault, Vandry, Houle et Meunier.

Ce n'était pas un record.

Les fils de La Vérendrye avaient déjà découvert les contreforts des Rocheuses, 54 ans plus tôt, et Niverville était allé, en 1751, confirmer la découverte, déjà vieille de 8 années.

### Les Canadiens français pionniers de l'Ouest

Ce qui est plus étonnant, c'est de rencontrer nos ancêtres sur le MacKenzie et ses tributaires, à une époque fort reculée, quand on considère la jeune histoire de notre pays.

Dès 1786, ils avaient envahi le Grand Nord.

Alexander MacKenzie rend justice aux co-découvreurs qui l'accompagnaient sur le fleuve qui porte son nom; lui-même nous les présente: Charles Doucette, Joseph Landry, François Beaulieu, Baptiste Bisson, François Courtois et Jacques Beauchamp. Voilà les précurseurs. D'autres les suivront, les dépasseront même.

En attendant, les représentants de notre race ont pris possession officielle du Royaume des Prairies et du Grand Nord Canadien. Les plus audacieux se sont hasardés jusqu'aux murailles de la Colombie.

Voir les Rocheuses, c'est se sentir épris du désir de les emjamber. A ses bonnes heures, qui n'aime pas un peu d'alpinisme?

Nos devanciers en avaient le goût prononcé; de plus, leur esprit de prospecteurs, leur amour des recherches, leurs instincts d'aventurier et la poussée de la Providence les orientèrent dans les passes de la grande montagne, à la poursuite des sources et à la découverte de la mer.

Ce n'est pas d'hier que les Canadiens français foulent le sol de la Colombie.

Bien naïfs ceux qui penseraient que nos compatriotes sont des nouveaux-venus dans la Californie canadienne.

Il y a déjà un siècle que les Oblats les suivent sur toutes les entrées de cette province, et il en avait coulé de l'eau dans le Fraser, depuis l'arrivée des premiers Canadiens français et la réception de leurs premiers pasteurs.

De 1800 à 1812, David Thompson explore la chaîne orientale du massif colombien. Se frayant un chemin à travers les Rocheuses, il finit par atteindre le Pacifique, à l'embouchure du fleuve Columbia. Ses compagnons canadiens-français devaient le suivre dans toutes ses expéditions. En 1800, Jacques Cardinal est à ses côtés. Puis on rencontre Antoine Clément, en 1806. L'année suivante, Mousseau, Lussier, Lacombe et Beaulieu sont de la partie. Quand, en 1810, il arrive au Fort Astoria, tout près du Portland d'aujourd'hui, 13 Canadiens français font acte de présence: Baptiste d'Eau, Côté, Lussier, Lamoureux, Valade, Batoche, Pareil, Dubord, Villiard, Vandette. Le long du voyage, quelques-uns sont restés pour jeter les bases des générations futures. Ils furent remplacés sur la côte par Michel Boulard, François Grégoire et Michel Bordeaux. Beaucoup d'autres viendront, par mer et par terre, grossir les rangs de la jeune colonie.

Est-il étonnant de retrouver tant de noms français sur les boîtes postales des routes de l'Orégon et du Washington? Sait-on qu'il existe des villes où le fond de la population est encore français. Moxee City, Wash., dans le nouveau diocèse de Yakima, reste le "French Town" du sud de l'Etat de Washington et paraît fière de son titre. Ses habitants portent avec orgueil leurs beaux noms venus du vieux Québec.

### L'oeuvre de Fraser

Pendant qu'un groupe des nôtres guidait Thompson sur la Columbia, Simon Fraser, l'Ecossais catholique, découvrait et explorait le fleuve qui porte son nom.

Lui aussi avait compris qu'on ne s'aventure pas dans l'inconnu à moins d'y être piloté par les Canadiens français, pour lesquels le danger et le mystère ne semblent pas exister.

Parties de points rapprochés et explorant les sources communes des deux grands fleuves, les expéditions Thompson et Fraser aboutirent à l'océan, à quelques mois de distance, si rapprochées qu'elles fussent à leurs points de départ, elles se voyaient maintenant séparées par plus de 400 milles de rivage. Fraser était en Colombie et Thompson, aux confins du Washington et de l'Orégon. Les fils du Québec sont donc rendus au Pacifique. S'ils n'y restent pas tous, ils y planteront quelques tentes et y laisseront des rejetons. Un jour viendra où leurs descendants rendront témoignage que ce sont leurs pères qui ont exploré ces contrées et en ont pris possession, il y a plus d'un siècle et demi.

Entre-temps, les Français ne cesseront de voyager dans ces parages où leur influence n'égala jamais leur nombre.

Les Franco-Colombiens aiment s'arrêter un instant pour saluer les compagnons de Simon Fraser et reprendre le trajet qui les conduisit au Nord de la Colombie aux bouches du Fraser. Ces intrépides Français ont le droit au noble titre de **découvreurs, d'explorateurs de la Colombie-Britannique.**

En plus, ils entraînent comme les pionniers de notre race dans cette province que nous ne devions plus quitter.

Depuis 1806, ces hommes besognaient avec Fraser, s'attardant dans le nord-est, là où les lacs couvent la naissance des grandes rivières et où les eaux reçoivent leur ligne de partage.

Thompson entraîne vers le sud-ouest les membres de son équipage. Quesnel fait si bien dans le nord, qu'il s'y complaît et donne son nom à une rivière, un lac et une ville.

Les gens de la suite de Fraser avaient d'autres destinées. Leurs randonnées ne les conduiraient pas au delà des frontières actuelles de la république voisine. Leur rôle glorieux consisterait à parachever la conquête du Canada jusqu'aux côtes du Pacifique, fermant ainsi le chapitre de la découverte de notre immense pays.

Ces hommes méritent de passer à l'histoire. Basile, Boucher, Bazin, Gervais, Rivard, Bisson, Lalonde, Laramée, Saucier, Guimont, Fortier, La Pistole, Argenton, Gosselin, Gagnon, Ménard, La Malice, d'Allaire et St-Pierre étaient tous des preux.

Il faut lire "The Fraser" par Bruce Hutchison pour se rendre compte de la force d'âme, du courage indomptable des héros qui réussirent la première traversée des Rocheuses et la navigation, depuis sa source jusqu'à son embouchure, de l'un des fleuves les plus sauvages et les plus tourmentés du globe.

Navigant, portageant, escaladant, rampant, sautant, nageant, ils franchirent 800 milles de territoire hostile. Ni les montagnes, ni les cascades, ni la rapidité effarante du courant, ni la densité des forêts, ni les menaces des Indiens ne devaient les arrêter.

Tendus comme des arcs, ils iraient jusqu'où les appelait le destin de leur gloire.

On n'a peut-être pas remarqué un jalon important de leur marche triomphale.

Ces Canadiens appelés à fouler et à baptiser le sol de la vallée du Fraser, choisirent pour leur dernière halte le site actuel des villes de New Westminster et de Maillardville.

Soupçonnaient-ils, alors, que cent ans plus tard, en 1909, les bûcherons et les draveurs de l'Outaouais viendraient avec des journaliers des Cantons de l'Est jeter là les bases de la capitale française de la Colombie?

Ces réalités qui échappent à l'historien anglais, il nous appartient, à nous, les héritiers des conquérants, de les mettre en relief. Pourquoi Maillardville n'érigerait-elle pas, un jour, un monument à la mémoire glorieuse des compagnons du catholique Fraser?

Ne serait-ce pas un éloquent rappel à ceux qui considèrent catholiques et Français comme des instrus, que de leur souligner que nos pères furent les premiers occupants d'un des plus beaux sites du monde.

Les avant-coureurs pourront refranchir les montagnes. D'autres leur succéderont dans ces grands royaumes qui forment aujourd'hui la Colombie-Britannique, les Etats de Washington et de l'Orégon. Si bien que l'Eglise de Québec éprouve le besoin de leur envoyer des prêtres. Bientôt, le Saint-Siège nommera trois Canadiens à la tête des trois premiers diocèses des provinces actuelles de Seattle et de Portland, tandis que Mgr Demers deviendra le premier vicaire apostolique de la Colombie-Britannique, qu'il dirigera de la ville de Victoria, sur l'Ile.

Pas d'église sans paroissiens; pas de diocèse sans églises locales.

On le voit, les relations de la race française avec les provinces de l'Ouest remontent aux premières heures de la colonisation de notre pays. L'intervention du Québec en faveur du bien culturel et de la foi de ses fils disséminés aux quatre coins de l'Amérique date des premiers jours de notre exode de la vieille province. Depuis au delà de 160 ans, la vie part de l'Est en direction de l'Ouest. Du Québec nous sont venus, par toutes les artères du continent, des flots de sang français et de culture catholique, des transfusions de vie et des missions de secours dont il est temps de rendre compte à la vieille province-mère.

### Appel aux frères de l'Ouest

Frères de l'Ouest, Québec lance un vibrant appel. Désireux d'entreprendre un immense examen de conscience national et de mesurer l'étendue et la fécondité de sa généalogie, il convoque en congrès général tous les rejetons que sa vitalité a plantés et nourris à travers ce vaste continent.

C'est la convocation des Etats Généraux de tout un peuple.

Quelle émouvante rencontre!

Quel spectacle que cette accolade de la mère et de ses enfants accourus au berceau après un siècle et demi d'absence! Quelles fructueuses leçons dans ces échanges de vue qui vont marquer les phases du Congrès!

N'est-ce pas l'occasion unique de resserrer nos liens de province en province, de réchauffer nos vieilles amitiés, de nous connaître davantage, de mettre au service de causes communes à tous nos groupements, les éléments et les instruments de conservation, de défense et de propagation que l'histoire n'a pas manqué de livrer à tel ou tel membre de la famille nationale?

Vos frères de la Colombie s'en voudraient de tirer de l'arrière. Dussent-ils marcher, ils sont résolus d'aller porter leurs hommages et leurs témoignages de sollicitude et d'affection au vieux Québec et à tous ses fils représentés au Chapitre de la race. Sur leur chemin, les Colombiens comptent vous saluer. De Calgary, de Régina, de St-Boniface et de Sudbury, ils vous irradieront leurs témoignages de fraternel attachement. Bien plus, ils ont hâte de voir vos nombreux wagons s'attacher à leur cortège. Fraternisant d'une voiture à l'autre, nous aurons l'avantage de vous serrer la main, et dans ces chaudes étreintes, nous voulons partager l'atmosphère joyeuse d'une famille qui se retrouve pour discuter le long du chemin les graves problèmes d'une culture, d'une langue, d'une foi dont il faut ensemble assurer la SURVIVANCE.

**Pèlerinage de la Survivance,** en fut-il jamais qui méritât mieux d'être une réussite!

Avec émotion, nous entrevoyons depuis quelques jours la possibilité de vous présenter les compatriotes de la Côte américaine. En effet, on parle d'une caravane de Franco-Américains qui partirait de Los Angeles, remonterait la Côte jusqu'à New Westminster, recueillant à travers la Californie, l'Orégon et le Washington, les descendants des premiers pionniers de la Columbia qui viendraient se rallier à nous, à quelques pas de Maillardville, où les compagnons de Simon Fraser célébraient, dans une halte joyeuse, la conquête du continent par les compatriotes de Champlain.

Et vous, **frères des Prairies,** serez-vous du cortège qui va célébrer à son point de départ LA SURVIVANCE FRANÇAISE EN AMERIQUE?

La question ne se pose pas!

Vous y viendrez de toutes les paroisses. Vous nous dépasserez en nombre. Notre présence au milieu de vous — et nous serons au moins une douzaine de délégués de chaque paroisse organisée — prendra l'aspect d'un témoignage. Témoignage que ces Colombiens issus de votre sang, de vos paroisses, de vos provinces sont restés fidèles à l'idéal que vous et vos pères des Prairies leur injectiez au moment de franchir les Rocheuses.

Compatriotes des Prairies, les carillons du vieux Québec sonnent le ralliement de tous les enfants de la famille française.

Levons-nous et accourons au **Congrès de la Langue française en Amérique du Nord!**

Le Comité provincial du Voyage de la Survivance, par le secrétaire.

## A propos d'André Gide

Un film consacré à la mémoire de l'écrivain André Gide passe à l'heure actuelle sur nos écrans. On ne sait s'il constitue une trahison d'André Gide ou des spectateurs. En tout cas, c'est une trahison. André Gide y apparaît comme une espèce de doux et sage vieillard, de bon vieux grand-père. De tout ce qu'il y eut, dans sa personne et son oeuvre, de trouble, d'ambigu, de dangereux, rien ne paraît, sauf par quelques allusions furtives, incompréhensibles pour la plupart des spectateurs. Bref, le film est un mensonge. Quelle involontaire ironie envers André Gide, qui exalta tellement la sincérité, et se montra si ondoyant et si fuyant! (La vie catholique, Paris.)

## 150,000 catholiques de plus en Afrique orientale

Des dernières statistiques des Missions d'Afrique orientale anglaise, de Rhodésie du Nord et du Soudan anglo-égyptien, il ressort que la population catholique de ces pays s'est accrue de 150,000 unités au cours de l'année dernière, passant de 2 millions 748,918 en décembre 1950 a 2,937,781 en décembre 1951. Voici, par pays, le nombre des catholiques: Menya, 365,025; Ouganda, 1,104,909; Tanganyika, 800,920; Niasaland, 293,903; Rhodésie du Nord, 281,421; Soudan, 91,567.



**Martin Work**, secrétaire-gérant du Conseil National des Hommes catholiques, reçoit de **E. C. Gathings**, membre du Congrès pour Arkansas, une copie de la résolution passée à la Chambre, selon laquelle un comité d'enquête doit être formé pour déterminer jusqu'à quel point les programmes de radio et de télévision, de même que les magazines et les "comics" sont immoraux ou nocifs à d'autres points de vue. (NCWC)

**Billet du vendredi**

## Les trois soeurs des Iles au temps de la Terreur

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un ouvrage curieux que celui d'Henry Bordeaux, intitulé **Les Trois Soeurs des Iles,** et présenté comme un roman. (1) Il tient plus de l'histoire que de la fiction. De l'histoire romancée, si l'on veut, où le récit côtoie sans cesse le fait véridique, s'inspire des documents et de la tradition orale. Rappel de ce drame que fut le soulèvement manqué de la Bretagne, pour l'Eglise et le roi Louis XVI, à l'aube de la révolution, et reconstitution de la société de l'époque, tant à Paris que dans l'ouest de la France, sous la dictature éphémère de ce trio sanglant: Danton, Robespierre, Fouquier-Tinville. Les trois soeurs des Iles ne sont pas des héroïnes imaginaires. Mariées et mères de familles, filles de Marc-Pierre des Iles, seigneur de Cambernon et propriétaire du château de la Fosse-Hingant, elles s'appelaient Jeanne de Virel, Marie-Thérèse Fournier d'Allérac et Angélique de la Fonchais. Cette dernière, la plus jeune et la plus jolie, blonde comme les blés et douce comme une sainte, fut guillotinée sur la place de la Révolution, aujourd'hui place de la Concorde, avant Marie-Antoinette, et en même temps que onze autres personnes accusées d'avoir organisé la révolte de Bretagne. Comme ses soeurs, Angélique de la Fonchais était innocente. Comme pour elles, on ne pouvait lui reprocher que d'être fille de son père, bras droit du marquis de la Rouërie, chef de la conjuration. Toutes trois furent arrêtées à la Fosse-Hingant, pendant que le père était absent, en fuite vers l'île de Jersey.

• • •

Le tribunal révolutionnaire la condamna, après avoir acquitté ses deux soeurs. Elle fut victime des circonstances et préféra aller à la mort, plutôt que d'y exposer une belle-soeur qui portait comme elle le nom de La Fonchais. Cette dernière avait signé un document compromettant, qu'on attribua à Angélique. Elle accepta le martyre, plutôt que de révéler l'identité de l'autre. A l'époque, on se préoccupait peu d'expertises en écriture, et l'on n'y regardait pas à une tête de plus ou de moins. Quant aux soeurs d'Angélique, libérées de la Conciergerie, puis de la prison de Ste-Pélagie, elles lui survécurent longtemps. Madame de Virel ne mourut qu'en janvier 1848, et Mme d'Allerac dix ans plus tard, dans sa quatre-vingt-onzième année. C'est en se basant sur les documents relatifs à ces dames, aux souvenirs laissés par les deux dernières et recueillis par un descendant, de même que sur les meilleurs ouvrages concernant La Rouërie, que Bordeaux construisit son récit. Il offre ceci de particulier de mettre en scène nombre de personnages historiques, même secondaires, mêlés ou non au soulèvement projeté des provinces de l'Ouest, sous l'égide du comte d'Artois, frère de Louis XVI. Ainsi voit-on surgir çà et là, avec leurs manières et leurs vêtements du dix-huitième siècle finissant, leurs qualités et défauts, même leurs tics, un être aussi énigmatique que ce marquis de la Gervaisais, qui fut aimé de la princesse Louise-Adélaïde de Bourbon; l'écrivain François-René de Châteaubriand et sa soeur, Lucille, un peu folle dès sa jeunesse; la fameuse Madame Roland, exécutée au nom de cette liberté en laquelle elle mettait sa foi; Thérèse de Moëlian, écuyère intrépide et confidente de la Rouërie, qui gardait sur elle la liste des conjurés de Bretagne et la fit disparaître avant sa capture; le géant à crinière rouge qui s'appelait Georges Cadoudal, héros de la Chouannerie.

• • •

Tous ceux-là, et combien d'autres, sans oublier le traître médecin Cheftel-Latouche, qui vendit pour de l'argent les secrets de la Rouërie et de la famille des Iles; son compère Lalligand, mécréant connu et débauché, qui se montra plus humain que lui et tenta, à deux ou trois reprises, de venir en aide aux trois soeurs; les sinistres figures de Danton, Robespierre et surtout Fouquier-Tinville, l'accusateur public, dont le seul souci était de remplir les charrettes du bourreau Sanson, et qui s'y employait avec autant d'injustice que de sadisme. Racontant l'aventure d'Angélique de la Fonchais et de ses soeurs, l'auteur donne maints détails, la plupart oubliés, sur l'agitation qui ne cessa de travailler la Bretagne et la Vendée, dès qu'on y crut la royauté menacée, et qui continua longtemps après la Terreur. Il y a là une page d'histoire peu connue du commun, et qu'assez souvent l'on situe mal, si l'on n'est familier avec le passé. Henry Bordeaux donne ses sources dans une postface qui ajoute un intérêt singulier à son ouvrage, précisant jusqu'à quel point ses personnages vécurent en chair et en os, disant même ce qu'il advint de plusieurs d'entre eux, dans les années qui suivirent l'époque de son récit. C'est le cas de dire que son livre se lit comme un roman. Il en est un. Il est davantage et l'on se demande, la dernière page tournée, dans quelle proportion s'y trouve l'imagination.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

## La lutte contre la Légion de Marie en Chine

Plus de 1,500 membres de la Légion de Marie, jeunes gens et adultes, ont opposé un refus net aux autorités communistes qui exigeaient d'eux la rétractation suivante: "Je, soussigné . . ., reconnais m'être inscrit à la Légion de Marie le . . . et avoir exercé des activités secrètes antirévolutionnaires contre le gouvernement, le peuple et la Russie soviétique. En conséquence, je démissionne de la Légion de Marie et prends l'engagement de ne plus jamais participer à de telles activités."

Sur les quarante personnes ayant signé cette "confession", plus de la moitié ne sont ni légionnaires ni même catholiques: les autres ont été trompées sur la nature de la signature qu'on leur extorquait.

Les autorités communistes, s'étant rendu compte que les menaces étaient sans effet, ont aujourd'hui recours à une nouvelle méthode: ils proclament la parfaite légitimité, du point de vue catholique, d'une pareille rétractation. Pour appuyer leurs dires, ils ne craignent pas d'affirmer que Mgr Prévost et le Père McGrath, dirigeants de la Légion de Marie en Chine, incarcérés à Shanghaï depuis plusieurs mois, auraient eux-mêmes signé la rétractation.

Que les deux prétendues "confessions", autour desquelles les journaux communistes ont fait grand bruit, soient des faux, la chose ne fait de doute pour personne, et les catholiques ne se laissent pas prendre au piège.

# La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

**par André LAFLECHE**

**La Russie ne laisse passer aucune occasion d'exploiter toutes les situations.**

Tous les points de la ligne de partage des forces communistes et anticommunistes dans le monde prennent une importance stratégique à mesure que les deux grandes puissances directrices de l'Est et de l'Ouest consolident leurs positions. C'est dire que de l'Allemagne à la Corée, en passant par les Balkans, le Moyen-Orient, l'Inde et la Chine, les moindres incidents peuvent devenir autant de causes plus ou moins directes d'une nouvelle guerre mondiale. Il va de soi que les dirigeants de la Russie et des Etats-Unis n'étaient pas quotidiennement les éléments de leur stratégie de guerre froide, mais leurs déclarations publiques indiquent de temps à autre les aspects les plus dangereux de la lutte diplomatique qui se poursuit. Cette semaine, c'est l'Iran et l'Allemagne qui ont repris la vedette, tandis qu'en Asie les négociations coréennes étaient suspendues, la révolte communiste de l'île de Koje, "sur le point d'être matée", et les accusations et contre-accusations sur l'usage des armes microbiennes, de plus en plus violentes.

### Note de la Russie envoyée à l'Iran

Après de longues négociations, l'Iran s'est engagé le mois dernier "à soutenir et à défendre" l'ONU et à se défendre de "toutes ses forces" contre toute agression. A partir de ce moment, les Etats-Unis reprirent l'envoi de matériel à l'Iran et décidèrent d'y envoyer une mission militaire. Mercredi de la semaine dernière, M. Vyshinski, ministre des Affaires étrangères de la Russie, remettait à l'ambassadeur iranien à Moscou une note qui accuse l'Iran de mettre son armée aux ordres des Etats-Unis, de collaborer à l'exécution de projets agressifs contre l'Union soviétique et de violer le traité russo-persan de 1921, qui reconnaissait alors à la Russie le droit d'occuper l'Iran si des forces hostiles à l'URSS pénétraient en territoire persan. L'accusation soviétique comprend évidemment de grossières exagérations qui en affaiblissent la portée, sauf pour les fins de la propagande. Il n'en reste pas moins que la Russie ne laisse passer aucune occasion d'exploiter toutes les situations. Il va sans dire que l'armée iranienne n'est pas passée aux ordres des Etats-Unis, que la mission militaire américaine ne constitue pas une force officiellement hostile à l'heure actuelle et que le secours militaire des Etats-Unis ne signifie pas nécessairement collaboration dans des projets d'agression contre la Russie. Le Kremlin sait tout cela, mais il sait aussi qu'advenant un conflit déclaré sur un autre point du globe, les Américains devenant hostiles, leur présence en Iran pourra motiver jusqu'à un certain point une agression russe en Iran et l'occupation des riches et vastes champs pétrolifères exploités jusqu'à l'automne dernier par la Grande-Bretagne. En bref, la note soviétique est à la fois une menace et un indice de la stratégie soviétique au Moyen-Orient. Elle permet aussi d'alimenter la propagande communiste en Iran, ce que M. Mossadegh a très bien compris en déclarant jeudi de la semaine dernière à la **British United Press:** "J'ai informé les Etats-Unis et la Grande-Bretagne que le péril communiste peut s'aggraver en Iran. Ils ne semblent pas le comprendre. Ce sera d'ailleurs un désastre aussi grand pour nous que pour eux".

### Enfin, le traité de paix avec l'Allemagne

C'est sans doute un fait sans précédent dans l'histoire qu'un traité de paix soit signé sept ans après la fin d'une guerre, et c'en est sûrement un que le traité doive officiellement porter le nom de contrat parce que les principaux vainqueurs ne peuvent respecter eux-mêmes leur entente du temps de guerre au sujet de la conclusion éventuelle d'un traité de paix commun. Les événements ont dépassé les prévisions et ont fini par s'imposer comme des faits que les négociations ne peuvent plus concilier. La Russie a érigé en satellite économique, militaire et politique la partie de l'Allemagne que ses soldats occupent, tandis que les Alliés occidentaux ont tenté de confier graduellement aux Allemands l'autonomie politique et administrative, voire de leur reconnaître des droits dans le domaine militaire mais dans les cadres de l'organisation pour la défense de l'Europe. Le contrat signé lundi de la semaine dernière par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France consacre une situation de fait et essaie de tenir compte, trop peut-être, des aspirations mal définies de la population allemande. Souhaitons que les négociations de plusieurs mois qui l'ont précédé aient été plus clairvoyantes et réalistes que celles qui avaient précédé la signature du traité de Versailles, le 28 juin 1919.

### Les troubles au camp-prison de Koje

Les troubles qui sévissent depuis quelque temps au camp-prison de Koje ont encore fait le sujet des commentaires des journaux de fin de semaine. Plusieurs troupes de la division du Commonwealth seraient dépêchées à l'île Koje pour aider a y maintenir l'ordre et des officiers supérieurs de la division qui se trouvent présentement à Poussan, à cinq milles de Koje, s'y sont rendus pour étudier la situation de plus près.

Le général James A. Van Fleet, commandant de la huitième armée, après avoir visité le camp-prison, a déclaré que les 80,000 prisonniers communistes qui s'y trouvent seront complètement matés sous peu. De son côté, Haydon L. Boatner, brigadier général et nouveau commandant des camps d'internement, a déclaré aux journalistes en désignant le manuel militaire des Conventions de Genève concernant le traitement des prisonniers de guerre: **Voici ma Bible,** signifiant par là qu'il s'en tiendrait strictement au manuel des Conventions. Il semble évident que les autorités ont décidé de sévir afin que cessent les émeutes spasmodiques qui éclatent au camp-prison de l'île Koje.

### La guerre microbienne

Le général Matthew B. Ridgway a déclaré à la fin de la semaine dernière devant le Congrès de Washington que le monde libre devrait voir un "avertissement monumental" dans les accusations communistes selon lesquelles les Alliés se seraient livrés à la guerre bactériologique en Corée.

Le général a démenti l'accusation communiste. A mots couverts, il a averti le monde libre de se méfier de la stratégie communiste qui consiste à accuser les autres des crimes que les rouges ont l'intention de commettre.

Le général Ridgway adressait la parole au Sénat et à la Chambre des représentants avant de partir pour l'Europe comme commandant suprême, à la place du général Dwight D. Eisenhower. Au sujet de la guerre de Corée, le général a déclaré: **"Le temps des pourparlers est terminé. Seuls les chefs communistes sont désormais responsables si la guerre cesse ou continue en Corée".** Mentionnant les récentes bagarres de Tokyo, le général a dit qu'elles étaient fomentées par les communistes mais que, fort heureusement, le gouvernement japonais avait l'intention d'écarter la menace communiste, que le peuple nippon était très reconnaissant envers les alliés et qu'il manifeste à leur égard la plus grande amitié.

Ce n'est pas la première fois que les officiers supérieurs alliés doivent nier des accusations communistes. Cette tactique, l'une des plus habituelle du communisme, consiste à parer les coups éventuels en accusant un régime ennemi des crimes dont il est lui-même responsable. Jetée dans le public, cette propagande souvent mensongère, parvient quand même — trop hélas! — à créer dans les masses un sentiment d'inquiétude et d'insécurité.

# A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

**par Denis PARE**

**Le Canada entend être consulté sur l'usage que l'on fera de ses troupes.**

OTTAWA — Ottawa vient de protester auprès de Washington en marge de la décision du commandant des forces des Nations unies en Corée d'expédier une partie des troupes canadiennes sur l'île de Koje.

La note de protestations que le gouvernement canadien vient de faire parvenir au gouvernement américain indique bien que notre pays n'a pas l'intention de laisser les Américains disposer comme ils l'entendent de nos troupes en Corée. Le Canada entend rester maître de ses troupes en Corée.

### Consultation nécessaire

Le gouvernement exige d'être consulté à l'avenir, et avec raison, avant que l'on prenne des décisions semblables. Le Canada entend rester maître de ses troupes expédiées en Corée pour combattre l'agression communiste. La décision du commandant des forces des Nations unies en Corée a été prise sans qu'on se donne la peine de consulter les autorités canadiennes. Aussi, dans sa note de protestations, le gouvernement canadien demande que les soldats canadiens envoyés sur l'île de Koje soient retournés le plus tôt possible avec leur régiment en Corée. Il s'agit d'une compagnie du Royal Canadian Regiment.

### Maître de ses troupes

Le Canada veut être consulté avant que le commandant des forces des Nations unies prenne dans l'avenir une décision analogue, à moins qu'il s'agisse d'un cas d'urgence. L'affaire d'expédier des troupes canadiennes dans l'île de Koje n'était pas urgente.

Si jamais le commandant des forces des Nations unies a l'intention d'envoyer des troupes canadiennes dans d'autres îles, celle de Formose, par exemple, il devra consulter le gouvernement canadien.

On comprend facilement le désir du Canada de rester maître de ses troupes en service à l'extérieur. Donner la liberté entière au commandant des forces des Nations unies en Corée d'utiliser les troupes canadiennes à l'endroit de son choix serait susceptible de nous mettre dans de jolis pétrins.

Le geste du Canada n'affectera nullement la bonne entente entre les deux pays. Il suffit toutefois de rappeler aux généraux américains qu'ils ne doivent pas disposer des troupes des Nations unies comme de leurs propres troupes. Les soldats américains se trouvent en plus grand nombre en Corée que toutes autres troupes de nationalité différente, mais cela n'empêche pas le commandant des forces alliées en Corée d'être également responsable envers les pays dont les soldats combattent en Corée.

Le Canada, sans doute, ne veut pas être mêlé aux troubles de la prison de l'île de Koje. Le Canada ne veut surtout pas être de quelque façon responsable de l'extension du conflit coréen. Le Canada proteste aujourd'hui auprès des Etats-Unis pour éviter que demain les généraux américains ne prennent des décisions encore plus graves de conséquences pour nous.

### L'emploi au Canada

Les dernières statistiques sur l'emploi révèlent que la courbe du chômage a fléchi brusquement au cours des deux premières semaines de mai avec la reprise des activités dans l'agriculture, la navigation et la construction. Mais au 8 mai dernier, les chômeurs étaient encore en plus grand nombre comparativement aux chiffres de l'an passé à pareille date. Les demandes d'emploi inscrites le 8 mai excédaient de quelque 900,000 le nombre indiqué à la date correspondante l'an dernier.

La demande de travailleurs agricoles dans toutes les parties du pays a été forte, surtout dans les Prairies, où on prévoyait des pénuries. Toutefois, dans la première semaine de mai, il existait encore des excédents de travailleurs en construction.

Le déclin d'emploi le plus prononcé a eu lieu dans les Prairies, seule région où le nombre des inscriptions pour emploi était inférieur à celui de l'an dernier. Par région, le total de 283,000 demandes du 8 mai se répartit comme suit: Atlantique (y compris Terre-Neuve) 42,000; Québec 105,000; Ontario 78,000; Prairies 27,000, et Pacifique 31,000.

### Bibliothèque nationale

Le premier ministre Louis St-Laurent vient de proposer aux Communes un bill visant l'établissement d'une bibliothèque nationale. Le projet de loi du premier ministre a été approuvé par tous les partis. Le bill a été adopté en première lecture quelque temps seulement après sa présentation. On comprend que cette mesure a été bien accueillie, étant donné que le Canada est le seul pays civilisé qui n'ait pas de bibliothèque nationale.

M. W. Kaye Lamb, archiviste du Canada, a été désigné comme premier bibliothécaire. Il sera

(Suite à la deuxième page).

# Le président du Comité régional manitobain se rend à Saskatoon

Profitant d'un voyage pour affaires personnelles, le président du Comité régional manitobain du 3ème congrès de la Langue française eut le privilège de passer la dernière fin de semaine dans la "capitale" du nord de la Saskatchewan: la jolie ville de Saskatoon.

Il en profita pour saluer le dévoué curé de la paroisse canadienne-française des SS. Martyrs Canadiens — petit sanctuaire pieux, crypte récemment rénovée, atmosphère bien française — où tous les Canadiens français de Saskatoon et les visiteurs sont accueillis avec une grande bienveillance par le sympathique pasteur, M. l'abbé O. Lacroix.

Il rencontra aussi M. J.-E. Saucier, maître de chapelle, et le félicita du beau chant exécuté; M. Robert Gobeil, comptable, un patriote actif, M. Robert St-Godard, représentant de la Cie de la Baie d'Hudson, et M. et Mme Henri Champagne, du Canadien National.

M. Antonio de Margerie, de Vonda, l'infatigable secrétaire de l'A.C.F.C., eut l'amabilité de se rendre à Saskatoon; ce fut un grand plaisir que de le rencontrer personnellement et de le féliciter du beau travail qu'il accomplit depuis longtemps.

A la veille de l'ouverture de leurs deux postes de radio française, nos compatriotes jubilent à l'annonce de la décision récente de Radio-Canada d'accorder un réseau français dont nous bénéficierons bientôt.

Nos compatriotes de la Saskatchewan ont fait preuve d'une grande générosité. Ils ont souscrit à date $400,000 pour leurs deux postes et ils versent leurs souscriptions fidèlement. Samedi soir dernier, un bon fermier remettait à M. de Margerie un dernier versement de $500.00, fier d'acquitter sa promesse — et ce n'est qu'un exemple, qui se multiplie par des centaines.

Compatriotes de la Saskatchewan, nous vous admirons! Avec une belle détermination vous vaincrez tous les obstacles!

Résidents de Saskatoon, groupez-vous autour de votre modeste clocher, dans ce site enchanteur, sur les bords de la rivière Saskatchewan. Vous êtes assez nombreux pour vous affirmer, pour établir une école séparée, où vos enfants apprendront le français, afin de le parler comme leurs parents et de pouvoir profiter pleinement de l'avantage de l'entendre sur les ondes de votre nouveau poste français. Vous serez ainsi des membres vigoureux de la grande et belle famille canadienne-française qui non seulement survit au Canada, mais qui est devenue une force nationale sur laquelle notre pays doit compter.

Rappelons-nous que nous sommes 220,000 Canadiens français dans les quatre provinces de l'Ouest canadien.

LE GLANEUR.

## M. A. Lane élu président de la "Children's Aid Society of Manitoba"

Le mercredi 21 mai, à 8 h. p.m., avait lieu aux bureaux de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba", l'élection des nouveaux officiers et des membres des différents comités.

Furent élus pour 1952-53: président, M. Arthur Lane, de St-Boniface; vice-présidente, Mme F. Cundell, de Norwood. Comité de finance et du personnel: Rév. T. Badger, Mme F. Viau, M. G. Gauthier, M. J.-B.-T. Hébert, M. C. Ursell. Comité de surveillance: Mme F. Chown, R. P. J. d'Auteuil-Richard, M. H. d'Eschambault, Mme H. McEwen, Mme M.-J. Bourrier.



M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, qui est l'un des principaux organisateurs du congrès de la Langue française qui se tiendra à Québec à la mi-juin.

## La St-Jean-Baptiste célébrera la fête nationale des C. f.

Après s'être assuré que ni la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg ni celle de St-Jean-Baptiste ne projetait de célébrer la fête nationale, le comité spécial nommé à cet effet a décidé:

1) De célébrer la fête de S. Jean-Baptiste, car après avoir fêté d'une façon aussi grandiose l'an dernier, il serait inconcevable de ne rien faire cette année.

2) De fixer les dates de la célébration aux 5 et 6 juillet. Le 6 étant le jour de solennité religieuse de la fête du saint. Les 29 et 30 juin et le 1er juillet étant une longue fin de semaine, nombreux seront ceux qui s'absenteront de la ville.

3) Que la fête consiste en une partie récréative et patriotique et en une cérémonie religieuse.

4) Le programme suivant a été suggéré. Samedi, 5 juillet, sur le terrain du collège, parties de balle au camp entre deux équipes de bonne renommée. Courses, jeux, amusements divers. Feu de la St-Jean, allocutions et chants patriotiques, cinéma en plein air. Dimanche, 6 juillet — 9 h. 30 a.m. Défilé du parc Provencher à la basilique. 10 h. 15 — Grand-messe avec sermon de circonstance.

**Réunion**

A sa prochaine réunion mensuelle, le bureau de direction sera invité à étudier ce programme et des comités seront formés pour l'exécuter. Il faut fêter notre fête nationale les 5 et 6 juillet.

## Délégués au 3ème congrès de la Langue française

Nous nous réjouissons de ce que le Cercle Molière ait délégué son distingué président, le docteur Jean-Joseph Trudel, pour le représenter au congrès de Québec.

• • •

Félicitations à M. Laurent Champagne, heureux gagnant du tirage, qui représentera la Ligue des Radiophiles de Radio-St-Boniface à Québec.

Le président du Comité régional a visité Ste-Anne des Chênes, vendredi dernier. Là, comme ailleurs, il a trouvé de l'intérêt dans le congrès et le voyage — les élèves des écoles se sont dévoués pour vendre des billets de tirage. Merci!

**Tirage**

Le tirage de notre grande tombola est définitivement fixé au lundi 2 juin. Il se fera au théâtre Playhouse, à l'occasion du Festival de la Bonne Chanson.

Donc, nous prions tous ceux qui ont des billets d'en disposer et de nous faire parvenir avant le samedi 31 mai, les talons et les argents — c'est important!

**Les jumelles Dionne au congrès**

Pour rendre hommage à une famille canadienne-française modèle, le comité du congrès de la Langue française a invité à ses assises M. et Mme Oliva Dionne, ainsi que leurs enfants, dont les cinq jumelles; ils seront les hôtes d'honneur du congrès.

# Petites Notes

Mme Jacob Mailhot, de Gravelbourg, Sask., de passage à St-Boniface, a visité son amie, Mme Oscar Saulnier, de la rue Hamel. Elle est retournée à Gravelbourg accompagnée de sa fille, Henriette, garde-malade pratiquante à l'hôpital St-Boniface. Cette dernière est en vacances.

• • •

**Fiançailles**

On annonce les fiançailles de Mlle Bernice-Yvonne Bransfield, fille unique de Mme J. Shapansky et de feu Joseph Bransfield, avec M. Gordon Hugh Willas, fils de M. et Mme Joseph Willas, de Winnipeg. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Our Lady of Victory, Fort Rouge, le samedi 21 juin, à 11 h.

• • •

**Shower**

En l'honneur de Mlle Bernice Bransfield, dont le mariage avec M. Gordon Willas sera célébré le 21 juin, un shower d'articles divers fut organisé par Mmes N. Howden et R. Fortier, à la résidence de Mme J. Shapansky, 250, ave Arnold, Fort Rouge, le 23 mai. Un joli corsage d'oeillets roses, ainsi que plusieurs cadeaux, furent présentés à l'invitée d'honneur par la petite Carol Ames.

Les invités étaient au nombre de 23.

## La messe à bord du train du Canadien Nat.

M. Aimé Goyer, agent voyageur du Canadien National, nous transmet le communiqué suivant:

Vu le nombre et l'importance du groupe de congressistes qui voyageront par le Canadien National, nous sommes autorisés à assurer ce groupe d'un service d'autobus gratuit pour la correspondance entre les gares à Montréal. De plus, afin de permettre aux membres du clergé qui accompagneront ce groupe de célébrer la messe en route, le wagon-salon sera mis à leur disposition et les voyageurs pourront assister à la célébration des Saints Mystères.

## Retraites fermées

**Dernière retraite fermée**

30 mai au 2 juin: Pour demoiselles célibataires.

Total des retraitants depuis janvier: 717:

# Chevaliers de Colomb

## Conseil St-Boniface

Le Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb a remporté, pour la deuxième année consécutive, le trophée de mérite, décerné annuellement au conseil jugé comme étant le plus actif dans la province du Manitoba. Cette bonne nouvelle fut annoncée lors de la convention d'Etat des Chevaliers de Colomb, qui eut lieu à l'hôtel Fort Garry, le samedi 24 mai.

Un autre honneur insigne pour le Conseil St-Boniface fut l'élection unanime d'un membre, le Frère Léo Landry, au secrétariat d'Etat. Le Frère Landry s'est distingué par le dévouement assidu qu'il a toujours témoigné aux oeuvres du conseil, soit comme membre de comités, comme Grand Chevalier, soit comme président du comité des Cinq Points et organisateur de la récitation du chapelet à CKSB.

Le Grand Chevalier, le Frère J. Chabalier, annonce que le conseil d'Etat a accepté de se réunir à St-Boniface l'an prochain. Autre réunion historique, puisque ce sera la première fois qu'une telle convention aura lieu dans cette ville!

**Pique-nique**

Le Frère Godin a mis son comité en marche pour organiser un pique-nique gala qui aura lieu le 29 juin. Les intéressés obtiendront plus de détails à ce sujet à la réunion régulière du 16 juin.

Autre raison pour ne pas manquer l'assemblée du 16 juin: ce sera l'élection des officiers du conseil pour l'année 1952-53.

La question du jour: Où est Après-Tout?

C'EST TOUT.

# Décès

**M. HENRI CLEMENT**

Le service funèbre de M. Henri Clément, de 437, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, fut célébré en la basilique de St-Boniface le mercredi 28 mai à 10 h. a.m. M. Clément est décédé à l'hôpital de St-Boniface le samedi 24 mai, à l'âge de 71 ans.

Originaire de Ste-Scolastique, P.Q., le défunt s'établit à St-Jean-Baptiste, Man., en 1382 où il cultiva la terre jusqu'en 1947 alors qu'il se retira à St-Boniface.

M. Clément laisse dans le deuil son épouse, Léa; 4 fils, Maurice, René, Denis et Valance; 2 filles, Mmes M. Marion et E. Bucko; 4 frères, Adrien, Omer, Philias et Stanislas; 3 soeurs, Mmes P. Sabourin, O. Sabourin et P. Vermette.

La sépulture se fit dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

**M. JOSEPH BOROS**

Un employé du Canadien National, M. Joseph Boros, de 521, rue de la Morénie, St-Boniface, est décédé à sa résidence le samedi 24 mai, à l'âge de 51 ans.

Outre son épouse, Margaret, le défunt laisse dans le deuil 3 filles, Mary, Emily et Margaret; 3 soeurs, Mary, Emelie et Ilona.

Les funérailles furent chantées en la basilique de St-Boniface le mardi 27 mai, à 11 h. a.m., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

• • •

**M. AIME LESPERANCE**

Le dimanche 25 mai est décédé à l'hôpital de St-Boniface M. Aimé Lespérance, de 453, rue Horace, St-Boniface, à l'âge de 48 ans.

Survivent au défunt, outre son épouse, Doris, 3 filles, Irène, Blanche et Jeanne, toutes à la maison; 4 frères, Edouard, de St-Boniface, Louis, Joseph et Adrien, de Winnipeg; 2 soeurs, Emma et Olive, de Winnipeg; sa mère, Mme J. Lespérance.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang de Norwood, le mercredi 28 mai à 9 h. 30 a.m. La sépulture se fit dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

**EDOUARD PELOQUIN**

Edouard-Emile Péloquin, enfant de M. et Mme Emile Péloquin, est décédé à la demeure de ses parents à 1675, avenue Notre-Dame, le lundi 26 mai.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 28 mai en l'église catholique de Deer Horn, Man., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Outre ses parents, l'enfant laisse une soeur, Dianne.

## Mgr M. Roy au Vatican

VATICAN — Le pape a reçu en audience privée S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.



# Mariage

**MAERTENS—AUDETTE**

M. George Maertens, fils de M. et Mme J. Maertens, épousait Mlle Lorraine Audette, fille aînée de Mme Victor Audette et de feu M. Audette, le samedi 24 mai, en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Léo Blais, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, donnée en mariage par son frère, M. Jean Audette, portait une robe de tulle de nylon sur satin. Le corsage était orné d'un empiècement de tulle et de dentelle. Les manches se terminaient en points de lys et la jupe ample en une traîne garnie de dentelle. Une petite couronne de perles retenait son voile de tulle de nylon. Elle tenait un bouquet composé d'orchidées, de muguets et de gardénias.

Mme Y. Champagne agissait comme dame d'honneur, et Mlles Jeannine Audette, soeur de la mariée, Lillian Maertens et Louise Young, comme filles d'honneur. La petite Joan Lowe était bouquetière et MM. André Daeninck et Roger Audette assistaient le marié. Les huissiers furent MM. Armand Taillieu et Paul Bibeau.

M. Paul Bétournay, accompagné à l'orgue par M. M. Prud'homme, exécuta quelques chants appropriés.

Après la réception qui fut tenue en l'hôtel Marlborough de Winnipeg, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Yellowstone Park. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

## M. F. de Menthon est élu président

STRASBOURG — La quatrième session de l'Assemblée consultative européenne a été ouverte, le lundi 26 mai, à 10 h., sous la présidence du sénateur italien Boggiano Picco, doyen d'âge.

M. François de Menthon a été élu président à la majorité relative de 57 voix.

# L'écrivain Fulton Oursler, converti au catholicisme en 1945, est décédé

NEW-YORK — Fulton Oursler, rédacteur à l'emploi de plusieurs revues et auteur d'un des ouvrages religieux à grand tirage "The Greatest Story Ever Told", a succombé, samedi, à l'âge de 59 ans, à une crise cardiaque, à son appartement de New-York.

Au moment de sa mort, il était un des principaux rédacteurs du **Reader's Digest**. De 1931 à 1942, il avait été rédacteur à la revue **Liberty**.

Oursler était apparemment en bonne santé jusqu'au moment où il fut sujet, samedi soir, à une série de crises cardiaques. Peu après minuit, on fit venir un prêtre qui lui administra les derniers sacrements. L'écrivain mourut quelques heures plus tard.

Il avait tout d'abord fait partie de la secte baptiste et s'était converti au catholicisme en 1945.

En plus d'avoir rédigé des articles et des ouvrages, Oursler avait écrit des nouvelles, des scénarios pour le cinéma, des textes radiophoniques et prononcé des conférences.

Son ouvrage "The Greatest Story Ever Told", récit fondé sur le Nouveau Testament, se vendit par millions et servit à une série d'émissions radiophoniques. Il avait également rédigé "The Greatest Book Ever Written", un ouvrage inspiré de l'Ancien Testament qui eut également un très grand succès de librairie.

Un autre ouvrage dans le même genre fut "Why I Know There is a God". Avec son frère, Will Oursler, il écrivit "Father Flanagan of Boys' Town".

**Brillante carrière dans les revues**

Oursler était né à Baltimore et avait étudié pour devenir avocat, mais son goût d'écrire l'avait conduit au journalisme et il s'engagea, en 1910, comme reporter au **Baltimore American**. Il était devenu par la suite critique musical et dramatique.

Il s'était alors mis à écrire des nouvelles. Il avait été nommé rédacteur du **New York Music Trades**, en 1920, et rédacteur en chef de la revue **Metropolitan** en 1923.

Il avait aussi été subséquemment rédacteur à la revue **Liberty** et vice-président et directeur de toutes les publications MacFadden.

Il avait tout d'abord épousé, en 1911, Rose Keller Karger. Deux enfants naquirent de ce mariage qui prit fin par un divorce.

Deux autres enfants sont nés de son union, en 1925, à Grace Perkins, aussi un écrivain. Au moment de la mort de l'auteur, elle était à son chevet.

Oursler a écrit 32 romans et ouvrages de même que plusieurs pièces. Il était aussi l'auteur d'une série de romans détectives publiés sous le pseudonyme d'Anthony Abbott.

Le défunt laisse sa femme, Grace Perkins, romancière, qui collabora à plusieurs de ses ouvrages, et 4 enfants: Mme Martin Armstrong, Mme James Balaber, William Oursler et Fulton Oursler, fils.

## Propriété d'un poste de radio transférée

OTTAWA — Deux sénateurs libéraux et M. Jean-Paul St-Laurent, fils du premier ministre, seront bientôt propriétaires de la majorité des actions du poste CJNT, à Québec, le seul poste radiophonique de langue anglaise de la vieille capitale.

Les neuf membres du bureau des gouverneurs de la société Radio-Canada ont dit qu'ils ne s'opposent pas au transfert de la majorité des actions de ce poste. Il est actuellement dirigé par M. J.-N. Thivierge, directeur de "Goodwill Broadcasters of Quebec".

Ce poste sera maintenant dirigé par M. St-Laurent et les hon. sénateurs H. Bouffard et J.-M. Dessureault, tous deux libéraux de Québec. Ils seront également détenteurs des actions communes.

Les recommandations de la société Radio-Canada ont été transmises au ministère du transport qui invariablement les accepte.

### Rapport de la souscription archidiocésaine de St-Boniface

| | | | |
|---|---|---|---|
| Recettes | | | $284,318.05 |
| Dépenses: salaires, imprimerie, papeterie, etc. | | $ 59,922.82 | |
| Oeuvres (déjà déboursé): | | | |
| Collège de St-Boniface | $105,000.00 | | |
| Grand Séminaire | 30,000.00 | | |
| CKSB | 20,000.00 | | |
| Association d'Education | 20,000.00 | | |
| Action Catholique | 3,000.00 | | |
| Divers (Education Committee) | 1,350.00 | | |
| Paroisses | 36,936.92 | | |
| | | 216,286.92 | |
| En Caisse | | 8,108.31 | |
| | | $284,318.05 | $284,318.05 |

Joseph ROBERT, C.S., trésorier.

# Un rendez-vous à l'hôpital

Nous vous invitons aujourd'hui à un rendez-vous au pied de l'autel de notre hôpital pour y saluer l'Hôte du tabernacle, Principe et Conservateur de toute vie et où le sourire de la madone nous accueille avec bienveillance.

En pénétrant dans cette chapelle où quelques âmes ferventes sont actuellement en prières, un sentiment nous envahit; c'est celui de la solidarité qui relie les hommes dans ce domaine spirituel.

Dans sa belle simplicité, la chapelle de l'hôpital de St-Boniface est aussi attrayante qu'un joyau par son ornementation d'un goût artistique, la lumière tamisée, et le silence absolu où l'on sent qu'un souffle intérieur pénètre les âmes.

Qu'importe que nous soyons riches ou pauvres, travailleurs manuels ou intellectuels, nous réalisons que nous sommes tous issus de la même souche divine. Et cette même croyance qui réunit dans la maison de Dieu les religieuses, les médecins, les infirmières, le personnel entier — y compris les malades — fait circuler en tous la même sève vivifiante.

**Tous y ont accès**

Le malade qui s'inscrit à l'hôpital est confiné dans un département et l'accès aux différents services ne lui est pas permis, sauf en cas de nécessité, car il faut sauvegarder les lois de prophylaxie, de morale, etc. A la chapelle, point de limite... Si le patient peut supporter un déplacement soit en chaise roulante ou en civière ou s'y rendre lui-même, à toute heure du jour il peut y entrer et jamais personne ne l'importunera, car il y est chez lui, et peut traiter de ses affaires personnelles avec son Père du ciel.

C'est de là que coule la vie surnaturelle qui anime les religieuses et les infirmières catholiques de l'hôpital; là, elles puisent force et courage pour accomplir leur délicate mission d'apostolat auprès d'âmes anémiées ou mortes à la grâce. C'est aussi dans cette même chapelle que viennent s'agenouiller les parents pour implorer la protection divine en faveur d'un être cher dont la guérison semble incertaine ou encore pour un autre qui doit se soumettre à une sérieuse intervention chirurgicale.

**Exercices religieux**

Tous les dimanches, un programme complet d'exercices religieux se déroule: deux messes sont célébrées dans la matinée au cours desquelles le célébrant commente un sujet approprié, et le soir, il y a bénédiction du S. Sacrement.

Tous les jours, matin et soir, encore le porte-voix de Dieu, l'aumônier dévoué, fait la prière quotidienne au micro; de plus, l'on projette d'irradier, dans un avenir prochain, quelques offices liturgiques.

Et puis, voyez ces parents chrétiens qui portent fièrement dans leurs bras un nouveau-né, demandant pour cette âme la grâce du baptême. A l'hôpital de St-Boniface, un registre des baptisés est tenu avec soin et l'aumônier prépare sur demande les extraits de baptême.

Un enfant est-il en danger de mort? Par un indult spécial de Rome, l'aumônier lui confère le sacrement de confirmation, de sorte que cette âme entrera dans l'éternité marquée du signe du parfait chrétien imprimé par ce sacrement des vivants.

**Messe et communion quotidiennes**

Chaque matin, le saint sacrifice de la messe est célébré en cette chapelle et les intentions des malades sont présentées au Seigneur sur la patène avec l'hostie du sacrifice. A l'issue de la messe, le prêtre se rend auprès des malades qui désirent recevoir la sainte communion; il suffit d'un souhait formulé et Jésus se donne à ces pauvres âmes. "Malades, allez à ce Dieu car Il guérit; ce charitable médecin vous redonnera les forces morales requises tout en réhabilitant vos corps".

**Le saint viatique**

Le danger de mort s'affirme-t-il? Jésus viendra à vous en viatique pour vous aider à franchir le pas du suprême voyage; par l'Extrême-Onction, vos corps recouvreront leur vigueur perdue si telle est la volonté du Seigneur, sinon vos âmes s'envoleront avec foi vers le Très-Haut.

Combien de malades ont déjà reçu la grâce d'une conversion radicale pendant leur séjour à l'hôpital! Combien de fois cette présence invisible, émouvant les coeurs et stimulant les volontés, a réintégré ces âmes dans l'amitié divine!

**Après la guérison**

Lorsque l'heure de la guérison aura sonné, ces mêmes patients convalescents reviendront au pied du tabernacle pour s'agenouiller dans un mouvement de reconnaissance envers ce Dieu qui les a aidés à supporter vaillamment leurs souffrances et à vaincre la maladie.

Convenez avec nous que la présence d'une chapelle dans un hôpital est une faveur inappréciable qui ne peut se mesurer à prix d'argent.

## *Films français de premier choix pour le mois de juin*

La Société d'Enseignement Postscolaire offre à sa clientèle une intéressante série de films pour le mois de juin.

Le 5 juin ce sera "La Valse de Paris" basée sur les gaietés parisiennes d'Offenbach et mettant en scène le célèbre Pierre Fresnay que les habitués des films français connaissent bien. Il aura à ses côtés la grande chanteuse Yvonne Printemps et ce sera sans doute la seule occasion que l'on aura d'entendre la célèbre diva.

Le 12 juin ce sera "Plus de Vacances pour le bon Dieu", fantaisie de Robert Vernay qui a connu un très grand succès en France et au Canada français.

Le 19 juin, les amateurs entendront Maurice Chevalier dans son dernier grand succès "Ma Pomme", comédie de Marc-Gilbert Saugajon.

Puis le 26 juin ce sera un film tiré du livre de Pierre Benoit, "Mademoiselle de la Ferté". Ceux qui aiment les livres de Benoit et qui connaissent Mademoiselle de la Ferté jouiront de ce film mais tous, croyons-nous, aimeront ce genre à la fois dramatique et comique et profondément humain.

Nous espérons que l'on va continuer à encourager les films français. C'est le seul moyen d'en avoir! Il n'est pas question de faire des profits mais au moins de boucler.



Cette vignette représente une partie de la régie centrale de la télévision à l'édifice Radio-Canada, à Montréal. Ce centre remplit les mêmes fonctions que la régie centrale en radiodiffusion sonore, sauf qu'il s'agit ici de l'image aussi bien que du son. Les appareils servant à la transmission des images sont beaucoup plus complexes que ceux qui servent à la transmission du son. Le générateur des signaux de synchronisation est un des plus importants appareils qu'on trouve dans la régie centrale. C'est ce générateur qui détermine le nombre de lignes par images, le nombre d'images par secondes, etc. De la régie centrale, les programmes sont dirigés vers l'émetteur, le réseau ou l'enregistrement sur film. A gauche, on reconnait **M. Charles Frenette**, directeur des services techniques de la télévision, et, à la console, un technicien, **M. R. Fournier.**

# Thé printanier de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Mme Alphonse-V. Monnin, de 126, rue Masson, St-Boniface, était l'hôtesse au thé de la section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises le samedi 17 mai dernier.

Recevaient avec Mme Monnin, Mme J.-E. Cossette, présidente, et les deux vice-présidentes, Mmes J.-C. Lavoie et M.-L. Barnabé. Mmes L. Aubin et Pierre L'Evesque, organisatrices, étaient en charge des dames et demoiselles qui versaient et aidaient au service. Le comité de réception, composé de Mmes A. A. Vermander, Léon Cancade et E. Ritchot, voyait au goûter.

Ce thé fut un très beau succès et nos remerciements bien sincères s'adressent à toutes les personnes qui y ont participé. A Mme Monnin tout spécialement pour la bonne et gracieuse hospitalité qu'elle nous accordait la Fédération désire exprimer toute sa reconnaissance.

Versaient le thé: Mmes E. Bélair, Roland Couture, Henri d'Eschambault, Jean-J. Trudel, J.-B. Burgoyne, E. T. Etsell, M.-E. Ritchie, P. Boutal, J.-A. Rhéaume, H.-R. Baudry, Georges Bibeau, J.-A. Bourgeois, Y. Bacquin, Henri Lacerte, Paul L'Heureux, C.-E. Huot, Alexandre Bernier, L.-P. Roy, J. R. Stanners, Mlles Antoinette Baril et Aimée Pelletier, Mmes J.-A. Arpin, W.-D. Tétrault, M. Purcell, M. Mercier, E. Barrilli de Combret. Aidaient au service: Mmes H. E. Cowley, John J. Bachers, Mlles Camille Bibeau, Madeleine Painchaud, Rose Cloutier, Annette Poitras, Céline Tremblay, Madeleine Bernier, Nadine G. Kelly, Alberta Bernier, , Lorette De Gagné, B. McEachren, Marcelle Bérubé, Marie-Thérèse Poitras, Claire Bernier. A la table des offrandes: Mmes J.-B. Poitras et J.-A. Poirier.

# Des échevins de la ville en voyage d'études à Minot

Un comité important d'échevins doit se rendre à Minot la semaine prochaine afin d'y étudier sur place le système d'administration adopté par cette petite ville du Dakota-Nord. Minot a retenu les services d'un gérant d'affaires pour la ville. Ce gérant, dûment qualifié et spécialement entraîné, gère les affaires municipales et agit comme conseiller et lien entre le Conseil, le personnel et la population. Le Conseil de ville de Minot affirme qu'il en est résulté une administration plus efficace et moins coûteuse. Le gérant d'affaires de Minot a suggéré de faire certains changements dans la distribution du travail. Cela eut des effets très heureux.

Le comité, qui se compose des échevins Shearer, le père de cette nouvelle proposition, Turner, Boisselle, Marion et Demetrioff, visitera probablement Fargo dans le même but.

**Salons de coiffure**

Les salons de coiffure fermeront leurs portes le lundi désormais. Telle a été la demande des barbiers du Norwood et de St-Boniface. Une pétition signée des noms de 15 établissements a été présentée au Conseil à cet effet. Il est possible que les barbiers aient la liberté de fermer leur établissement soit le lundi soit le samedi. La grande majorité préfère fermer le lundi toute la journée et demeurer au poste le samedi.

**Travaux publics**

On se souviendra qu'on a annoncé que les échevins devaient présenter la liste des travaux à faire dans chacun des quartiers. M. Paul Marion, qui est devenu depuis président du département des finances, a demandé que l'on se presse de préparer ces estimés et qu'on s'en tienne aux sommes déjà prévues. Il a été convenu que l'on attribuerait environ $5,000 à chaque quartier.

**Nouveau parc public**

Les citoyens de la rue Hillcrest ont demandé au Conseil de leur aménager un parc, ouvert aux enfants du district. M. Anderson, leur porte-parole, a désigné au Conseil un endroit de la rue où on pourrait établir un parc public. Le comité fera l'étude de cette requête et fera rapport au Conseil.

**Contre les moustiques**

Le représentant d'une firme locale a affirmé qu'il n'en coûterait qu'un dollar par citoyen pour débarrasser la ville des moustiques et autres insectes du genre. La firme s'engage à répandre des vapeurs insecticides trois fois durant la saison et garantit que les citoyens seront complètement débarrassés de moustiques. Le Conseil ne s'est pas prononcé immédiatement sur ce projet.

**M. le docteur Jean-J. Trudel** a été réélu président du Cercle Molière pour l'année 1952-53 à la réunion tenue le vendredi 23 mai.

Sur la suggestion de M. Arthur Corriveau, président du Comité de nominations, les autres membres de l'exécutif furent aussi réélus pour un autre terme.

Un cadeau-souvenir fut présenté à Mlle Christiane Le Goff, qui avait la direction de la représentation annuelle.

M. le comte de Fleury n'eut que des paroles élogieuses à l'égard du cercle et de ses acteurs en l'honneur desquels avait été organisée cette réception. Cent vingt personnes y assistaient.

WASHINGTON — Le total des pertes américaines en Corée s'élève à 108,707 hommes, selon ce qu'a annoncé le ministère de la Défense.

Ces pertes se répartissent comme suit: tués 17,172, blessés 79,060, disparus 12,475. C'est une augmentation de 294 sur la semaine dernière.



# Pique-nique en faveur des aviateurs et marins français

Différentes sociétés de Winnipeg organisent un grand pique-nique pour les aviateurs des Nations Unies (NATO) qui poursuivent leur formation militaire soit à Gimli soit ici à Stevensons' Field. Ce pique-nique doit avoir lieu de 3 h. à 10 h. 30, le 9 juin, jour de congé légal, au parc Assiniboine. Le programme n'en est pas encore complètement élaboré; en voici cependant les grandes lignes: de 3 h. à 5 h. jeux divers, de 5 h. à 6 h. souper en plein air, de 7 h. à 8 h. partie de football et de 8 h. à 10 h. 30 danses de folklore au rythme de la musique de fanfare.

Les organisateurs, tout en visant à une certaine unité pour les amusements, ont laissé aux différents groupes ethniques le soin de servir le souper à leurs aviateurs. Aussi tous les Français et les Canadiens français sont cordialement invités d'y venir avec leur panier, comme on dit communément. Ceux et celles qui voudraient prendre ce repas champêtre en agréable compagnie en le partageant avec un ou deux aviateurs sont priés d'en informer par téléphone sans retard: Mme A. Camajou (207 356) ou Mme G. Taburet (928 026) ou encore Mme L. Cancade (934 646). Le café sera préparé sur le terrain du pique-nique par un comité spécial.

Il s'agit de donner l'hospitalité à 140 de ces jeunes gens et les organisateurs veulent être certains qu'aucun de ces cadets ne sera délaissé ou aura quelque difficulté à se placer en bonne et agréable compagnie. On compte sur une nombreuse assistance de jeunes gens et jeunes filles surtout pour en faire un succès dont les bénéficiaires garderont un inoubliable souvenir. Encore une fois, si vous avez l'intention de coopérer avec le comité de réception, veuillez en aviser sans retard les trois dames mentionnées ci-dessus.

(Communiqué)

## *Pierre Fresnay et Yvonne Printemps au théâtre Paris*

On promet un régal artistique aux amateurs cette semaine. En effet, on présentera une comédie musicale intitulée "La Valse de Paris". Ce n'est là que les célèbres "gaietés parisiennes" d'Offenbach. Et les interprètes principaux seront Pierre Fresnay et la célèbre Yvonne Printemps.

Le film est censé être basé sur un épisode de la vie d'Offenbach (Pierre Fresnay).

Offenbach découvre une petite chanteuse inconnue et, la prenant sous sa protection, en fait une grande artiste adulée du public. Il console et conseille Mlle Schneider après chacune de ses désillusions et tombe lui-même amoureux de sa volage interprète. Celle-ci le trompe; Offenbach se consolera en composant d'autres opérettes.

La musique d'Offenbach est des meilleures et les interprètes remplissent leur rôle avec toute la sincérité dont ils sont coutumiers.

# Concours d'élocution à Ste-Rose sous les auspices du Club Kiwanis de Wpg

STE-ROSE DU LAC — Le mercredi 21 mai, les membres des clubs 4-H des districts agronomiques de Ste-Rose et Dauphin prirent part à leur concours annuel d'élocution, sous les auspices du Club Kiwanis de Winnipeg. Un programme fut présenté par les clubs de couture locaux.

Sous la présidence de Mlle Patsy Foley, 9 concurrents discutèrent de l'une ou l'autre phase de la conservation. Les couturières locales présentèrent un programme musical varié. Après le chant de "Tulips and Heather", un groupe d'écoliers, sous la direction de Mlle Andrée Valcourt, exécutèrent une danse hongroise. Anita Delneaux et Thérèse Pineau nous charmèrent ensuite par leurs sélections au piano et Marie Strebly ajouta à l'entrain avec son accordéon. Marilyn Bourgeois chanta "Ne fais jamais pleurer ta mère" et pour terminer un trio composé de Claudette Adam, Tilly Schaebler et Maureen Tucker interpréta "Down the Lane".

Les juges pour l'occasion étaient Mme G. Cummings, de Ste-Rose, M. l'inspecteur Denham et M. Mike Pasmituk, instituteur de McCreary.

M. Denham était juge et déclara Barry Durstan, du club des porcs de Mountview, gagnant, suivi de Mavis Beer, du club de couture de Durston, et de Jeannine Maître, du club de couture de Ste-Rose. Une mention honorable fut décernée à Mlles Ella Tucker, de Ste-Rose, et Irène Pinette, de Ste-Amélie.

Après la soirée, un goûter fut servi, sous la direction de Mmes W. Ryder, A. Pineau, Alex. Brown, Gaston Archambault, R.-L. Gendreau et D.-D. Bourgeois, directrices des clubs de couture de Ste-Rose.

L'âme dirigeante du mouvement, M. A. Arnal, et les directrices méritent toutes nos félicitations pour le beau travail qui s'accomplit par nos jeunes.

### Çà et là

S. Exc. Mgr P. Pocock, nouvel archevêque du diocèse de Winnipeg, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Hubicz, fit une courte visite au presbytère, ainsi qu'aux religieuses.

Les pensionnaires du couvent organisèrent une "Journée Missionnaire" le jeudi 22 mai. Elles remercient tous ceux qui sont venus les encourager.

Le dimanche 25 mai, il y eut la touchante cérémonie de la première communion. Une trentaine de commençants s'approchèrent pour la première fois de la sainte table. Les parents accompagnèrent leurs enfants et l'église était remplie de fidèles qui, sans doute, revivaient par la pensée le plus beau jour de leur vie.

Le jeudi 22 mai, M. Joseph Bourgeois, frère de Mme G. Gabillot, s'éteignait pieusement à l'hôpital. Sa sépulture eut lieu le lundi 26.

## Sperling

### Décès

Le jeudi 8 mai, en l'église catholique Ste-Thérèse de Sperling, avaient lieu les funérailles de M. Claude Duvenaud décédé à son domicile le mardi précédent, 6 mai, à l'âge de 75 ans. M. l'abbé V. Beaulieu, curé de Starbuck, officiait. M. l'abbé M. Messier, curé de Carman, assistait au choeur.

L'inhumation se fit dans le cimetière catholique de Carman. Les porteurs étaient MM. F. Gehring, J. Delaloye, Maurice Cretton, Maurice Ribordy, Gordon Anderson et Harold Bell.

M. Duvenaud était né à Bouffiers, Saône-et-Loire, France, le 10 avril 1876. En 1906, il épousait Joséphine Fichet et quelques années plus tard, soit en 1913, venait s'établir dans le district de Sperling où il s'adonna à l'agriculture jusqu'à ce qu'il se retirât au village il y a quelque 10 ans passés. Son épouse le précéda dans la tombe en janvier dernier.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Louis; une fille, Mme F. Laferrière (Adèle); six petits-enfants et deux frères, Laurent, de Bouffiers, France, et Claude-M., de Sanford, Man.

## N.-D. de Lourdes

### Balle au camp

L'équipe de balle au camp de Lourdes joua sa première partie de ligue contre l'équipe de St-Claude le jeudi 22 mai dernier. Après 10 manches vivement contestées, notre équipe gagna la partie par un pointage de 15 à 14.

Le samedi 24 mai, notre équipe se rendit au grand tournoi de balle au camp à Ninette, auquel 22 clubs prirent part. Lourdes joua sa première partie contre l'équipe de "Clover Leaf" de Brandon. Auguste Pantel, lanceur de la partie, — et qui a déjà valu au club senior bien des victoires — fut, à ce tournoi, si extraordinaire par sa dextérité et la rapidité de sa balle, qu'à cette partie pas moins de 12 furent retirés au bâton. Aussi fut-il chaudement applaudi par les spectateurs.

A la 2ème partie contre l'équipe de Baldur, Freddie Kapphahn, notre nouveau gérant de la cour à bois Beaver, fut le lanceur qui également gagna la joute, alors que 8 furent retirés au bâton.

A la 3ème partie avec l'équipe Chaler, le jeune Auguste Pantel se relança avec la même ardeur... et la partie fut de nouveau gagnée!

Les équipes de Belmont et de Notre-Dame de Lourdes se préparaient à jouer pour la finale, lorsque l'arbitre annonça qu'à cause de l'obscurité drandissante il serait impossible de compléter la joute et que le 1er prix et le 2ème seraient divisés entre les deux équipes.

Nos félicitations à tous nos joueurs pour le succès obtenu.

L'équipe de Treherne se rendra à Lourdes le dimanche 1er juin. Ce sera une partie de ligue. Venez en foule encourager nos joueurs...











**Avez-vous l'intention de vous rendre à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française?**

Si oui, écrivez à M. E. Sabourin qui se fera un plaisir de vous fournir des détails au sujet de ce voyage.

Découpez le coupon ci-dessous et faites-le nous parvenir.

M. E. Sabourin
195, avenue Provencher
St-Boniface, Man.

Monsieur,

Veuillez, s'il vous plait, me donner des renseignements concernant le voyage à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française.

NOM ..................................

ADRESSE ..................................

..................................



Une heureuse reine de mai, **Ernestine Spencer**, élève de l'école paroissiale St. Charles, de la ville de New-York, vient de déposer sur la tête de la statue de la Vierge une couronne de fleurs. Elle est assistée de quelques compagnes: **Marguerite Hall, Sandra Boone** et **Patricia Parker.** Les religieuses du St-Sacrement dispensent l'enseignement dans cette école. (NCWC)

## AUX FRANCO-MANITOBAINS

Quelques semaines à peine nous séparent des assises du congrès de Québec. Nous savons que nos frères du Manitoba organisent une participation magnifique. Nous voulons leur dire avec quel bonheur ils seront accueillis à cette réunion de famille.

Les descendants de l'intrépide sieur de La Vérendrye ont bien des raisons pour ne pas manquer cette solennelle convocation. A la vérité, ne sont-ils pas les fiers et tenaces continuateurs de cette aventure qui, en 1738, déposa sur les rives de la rivière Rouge les premières semences de ce fait français que nous admirons aujourd'hui dans les immenses régions de l'Ouest canadien?

Les Franco-Manitobains éprouveront donc une joie profonde à se trouver près de leurs frères à Québec. Avec leurs évêques, clergé, communautés religieuses et apôtres, ils viendront avec fierté déposer le bilan de leurs accomplissements de survivance. Et toute cette théorie d'oeuvres, qu'anime du plus pur dévouement l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, au service de 53,000 frères, n'est-elle pas suffisante pour attester la ténacité de cette vaillante minorité?

Venez donc, chers compatriotes, nous raconter vos triomphes, vos problèmes et peut-être vos inquiétudes. Venez nous montrer les labeurs et les efforts que vous multipliez au sein de vos institutions, paroisses, presse, radio, enseignement, coopération, concours et festivals. Nous voudrons vous applaudir et connaître le secret de vos succès, et surtout, nous réjouir en écoutant les accents de votre fidélité à l'héritage commun.

Vos enfants vous accompagneront. Ils viendront se mêler aux autres jeunesses françaises d'Amérique pour unir leur générosité à cette émouvante attestation de continuité qui s'élèvera du rocher de Québec! Ensemble nous proclamerons notre détermination de vivre fièrement notre mission religieuse et culturelle. Tous nous aiderons à formuler les résolutions qui garantiront ce glorieux aboutissement.

Franco-Manitobains, apportez de vos foyers et de vos institutions le ferment qui a favorisé votre magnifique rayonnement afin de le communiquer à vos frères. Votre présence à Québec inscrira une autre belle page dans l'album de famille. Elle servira à fixer irrévocablement votre entêtement à continuer vos exploits de survivance. Elle aidera vos frères à vous imiter dans la souveraine entreprise de notre permanence française en Amérique.

Adrien VERRETTE, ptre,
président du 3ème Congrès
de la Langue française.

# M. Joseph Bernardin, un pionnier d'Elie, Man., est décédé le 21 mai

ELIE — La paroisse d'Elie vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de M. Joseph Bernardin, ancien pionnier, enlevé à l'affection des siens par une crise cardiaque le mercredi 21 mai, à l'âge de 60 ans et 10 mois.

Les obsèques eurent lieu le samedi 24 mai, à 10 h. M. l'abbé Roy, curé, officiait, assisté d'un Père Oblat du Scolasticat de Lebret et du R. Fr. Robert, fils du défunt, comme diacre et sous-diacre, tandis que le R. Fr. Olivier, également fils de M. Bernardin, était céréminiaire.

Une foule nombreuse tant de la paroisse d'Elie que de celle de St-Eustache assistait aux funérailles, car la famille Bernardin est à Elie depuis de nombreuses années.

M. Joseph Bernardin, né à St-Alphonse en 1891, vint à Elie jeune enfant avec sa famille. Il fut toujours bon et dévoué pour tous et sa mort — l'écho de sa vie — fut douce et paisible.

Le défunt laisse, outre son épouse (née Angéline Gervais), ses enfants, Armand, d'Elie, Léon, de Norwood, Cécile, les Rév. Frères Robert et Olivier, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, Hélène (Mme Yves Chabot), Laurent, Claire, Simone et René. Un fils, Lucien, est décédé. Ses frères, Jean-Baptiste, de Californie, Henri, de St-Eustache, Eddie, d'Elie; ses soeurs, Mme T. Tremblay, d'Elie, Mme Xavier Boucher, Mme Denis Beaudin, de Colombie Britannique, Mme Bélanger et Mme Bourbon, de Californie, ainsi que 9 petits-enfants.

### Remerciements

La famille Bernardin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part à son deuil et lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette grande perte.

## Letellier

### Concours de catéchisme

Grade XI: Claire Lavallée 86%, Yvette Boiteau 84%.

Grade X: Richard Breton 84, Renée Jutras 83, Marthe Deschênes 80, Noëlla Damphousse 76, Richard Bouchard 74, Yvette Fillion 72, Germaine Granger 71.

Grade IX: Jean-Paul Graveline 82, Eudore Robert 82, Jeanne Lavoie 74, Arthur Laroque 70, Jacques Boiteau 61, Adrien Gauvin 54.

Grade VIII: Bernadette Deschênes 100, Murielle Bouchard 93, Lise Dansereau 90, Marthe Bouchard 85, Cécile Damphousse 78, Peter Skoblaniuk 78, Berthe Laroque 71, Marcel Lavoie 63.

Grade VII: Irène Damphousse 95, Lucille Lavallée 77.5, Rogeanne Gauvin 55, Luc Laroque 52.5.

Grade VI: David Fillion 74, Jean-Paul Jutras 66, Jean-Paul Cadieux 65, Gabriel Arcand 62.5, Diane Gilmore 61.5, Renée Gilmore 59.4, René Laroque 48.8, Jean-Paul Gauvin 42.5.

### Première communion

Le jour de l'Ascension, cinq de nos petits enfants s'approchèrent pour la première fois de la sainte table. Cette cérémonie eut lieu pendant la sainte messe de 8 h. Le chant de circonstance fut exécuté par la chorale de l'école. Cette cérémonie toujours si touchante émut les coeurs des nombreux assistants qui remplissaient l'église.

### Remerciements

Les maîtresses de l'école, ainsi que les élèves, désirent remercier bien cordialement M. le curé, Mme Arthur Jutras et Mlle Stella Loiselle qui se dévouèrent pour la cause française en venant présider les concours français à l'école, le 17 mai dernier.

# Mlle Cecilia Ann Connelly épouse M. Alphonse Perron à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 17 mai, à 10 h. 30, en l'église paroissiale, Mlle Cecilia Ann Connelly, fille de M. et Mme Patrick Connelly, unissait sa destinée à celle de M. Alphonse Perron, fils aîné de M. et Mme Elphège Perron. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. P. Chatelain, O.M.I.

La mariée entra au bras de son père aux sons d'une marche nuptiale.

Le garçon d'honneur était M. Robert Connelly, frère de la mariée, et Mlle Denise Sabourin, amie de la famille, agissait comme fille d'honneur.

La mariée était vêtue d'un joli costume en gabardine bleu avec accessoires blancs. Son corsage se composait de roses roses et de muguets. Elle portait un missel blanc doré sur tranche et orné de roses blanches et de muguets.

M. François Gratton, cousin du marié, touchait l'orgue et accompagna Mme J.-E. Verrier qui interpréta "Foi et Prière" et "Ave Maria" de Meusy. M. François Gratton chanta "Dieu de paix et d'amour" et Mlles Jeanne et Thérèse Connelly exécutèrent "Je te bénis".

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la résidence de M. et Mme Connelly, parents de la mariée, où le dîner fut servi à 95 personnes parmi lesquelles l'on remarquait les RR. PP. P. Chatelain, O.M.I., curé, et L. Brossard, O.M.I., vicaire.

Après le dîner, le R. P. curé adressa la parole, ainsi que le R. P. vicaire et M. Patrick Connelly. M. Omer Price, cousin de la mariée, adressa en anglais quelques mots de félicitations au nouveau couple. Finalement, le nouveau marié, au nom de son épouse et au sien, remercia tous ses parents et amis.

M. et Mme Alphonse Perron partirent en voyage de noces à Kenora, Ont. Au retour, ils s'arrêteront aux Etats-Unis.

Sont venus assister au mariage Perron-Connelly: M. et Mme R. Beauchemin, d'Ile-de-Chênes; M. et Mme Omer Price; Mme C. Speirs, de Winnipeg; M. F. Bouchard, de Portage la Prairie; M. Philippe Perron, de St-Boniface; M. Arcadius Perron, de St-Norbert; M. et Mme P.-A. Perron, de St-Eustache; M. et Mme O. Roy, d'Aubigny; M. et Mme Cornelius Connelly, de Ste-Agathe; M. Paul St-Onge, de Ste-Agathe; M. et Mme Ildège Sabourin, de St-Boniface; Mlle Denise Cloutier, de St-Norbert; M. W.-A. Boivin, de Swan River; M. Joseph Boivin, de Winnipeg; M. et Mme Joseph-L. Verrier, de Winnipeg; Mlle M.-A. Lamy, de St-Boniface; M. Gédéon Deslauriers, de Headingly, Man.; Mlle Patsy Hurst, de Winnipeg; MM. Roméo Gauthier et Alphonse Michaud, Mlles Denise Freynet et Jeanne Connelly, de La Broquerie; Mlle Thérèse Connelly, de Winnipeg; M. Robert Connelly, de Sandy Bay.

### Remerciements

M. et Mme Alphonse Perron, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, remercient Mme J.-E. Verrier pour avoir fait le gâteau de noces, ainsi que M. Georges Gratton, qui en fut le décorateur. Ils expriment aussi leur profonde reconnaissance envers leurs parents et amis pour les nombreux et beaux cadeaux.

### Va-et-vient

M. et Mme Joseph Boucher sont de retour d'une visite à leur fille, la Rév. Sr Jeanne d'Arc, des Soeurs Oblates de St-Charles. Ils visitèrent aussi leurs fils et belle-fille, le Dr et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste.

M. Jean Guiboche, de l'école normale, de Tuxedo, passa la fin de semaine chez ses parents.

M. Joseph Abgrall rendit visite à sa tante, Mme L. Abgrall.

# Beau succès de la partie de cartes du club des jeunes à Dunrea

DUNREA — Le dimanche soir 18 mai avait lieu à la salle paroissiale une intéressante partie de cartes organisée par le club des jeunes, au profit des oeuvres paroissiales.

Tous répondirent avec enthousiasme à l'invitation pressante de M. l'abbé Desjardins, et il y eut salle comble. Quelques jeunes gens et jeunes filles, entre autres Mlles Jacqueline, Louise, Marie-Antoinette et Lorraine Boulet, Liliane Paradis et Yvonne Gélinas, avaient fait un beau ménage dans la salle et l'avaient décorée avec goût.

Il y eut parties de whist, bingo, roue de fortune, vente de patates frites et limonade, suivis d'un court mais intéressant programme musical, pendant lequel Mlles Louise Boulet et Yvonne Gélinas et Mme Gérard Boulet présentèrent de jolies chansons qui furent fort appréciées et applaudies. Un réconfortant goûter fut servi, et la veillée se continua encore quelque temps au milieu des rires, des gais propos et amusements divers.

Les prix des cartes furent gagnés comme suit: pour les dames, Mme L. Grignard; pour les hommes, M. A. Labossière; prix d'entrée, Mme Arthur Gélinas. Mme Philippe Boulet fut l'heureuse gagnante d'une petite horloge (coucou), et Mme Albert Boulet eut une boîte d'épiceries. Un joli centre crocheté, offert par Mme Auguste Garand, fut raflé et gagné par Mme Léo Maloney. Aux dés, le sort favorisa M. Guy Paradis, qui gagna une grosse boîte d'épiceries.

Nous devons de sincères félicitations aux organisatrices de cette veillée paroissiale qui rapporta la jolie somme de $193.70.

### Visiteurs

Nous avions le plaisir de revoir parmi nous M. et Mme Félix Boulet et leurs enfants, autrefois de Dunrea, maintenant résidant à St-Boniface.

Chez M. Joseph-S. Boulet, recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Elphège Lavallée et leurs enfants, de La Salle.

De passage chez M. Edmond Beaupré, le dimanche 25 mai, M. Fernand Labossière, de St-Léon.

M. et Mme Gérard Carney et leurs enfants, Kathleen et Raymond, de St-Vital, ont passé quelques semaines de villégiature chez M. et Mme Lucien Légaré.

Mlle Emma Jubinville, de Winnipeg, était de passage dernièrement chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Armand Bisson.

### Nos malades

Mme Norbert Carney est de retour à son foyer, après avoir passé quelque temps à l'hôpital où elle fut opérée.

M. Armand Bisson a dû se rendre à l'hôpital de Killarney pour y subir une intervention chirurgicale. Nous apprenons avec plaisir qu'il se remet assez vite et que bientôt il sera au milieu de sa petite famille.

### Départ

Le mercredi 21 mai, la famille Félix Bourget faisait encan de tout son ameublement et nous quittait, le lendemain, pour aller demeurer à Vancouver. M. et Mme Bourget sont partis, en auto, avec M. Léo Bourget, et leur soeur, Mme Léo Maloney, prenait passage avec eux pour aller faire une promenade en Colombie Britannique, où demeurent, depuis longtemps déjà, un de leurs frères, M. René Bourget, et plusieurs autres parents.

Nous souhaitons à ces chers compatriotes toute la chance et le succès possible dans ce nouveau champ d'action et à Mme Maloney, un heureux voyage et bien du plaisir.

### Baptême

Le dimanche 18 mai, M. l'abbé Desjardins baptisait le premier enfant de M. et Mme Armand Fortier, une fille, née le 7 à l'hôpital de Killarney. Elle reçut les noms de Pauline-Marie. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Wilfrid Fortier, grands-parents de l'enfant.

# M. Joseph Paul, de Ste-Claire, est décédé à l'âge de 84 ans

STE-CLAIRE — Le mardi 20 mai décédait à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, à l'âge de 84 ans, M. Joseph Paul. Les funérailles ont eu lieu dans notre paroisse le vendredi 23 mai. Malgré les travaux, un grand nombre de parents et d'amis vinrent à l'église.

M. Paul fut un des pionniers de la paroisse. Il laisse dans le deuil son épouse, née Amélie Bercier, ses enfants: Albert, de Ste-Rose du Lac, Joseph, Louis, Martial, Arthur, Philippe et Victoire, de notre paroisse, Edna, de Swan River, Marie, d'Edmonton, et Jeannette, de Winnipeg.

A la famille l'expression de nos sincères sympathies.

• • •

Le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, était parmi nous la semaine dernière.

### Baptêmes

Joseph-Paul-Damase, fils de M. et Mme Gérard Carrière, née Emma Bouvier. Le parrain a été Lionel Bouvier et la marraine, Lauraine Bouvier.

Joseph-Louis-Alcibiade, fils de M. et Mme Joseph Paul, née Victoire Lafontaine. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Ross Tucker, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Pauline-Esther, fille de M. et Mme Albert Langan, née Emma Allarie. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Lauria Allarie, oncle et tante de l'enfant.

Marie, fille de M. et Mme Albert Branconnier, née Dorinda Lucier. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Jérôme, oncle et tante de l'enfant.

## Italien élu ministre général des Capucins

VATICAN — Le R. P. Benigno Da Sant Ilario (Italien) a été élu ministre général des Capucins, en remplacement du R. P. Clément, de Milwaukee (Américain). Le nouveau supérieur général est âgé de 54 ans et il était provincial de d'ordre à Milan.

D'autre part, le R. P. Stanislas, de Munich (Allemand), a été élu procureur et définiteur général, et le R. P. Conrad, de Leed (Irlandais), a été élu définiteur général à la place laissée vacante par le nouveau supérieur général.

## St-Norbert

### Amicale de St-Norbert

Les anciennes élèves sont cordialement invitées à assister au thé annuel qui sera servi le dimanche 8 juin prochain, de 2 h. à 5 h., au couvent.

## Saint-Claude

### Remerciements

La famille Beever désire remercier toutes les personnes qui lui ont exprimé des souhaits de félicitations, présenté des cadeaux, etc., à l'occasion de la naissance de leur fille, Gloria.







# Mme L. Giasson, de Fisher Branch, est décédée à l'âge de 18 ans

FISHER BRANCH — Le mardi 13 mai, Mme Laurent Giasson est décédée à l'hôpital de Teulon, Man., après deux jours de maladie. La défunte, née Marguerite Smith, était âgée de 18 ans. Sa mort fut une surprise pour tous.

Mme Giasson laisse dans le deuil son mari, ses parents, M. et Mme Albert Smith, ainsi que plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de l'Immaculée Conception, à Fisher Branch, le samedi 17 mai dernier. Le service fut chanté par M. l'abbé David Roy, vicaire à la basilique de St-Boniface. Une foule nombreuse de parents et amis remplissait l'église. On remarquait, entre autres, Mme Florette Giasson et Mme Doris Sidel, ainsi que tous les membres des familles Smith et Giasson.

Les porteurs étaient les oncles de la défunte: MM. Gérard, Georges et Léo Roy, et ses 3 beaux-frères: MM. Edouard, Joseph et Napoléon Giasson.

### Remerciements

Les membres des familles Napoléon Giasson et Albert Smith remercient de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme L. Giasson soit par visites, offrandes de messes et de bouquets spirituels, soit par services rendus ou autres témoignages.

## Ste-Anne des Chênes

### Baptêmes

Denis-Paul-Joseph, né le 2 mai, fils d'Emmanuel Godin et de Gracia Tougas. Parrain et marraine, Paul Godin, représenté par Marcel Godin, et Emma Godin, granmère de l'enfant.

Gilles-Joseph-Laurent, fils d'Aimé Charrière et de Majella Fillion, né le 14 mai. Parrain, Omer Desrosiers; marraine, Elorianne Fillion.

### Incendie

Le mercredi 21 mai, l'entrepôt de M. H. Dussessoy passait au feu. Les pompiers de Steinbach arrivèrent à temps pour empêcher le feu de se répandre et détruire la cour à bois.

### Balle au camp

Depuis l'ouverture de la saison voici les parties jouées par notre club: contre Rosewood, 2 parties, 2 victoires; contre St-Pierre, 1 partie, 1 défaite; contre La Broquerie Station, 1 partie, 1 victoire; contre La Broquerie Village, 1 partie, 1 victoire. Donc sur 5 parties, notre club en gagna 4. Nos félicitations.

## Saint-Lazare

### Çà et là

M. et Mme Auguste Chartier et Thérèse, de 582, avenue Martin, Winnipeg, étaient de passage la semaine dernière chez leurs parents, M. et Mme Emile Chartier.

M. et Mme Robert Decorby et Mme Aimé Hudon sont revenus après un court séjour à Radville, Sask.

Mme Edgar Roy, de Lake Alma, Sask., visitait ses parents, M. et Mme Benoît Fouillard, la semaine dernière.

M. Albert Deschambault, de Whitewood, Sask., était de passage chez M. et Mme Antonio Deschambault.

### Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades, M. Eugène Fouillard, Dominique Lemoine, Mme Raoul Huberdeau et Mme Louis Huberdeau, ainsi que M. Pierre Huberdeau.

### Sympathies

Les paroissiens de St-Lazare offrent leurs plus sincères sympathies à leur dévoué pasteur, M. l'abbé U. Paquette, qui est actuellement à Montréal pour assister aux funérailles de son père.

# Les Canadiens français devraient assister nombreux au Festival

Il y a trois semaines, une nouvelle parue dans **La Liberté et le Patriote** annonçait qu'une chorale de 1,400 voix se ferait entendre au congrès de la Langue française en juin. La semaine dernière, notre journal proclamait en première page le magnifique succès du Festival de la Chanson française chez nos compatriotes de la Saskatchewan, à Gravelbourg. Et le tour du nôtre approche, celui des Franco-Manitobains. Il faut qu'il remporte un succès spécial cette année. On comprend pourquoi: S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, et S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, seront présents pour la première fois à un Festival au Manitoba. Il faut un auditoire nombreux pour causer une excellente impression.

**Grand choeur de 13 paroisses**

Le grand choeur du Festival groupera les représentants de 13 de nos paroisses. Ce sont: Aubigny, Fannystelle, Letellier, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Adolphe, St-Boniface, St-Charles, St-Claude, St-Eustache, St-François-Xavier, St-Jean-Baptiste, St-Malo et St-Pierre-Jolys. Une des principales pièces au programme est le célèbre choeur d'**Athalie**: "Tout l'Univers".

**Concours de récitation**

On signale également au programme la grande finale du concours de récitation de nos écoles. Et il ne faut pas oublier l'opérette de nos jeunes artistes de St-Claude: "Brouillées à mort".

Le lever du rideau se fera à 8 h. 45, heure avancée, ce qui permettra à tous d'assister, auparavant, à la basilique de St-Boniface, à l'installation de notre nouvel archevêque coadjuteur.

Les billets pour le Festival de la Chanson française sont en vente au Secrétariat de l'Association d'Education, à la Société de l'Enseignement Postscolaire et au collège de St-Boniface.

## Saint-François-Xavier

Le samedi 24 mai, les joueurs de balle du club des jeunes se sont rendus à St-Boniface pour fêter la Dollard avec leurs compagnons de la ville et de quelques villages environnants.

Après avoir remporté la victoire sur le club de la paroisse St-Eugène, ils ont mesuré leurs forces avec celles du collège de St-Boniface. Ils sortirent victorieux par un pointage de 10 à 8.

Sincères remerciements à M. W. Abraham qui a si aimablement encouragé nos jeunes en mettant son camion à leur disposition. Merci aussi à M. J. Mousseau qui l'a secondé d'une manière très appréciable.

Le feu qui a failli détruire la résidence de M. Gustave Régnier et la salle paroissiale dimanche durant la grand-messe n'a pas causé de pertes graves, grâce aux efforts et au dévouement de tous ceux qui étaient présents.

## Saint-Laurent

**Va-et-vient**

Mme Julienne Lambert recevait, la semaine dernière, la visite de ses neveux et nièces, M. Albert Boyer, M. et Mme Walter Tolatenisckv, tous de Fort Garry, et Mme Walter Fiddler, de Selkirk.

M. et Mme Wilfrid Pilon, Mme François Blais et Mme Léo Flamand se rendaient à St-Vital sur fin de semaine visiter des parents et assister à la veillée qui eut lieu à St-Emile.

M. et Mme Aimé Chartrand et quatre de leurs jeunes garçons, ainsi que Mme Napoléon Dumont, sont allés voir Jules Chartrand, finissant du grade XII au collège d'Otterburne. Ils ont aussi visité M. et Mme Albert Bouvier, de St-Boniface, et n'ont pas manqué d'aller demander la bénédiction de M. l'abbé Lionel Bouvier, neveu de Mme Aimé Chartrand, qui fut ordonné prêtre en avril dernier.

## St-Ambroise

Mlles Anita Ducharme, Roberta Ducharme, Laura Lavallée, Olive Lépine et Louise Ricard ont suivi la retraite fermée pour jeunes étudiantes du 23 au 26 mai courant et en sont revenues très satisfaites.

**Pique-nique paroissial**

Le pique-nique de la paroisse St-Ambroise aura lieu le samedi 7 juin prochain. Nous souhaitons à tous ceux qui nous honoreront de leur présence la plus cordiale bienvenue.

Il y aura balle au camp, course de chevaux, balle molle, goûters et rafraîchissements.



## Inwood

**Thé**

Les dames auxiliaires ont tenu un thé dans la salle Memorial le vendredi 23 mai. La somme de $99.03 a été réalisée. Un couvre-pied fut gagné par M. Ernest Laporte et un gâteau par M. Omer Pépin.

Les dames en charge étaient Mme Rodtcher, présidente; Mme D. Carmen, secrétaire; Mme Léo Beaudoin, trésorière; Mmes Hilda Morin, F. Laforme, P. Bruce, Cossette, G. Chartrand, Omer Pépin et Nacken.

Nous remercions toutes les dames qui ont fourni des gâteaux et autres donations.

**Va-et-vient**

M. J.-D. Collette, qui est de retour de l'Europe, visitait avec ses parents, M. et Mme J.-A. Collette, la semaine dernière.

M. et Mme Laforme ont le plaisir d'avoir leurs deux petits-fils avec eux durant le séjour aux Etats-Unis des parents de ces derniers, M. et Mme Arthur Rohne.

## Censeur des imprimés qui entrent au Canada

OTTAWA — Celui qui est chargé de l'épuration des lectures au Canada est un Irlandais catholique, l'hon. J. J. McCann, ministre du Revenu national.

A vrai dire, ce n'est pas lui qui lit tous les imprimés qui entrent au Canada. Des censeurs dignes de confiance parcourent ces importations et font rapport au ministre. Mais avant qu'un livre ou un périodique soit interdit au Canada, M. McCann vérifie lui-même l'immoralité de l'ouvrage.

# La Semaine de Fierté Rurale a été célébrée avec éclat à Otterburne

OTTERBURNE — Comme par les années passées, la paroisse a célébré magnifiquement la Semaine de Fierté Rurale. On a suivi complètement et exécuté le programme élaboré par la Centrale de la Jeunesse Agricole Catholique.

Pendant les trois jours des Rogations, l'assistance à la messe fut ni plus ni moins comme celle du dimanche. Il y eut réunions aux quatre coins de la paroisse groupant ainsi toutes les familles en équipes d'étude. Ces soirées eurent lieu dans les familles Adelme Proulx, Joseph Laroche, Hilaire Robidoux et Camille Carrière.

Le dernier jour, fête de l'Ascension, fut réellement le couronnement de la campagne de fierté. Selon une coutume, la Maison St-Joseph fit l'office de 10 h. 15. Le R. P. Henri McNabb, C.S.V., célébra la grand-messe, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Ernest Barbeau et Pierre Cousineau; le R. P. François Cousineau, C.S.V., directeur des Oeuvres spirituelles, prononça le sermon. Les élèves de la Maison remplissaient les fonctions d'enfants de choeur et formaient la chorale avec les religieux.

A la veillée paroissiale, toutes les organisations de la paroisse apportèrent leur concours. Voici en résumé le programme:

1—Présentation de la soirée et mot de bienvenue.

2—Orchestre de la Maison St-Joseph (4 morceaux).

3—Sketch par la Maison St-Joseph.

4—Jacistes (4 chants).

5—Causerie sur les Chevaliers de Colomb par Etienne Laroche.

6—Jécistes (2 chants).

7—Quizz sur la Caisse Populaire dirigé par Ernest Carrière.

8—Un jeu de société par 5 dames.

9—Récit moralisateur par Eugène Labelle, président Jaciste de St-Pierre-nord.

10—Discours (Coopération paroissiale avec le Curé; avec les autorités civiles; avec les instituteurs), par Zéphirin Audet, président de l'Union des Fermiers (cercle local).

11—Comédie jouée par François, Léon et Pierre Laroche, Eugène Proulx et Mlles Jeannette et Pauline Dumont.

12—Allocution par M. Joseph Laroche, maire de la municipalité.

13—Conclusions par le Père Curé.

Le comité organisateur était formé de Mlles Rita Valcourt et Thérèse Gobeil, secrétaire, et MM. Pierre Laroche, Jean Saive et Zéphirin Audet.

Comme la Jeunesse Agricole Catholique est l'instigatrice de cette Semaine de Fierté Rurale, Pierre Laroche qui en est le président local et Rita Valcourt, directrice diocésaine, eurent la lourde charge. Le premier a rempli, avec talent, la fonction de maître de cérémonies dans chacune des soirées (5); la seconde a dirigé avec tact les équipes d'étude.

L'étude portait cette année sur la Famille rurale, sujet de grande actualité. Une Semaine de Fierté Rurale aussi bien vécue ne contribue pas peu à fortifier l'esprit d'unité dans la famille et à faire aimer davantage son milieu rural.

**Naissance**

Marie-Edmée-Louise, née le 9 mai et baptisée le 11, fille de C.-B. Carrière et de Mélina Desmarais. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Desmarais, oncle et tante de l'enfant.

**Mariage**

Le samedi 24 mai, le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, bénissait le mariage de M. Isidore d'Auteuil, fils de M. et Mme Alfred d'Auteuil, de l'Ile-de-Chênes, avec Mlle Marie Jeanne Carrière, fille de M. et Mme J.-T. Carrière, de la paroisse St-Viateur d'Otterburne. Les deux pères des mariés servaient de témoins et Guy Gratton et Léona Carrière, soeur de la mariée, étaient garçon et fille d'honneur.

A la suite de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée.

## Précaire liberté en Chine des missionnaires cath.

PARIS — Radio-Vatican a annoncé, d'après une information publiée à Hong-Kong, que 80 missionnaires américains se trouvent encore en liberté en Chine communiste.

Le groupe comprend huit évêques, un préfet apostolique, 58 prêtres, un frère et deux religieuses. Ces missionnaires, a ajouté la radio vaticane, ne peuvent faire oeuvre d'apostolat qu'à leurs "risques et périls".

## Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



**O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.**

**Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.**

**O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).**

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

# M. A. Lavergne, de St-Pierre, est décédé le mardi 20 mai

ST-PIERRE — M. Armand Lavergne, entrepreneur de St-Pierre, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le mardi 20 mai, à l'âge de 66 ans.

Le défunt était originaire de Ste-Flore, P.Q., et vint s'établir au Manitoba en 1920. Plusieurs villages de cette province lui doivent l'érection de leur église. Le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb le comptait parmi ses membres.

Outre son épouse, Gilberte, M. Lavergne laisse dans le deuil 5 fils: Fernand, Germain, Martial, Gérald et Bernard, tous de St-Pierre; 4 filles: Mme E. Hébert, Yolande, Gisèle et Diane, toutes de St-Pierre; 5 frères: Alfred, de Grand-Mère, P.Q., Gustave et Alcide, de Ste-Flore, P.Q., Hector, de Los Angeles, et Nérée, de Québec; 2 soeurs: Laura et Matteau, de Grand-Mère.

Des prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins-McGee le mercredi 21 mai, à 8 h. p.m. La dépouille mortelle fut transportée à la résidence familiale à St-Pierre le jeudi 22. Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Pierre le vendredi 23 mai à 10 h. a.m., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

## Humanités nécessaires en pays démocratique

ANTIGONISH — M. Grattan O'Leary, vice-président d'un journal d'Ottawa, a déclaré devant 500 anciens élèves de l'Université St-François-Xavier, récemment, qu'une revision de la pensée est nécessaire dans le domaine de l'éducation au Canada.

M. O'Leary, à qui fut décerné récemment un doctorat "honoris causa" en droit par l'Université, a ajouté qu'il est essentiel que l'on fasse une plus grande distinction au Canada entre l'éducation et la formation pratique et qu'on devrait insister davantage sur les humanités, si l'on veut assurer le maintien de la démocratie au pays.

## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mardi 3 juin | —Ile-de-Chênes | Domicile de Mme d'Auteuil | 1 h. 30 à 3 h. 30 |
| Mercredi 4 juin | —Steinbach (nord de la rue principale) | Local de l'Unité | 1 h. 30 à 4 h. |
| Jeudi 5 juin | —Richer | Salle paroissiale | 2 h. à 3 h. 30 |
| Vendredi 6 juin | —St-Malo | Ecole | 1 h. 30 à 4 h. |

Collège de St-Boniface

# Le Coin du Collège

### Semaine du 15 au 22 mai

## EN CLASSE

Le 19, la répétition est à l'affiche. Ceux qui ont travaillé durant l'année n'ont plus rien à faire. Mais les paresseux sont noyés par la quantité de matière à apprendre. La Versification est souriante, au-dessus de ses affaires; la Méthode, comme toujours, indifférente; la Syntaxe A s'oublie jusqu'à oublier la fin toute proche; la Syntaxe B se plaint pour maintenir la réputation; les Elémentaires s'énervent, la tension intellectuelle est trop grande pour leur cervelle trop petite. Pendant ce temps, les jours passent rapidement.

Versificateurs et Méthodistes sont menacés de quelques jours d'étude de plus. Ils auront à reprendre les examens coulés avant de regagner le foyer paternel; ainsi, la conscience sera allégée durant les vacances. A l'horizon pour les professeurs et les surveillants, se dressent des jours de travail de plus, des vacances reculées.

• • •

## Essais de nos écrivains

### Le mot de Cambronne

Un papa réprimandait son enfant pour sa mauvaise habitude d'utiliser trop souvent le mot de Cambronne.

— Mais où as-tu bien pu apprendre ce mot si vulgaire?

— C'est . . . le petit Jésus qui me l'a montré, papa! répond candidement l'enfant.

— Hein? Qu'est-ce que tu dis là? Le petit Jésus? . . . Quand ça?

— Ben! c'était la nuit de Noël. Le petit Jésus est entré dans ma chambre pour y porter mes cadeaux. Je ne dormais pas. Le petit Jésus s'est accroché au pied de mon lit, et il l'a dit, papa, il l'a dit.

Philippe L'HEUREUX,
Versification.

• • •

### Histoire de pêche

Un visiteur se promenait dans la cour d'un asile d'aliénés. En passant près d'une fontaine, il aperçoit un p'tit vieux assis au bord du bassin en train de pêcher avec une ficelle attachée au bout de sa canne. Le visiteur s'approche . . .

— Hé, le père, en prenez-vous beaucoup?

Le vieillard se retourne et lui dit d'un air moqueur:

— Tu es le cinquième, mon garçon!

Claude ARCAND,
Versification.

• • •

### Mon exercice de diction

Je dois avouer, en commençant, que l'idée même d'aller en avant d'une vingtaine de petits monstres me dévisageant en essayant de trouver quelque défaut en ma posture, ma prononciation ou mes gestes, pendant que je balbutie quelque chef-d'oeuvre de ce fameux La Fontaine, est assez pour me faire pâlir. Je sais aussi, qu'en ce cas, les professeurs aiment mieux nous faire répéter après eux une bonne partie de la fable que de nous rendre grâce. C'est pourquoi, j'appris la fable "Le Cerf se voyant dans l'eau", sans trop penser que j'aurais un jour à la déclamer. Je réussis bientôt à maîtriser ma mémoire, mais, comme je ne pouvais pas faire des gestes et des tons à l'étude, ces choses si essentielles à la diction laissèrent beaucoup à désirer.

Quand, ce matin, le professeur nous avertit que les exercices de diction auraient lieu à la troisième période dans notre ancienne classe, je devins si nerveux et distrait que j'oubliai tout pour ne penser qu'à ma fable. J'aurais voulu la repasser, la répéter pour être sûr de moi-même, mais même en faisant de gros efforts, je ne parvins pas à étudier. Les mots embrouillés, que je scrutais sans pouvoir les retenir, semblaient danser devant mes yeux. Je devenais fiévreux, une sueur froide et collante coulait dans les paumes de mes mains glacées. J'essayai de la dire à haute voix, mais je ne parvenais qu'à bégayer.

J'étais aussi nerveux et distrait en entrant dans notre ancienne classe. Je sursautais chaque fois que le professeur appelait un élève en avant, en pensant que cet élève serait peut-être moi. En voyant le professeur parcourir les rangs de son regard, j'avais bien peur. Pour empirer les choses, le temps sombre rendait, à mon avis, l'aspect de la classe plus sinistre. Quand mon tour arriva enfin, bien déterminé à faire mon possible, j'avais une peur mortelle. L'arrivée du P. Préfet retarda de quelques instants encore mon supplice. Pendant ce temps-là, debout sur l'estrade, j'essayais par quelques gestes comiques de faire croire à mon auditoire que j'étais à mon aise.

Le moment si longtemps redouté arriva. Tout à coup, je fus pris d'une espèce de panique, mes jambes tremblaient si violemment que j'avais peur qu'on ne s'en aperçoive, mes mains étaient encore plus glacées qu'auparavant et une sueur froide couvrait tout mon corps. Ceci devait durer pendant tout le temps que je pris pour déclamer ma fable. Au commencement, bien que je fisse des efforts violents pour me ressaisir, je marmottais mes vers par saccades et ensuite, parce que ma tête bourdonnait tellement, je dois l'avoir dite inconsciemment. J'étais encore assez éveillé, cependant, pour entendre les élèves m'applaudir plutôt par pitié que pour me témoigner qu'ils avaient joui de ma fable. Je fis mon chemin jusqu'à mon bureau, absorbé comme dans une sorte de rêverie.

Maintenant que tout est fini, je constate que mon exercice de diction a été une faillite. J'aurais voulu faire beaucoup, beaucoup mieux. A un autre point de vue, je crois avoir réussi proportionnellement à ma préparation. Je n'ai qu'à ajouter que, la prochaine fois, je ferai beaucoup mieux.

Jean-Léon BRUYERE,
Syntaxe A.

• • •

### Un grain de blé

L'année dernière, au cours du mois de juillet, alors que le soleil dardait ses derniers rayons sur notre champ de blé, j'errais paisiblement parmi les longues tiges. Soudainement, j'en cueillis une jolie, et elle, levant la tête tranquillement, je lui soufflai: "Belle tige, comme tu as une jolie couronne! Voudrais-tu me raconter ton histoire?" Alors le merveilleux grain s'anima et me raconta la romance de son existence que voici:

"D'après ma mémoire", débuta-t-il, "je peux encore voir le vieux fermier Fernand, qui me prend avec beaucoup d'autres graines et me lance sur la terre sèche où je dois germer. La terre est poreuse, l'eau du ciel m'arrose fréquemment et enfin je grossis en une tige mignonne. En peu de temps, j'étais complètement développé et c'est ainsi qu'aujourd'hui je penche ma tête à la clarté du soleil afin qu'il fasse refléter ses rayons d'or sur ma coiffure. Je peux maintenant admirer la bonté du Seigneur pour m'avoir si facilement donné une vie agréable à ses yeux."

Je pense actuellement à l'avenir: "Qu'est-ce que le vieux Fernand fera de moi? Passerai-je dans le moulin massif où je serai réduit en farine pour servir au boulanger? Servirai-je aux bonnes soeurs pour me transformer en la nourriture des anges? Serai-je empaqueté pour servir aux villes étrangères? Dieu le sait. Et voilà mon histoire, mon cher Ernest."

En remerciant le grain de blé infiniment, lui qui m'avait mis dans le chemin de connaître, moi aussi, ma vocation future, je retournai à la maison tout émerveillé du récit que je venais d'entendre en demandant à Marie de mieux réfléchir sur mon idéal.

Ernest DUPONT,
Eléments latins A.

• • •

### Un grain de blé

J'étais couché à l'ombre d'un orme, une chaude et radieuse après-midi du mois de juillet. J'étais en train de m'endormir quand j'entendis une voix qui me disait: "Allons, ne fais pas le paresseux". Je me retournai, et là je vis une gerbe de blé exposée au soleil. Je lui demandai comment elle était parvenue à se rendre ici. Elle me répondit: "Je vais te le dire". Et elle commença son histoire.

"Le premier jour que tu as été faire tes semences, tu es passé près d'ici. Je ne voulais pas aller avec les autres grains, car je ne voulais pas me faire couper au temps de la moisson. Je sautai de ton sac et roulai au bas d'une petite côte et restai au fond. Le même jour, on bouchait ce trou. J'étais prisonnière. Quelque temps après, je commençai à germer, puis je sortis de la terre. Je poussai durant un certain temps. Un jour cependant, je vis venir vers moi une chenille. Elle était prête à me ronger quand un oiseau l'emporta et la donna à ses petits. J'étais sauvée, mais je commençais déjà à jaunir. Je sais que la fin de mes jours approche et . . ."

Là, elle tomba, brûlée par le soleil. Telle fut la fin de ce grain de blé, qui se sauva pour ne pas se faire couper, mais qui se fit brûler par le soleil.

Marcel LACROIX,
Eléments latins A.

• • •

## EN RECREATION

Le 18, un groupe d'Universitaires en vacances viennent se mesurer à notre jeune équipe de balle dure. Nos collégiens aux études frappent mieux, font moins d'erreurs au champ et remportent ainsi une belle victoire de 18 à 9. Lucien Brûlé et Claude Normandeau se font remarquer au bâton. Louis Marius et Reginald Prescott ont été les étoiles des perdants.

Le 21, la puissante équipe des Anciens, affaiblie (ou renforcée?) par a) des absences nombreuses (Jules Préfontaine, Marc Pelletier, Roger Millier, Léo Verrier) et b) par des substitutions plus ou moins heureuses (Maurice Bibeau, Claude Gagné) mesure la force de notre équipe "Espoir de l'avenir des Anciens". Les Anciens se retirent avec une victoire de 2 à 1, mais non sans difficultés. Le travail de Gilbert Vrignon met notre club à l'honneur. Il retire 9 frappeurs au bâton et n'accorde que 2 coups sûrs. Derrière le marbre, Jean-Louis Rocan guide notre lanceur et retient sur les buts les coureurs. Claude Dumaine et Louis Régnier ont frappé chacun un coup sûr.

• • •

### Le piquet

Le piquet est une innovation. C'est un adoucissement à un supplice ancien, le pilori. Il n'est pas question de lancer des oeufs ou des choux aux condamnés. Le piqueté, i.e. le condamné au piquet, est libre de ses mouvements, mais sa propre volonté le réduit à l'immobilité durant quinze minutes.

Si quelques-uns ne trouvent pas ça drôle de faire le piquet, d'autres y voient une façon simple et efficace de se corriger d'un défaut. Les surveillants sont inexorables. Rien ne passe, sauf la mauvaise habitude qui disparaît peu à peu. Elle ne reviendra pas de si tôt. Nous n'en serons que plus hommes, nous serons fiers de nous-mêmes. Je pense que nos professeurs et nos parents le seront davantage.

• • •

### Coin! Coin!

Les Versificateurs se retirent en eux-mêmes durant 3 jours. Le résultat reste caché.

• • •

Si un Père peut donner 15 minutes de piquet à un élève, un élève pourrait-il donner 5 minutes de piquet à un Père ou encore trois élèves donner 15 minutes au même Père?

Le P. Cossette ne manque pas une partie de balle molle. Il encourage sa classe d'une façon illégale ou pour le moins peu orthodoxe: il diminue le thème ou la version d'une phrase pour chaque point compté. L'enjeu pour les Méthodistes devient ainsi un congé de devoir gagné à peu de frais.

• • •

Chez les Pères il y avait, l'autre midi, de toutes petites patates rondes. Le P. Caron explique la chose ainsi: "Les Soeurs les passent au tour".

• • •

Le samedi 17, il y eut tremblement de terre, du moins au Collège. De neuf heures à minuit, un séisme léger et constant secoua les couchettes. Après trente minutes, les collégiens se crurent bercés comme dans le ber d'antan et s'endormirent du sommeil des enfants.

• • •

Le surveillant console les grands du dérangement causé le 17: "Dans quelques années, vous serez en bas avec votre épouse et votre aîné sera au dortoir".

(Photo par Lane)

Voici l'une des scènes les plus émouvantes de "La rencontre dans l'escalier", celle où José et Christine se retrouvent dans le "raccourci" en revenant des vêpres. On devine aisément ce qu'ils ont à se dire . . . Orphelins tous deux, ils n'ont pas besoin d'intermédiaire pour faire leurs petits messages.



Dans "La rencontre dans l'escalier" qui sera représenté au théâtre Playhouse le 9 juin prochain, l'on retrouve cette scène typiquement canadienne-française. C'est le dimanche après-midi au manoir. Les engagés se reposent de leurs labeurs de la semaine en participant à une bonne vieille "chanson à répondre" qu'un "survenant" (Marcel Préfontaine) tire de son vaste répertoire. (Photo par Lane)

## En bavardant sur

# "La Rencontre dans l'Escalier"

On entend beaucoup parler depuis quelque temps du grand congrès de la Langue française qui se tiendra prochainement dans plusieurs centres du Québec. Quelques privilégiés du Manitoba pourront s'y rendre, mais la grande majorité parmi nous devra se contenter de suivre de loin les événements qui se dérouleront durant ces quelques jours.

**Oeuvre bien canadienne-française**

Nous avons l'occasion toutefois, ici même au Manitoba, de nous mettre dans l'esprit de ces belles fêtes en assistant, le 9 juin, à la première représentation publique de "La rencontre dans l'escalier". C'est une oeuvre essentiellement canadienne-française composée par l'un des nôtres, M. Marius Benoist, et représentant une tranche fidèle de vie au Canada français d'un siècle passé. Nous y entendrons quelques-unes des plus belles mélodies de notre folklore, rehaussées de tout l'éclat de l'opéra avec la richesse des choeurs, de l'orchestration et de la mise en scène. Dans un décor enchanteur, nous verrons se dérouler une charmante histoire d'amour, pleine de poésie et d'humour, qui nous égaiera et nous attendrira à la fois.

**Personnages typiques d'autrefois**

Les personnages qui évolueront sur la scène sont tous typiquement canadiens-français. Un seigneur paternel et un peu comique, conscient de son devoir de veiller au bien-être de sa grande famille et ami inséparable d'un notaire quelque peu vantard qui a toujours l'oeil ouvert aux contrats possibles; une fille de seigneur, jeune demoiselle qui a appris la théorie de l'amour au couvent des Ursulines; deux jeunes amoureux qui n'ont pas de temps à perdre et qui savent profiter des après-midi de dimanche; un prétendant bafoué qui "mange de l'avoine"; une vieille cuisinière qui veut que les choses aillent rondement, et un vieux serviteur au coeur jeune; une bande de "lurons" bruyants et fanfarons qui surgissent partout où il se passe quelque chose et qui sont la terreur du canton; un survenant qui a un vaste répertoire de chansons un peu épicées; jusqu'à un vrai "violoneux" qui vous donnera l'envie de danser un bon rigodon — enfin, toute une troupe de jolies jeunesses et de villageois enclins au commérage. Tout ce monde chante, rit, danse et se fond en un spectacle unique, plein de couleur et de gaieté.

**Vente des billets**

Ne manquez donc pas de vous rendre au Playhouse le lundi 9 juin — vous en aurez pour votre argent, quels que soient vos goûts. Les billets sont en vente chez A. Huot, marchand-tailleur, 200, avenue Provencher, téléphone: 203-795. Les prix sont de $0.75, $1.00, $1.25 et 1.50. Réservez vos places de bonne heure car les billets s'en vont vite.



# TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

Dans "Tribune Libre" de la semaine dernière, un de vos lecteurs qui signe sa lettre "Justice" paraît très inquiet de l'importance que pourraient prendre pour la postérité quelques erreurs, écrites ou verbales, au sujet de la fondation du Cercle Molière. Je vous remercie de bien vouloir m'accorder une place dans vos colonnes afin d'essayer, une fois de plus, de dissiper l'équivoque qui persiste, semble-t-il, autour de ce fameux événement.

* * *

"Justice", vous avez raison! Il ne faut pas que dans cinquante ans, soixante ans, ou même plus peut-être "cet effort avisé, magistral et de longue portée que donnèrent les véritables artisans à qui nous devons la création du Cercle Molière" reste encore dans les ténèbres, entouré de doutes entretenus par des consciences peu scrupuleuses ou acceptés par des ignorants. Cette situation ne peut durer et le "geste probe sinon magnanime" que vous attendez de moi se fera encore une fois. Ce sera la dernière. Vous n'en aimerez peut-être pas toute la franchise, mais . . . à chacun son dû.

L'honneur d'avoir fondé le Cercle Molière ne revient à aucun Boutal. Le Cercle Molière a été fondé par Louis-Philippe Gagnon, Raymond Bernier et André Castelein de La Lande. Le Cercle Molière a donné sa première représentation avec "Le Monde où l'on s'ennuie" au théâtre Dominion le 23 avril 1925, sous la direction de M. Castelein de La Lande. Dans le programme ne figure pas le nom de Boutal comme acteur.

Et cependant, les Boutal y étaient. Oui, ils y étaient, "Justice", ne vous en déplaise! . . . Oh! dans des rôles bien modestes, aussi obscurs que les coulisses où ils travaillaient. L'une "faisait" des têtes dans le sous-sol du théâtre. L'autre, sur le plateau, s'occupait des décors, accessoires, entrées des acteurs, etc., etc. Il était aussi souffleur peut-être. Je ne me souviens plus. Je ne me souviens pas davantage si notre nom figurait au programme. Dame, il y a vingt-sept ans de cela! Et puis, quelle importance!

Si vous vouliez me faire l'honneur d'une visite, "Justice", je pourrais mettre sous vos yeux un exemplaire de "Le Monde où l'on s'ennuie" — que je conserve pieusement, vous pensez bien — où vous verrez toutes les indications des mouvements de la pièce, bruits, éclairage, accessoires, etc., écrites de la main d'Arthur Boutal, qui arrivait tout de même au Cercle Molière avec une certaine connaissance des planches acquise par son goût passionné du théâtre, ici même, à St-Boniface et à Winnipeg. Ne vous illusionnez pas: l'art dramatique au Manitoba n'a pas attendu l'arrivée du Cercle Molière — né de la mort du cercle dramatique "L'Aiglon" — ni pour se manifester ni pour se réveiller.

Je ne veux en rien diminuer le mérite, ni douter des bonnes intentions, de la sincérité, des qualités et du goût des personnes qui ont fondé le Cercle Molière et je conserve un excellent souvenir de la direction dramatique de M. Castelein de La Lande. Ce que je ne comprends pas, ce qui est inconcevable, c'est qu'un grand ami des arts et de la vérité, tel que vous prétendez être, prenne des visions pour des réalités. Vous voyez peut-être de haut, sûrement pas de loin. Si vous vous intéressez tellement au mouvement de l'art dramatique, vous n'ignorez pas toute la signification du rôle du "metteur en scène" tel qu'on doit l'entendre et tel qu'on le pratique au théâtre? C'était là, surtout, le rôle qu'a exercé Arthur Boutal **presque depuis les débuts du Cercle.** Il ne jouait pas toujours dans les pièces qu'il présentait et prenait rarement un grand rôle. Mais c'est ce rôle de "metteur en scène", autrement important que celui de fondateur, qu'il a rempli avec toute la ferveur et la sincérité de sa conscience d'artiste qui a donné au Cercle Molière le caractère qui le distingue aujourd'hui.

C'est là, sans doute, qu'on trouve les origines de l'erreur courante qui place Arthur Boutal parmi les fondateurs du Cercle Molière! Automatiquement, je me trouve "indûment favorisée". Je le regrette, cher monsieur.

Il est très facile de former un cercle dramatique et d'entourer sa naissance d'un comité d'honneur aux noms illustres. Et après? Est-ce là une garantie de succès? De longue vie? Non. Il faut plus que ça.

Il faut d'abord de la foi, de la persévérance, pour faire vivre ce cercle, le faire respirer, prospérer, fructifier. Façonner une âme, un esprit de corps, inculquer des principes, un goût qui exclut le cabotinage, faire accepter une discipline souple et ferme à la fois ne sont pas choses faciles et ne s'accomplissent que lorsqu'une confiance mutuelle naît de la camaraderie, de la bonne entente, de l'amour du beau et du bon, de l'honnêteté d'une troupe.

La troupe! Les voilà, les véritables artisans!

Le ton, pour le moins impertinent, de votre lettre, n'est pas d'un ami des arts, mais d'un esprit frustré qu'une hargnerie périodique allège de ses humeurs.

Dites-vous bien, "Justice", que si le néant avait repris le Cercle Molière comme un ou deux de ses frères, fondés après 1928 par un de nos trois fondateurs, il est plus que certain qu'aujourd'hui vous vous inquiéteriez moins, et l'on s'inquiéterait moins de ce sujet passionnant: "A qui revient l'honneur d'avoir fondé le Cercle Molière".

Pauline BOUTAL.

**NDLR** — L'erreur qui s'est glissée dans la chronique de Mlle Agathe Trudeau ne doit pas être imputée à cette dernière, mais au correcteur d'épreuves de **La Liberté et le Patriote** qui, dans un moment de distraction — et sans arrière pensée — a fait un changement qui n'était pas entièrement conforme aux faits. Nos excuses à tous ceux qui ont pu être ennuyés par cette substitution.

## Clark sévit contre deux généraux

WASHINGTON — L'armée américaine annonce que deux généraux impliqués dans les incidents de la prison de Koje seront réduits à des grades inférieurs.

Les autorités de l'armée ont informé la commission sénatoriale des services armés que le brigadier-général Francis T. Dodd, qui fut séquestré par les prisonniers de guerre, et le brigadier-général Charles F. Colson, l'officier qui a accordé aux rebelles ce qu'ils demandaient, ont tous deux été réduits à leur grade permanent de colonel.

L'armée ajoute que le général Mark Clark, nouveau commandant suprême des forces des Nations unies en Extrême-Orient, a officiellement réprimandé le brigadier-général Paul F. Yount, commandant de la section de l'armée de Pusan, dont relève le camp de prisonniers de guerre de l'île de Koje.

## Les jumelles Dionne iront au congrès de la Langue française

CORBEIL, Ont. — Les cinq soeurs Dionne assisteront à diverses manifestations du 3ème congrès de la Langue français, organisé par le Comité de la survivance française en Amérique, au cours du mois de juin. Elles se rendront à Québec, où elles seront reçues par les autorités civiles de la vieille capitale. Il se peut même qu'elles aillent à Montréal, dans le but de visiter la plus grande ville canadienne, avant de retourner à Corbeil.

## Deux prêtres tchèques condamnés à la prison

LONDRES — Deux prêtres catholiques tchèques ont été condamnés respectivement à 16 et 12 années d'emprisonnement en Moravie occidentale sous l'accusation de s'être livrés à des crimes préjudiciables à l'Etat, mande **Tass**, l'agence de nouvelles soviétique.

Ces prêtres faisaient partie d'un groupe de personnes accusées d'avoir collaboré avec des agents du service de renseignements des Etats-Unis "qui projetaient l'assassinat de hauts fonctionnaires locaux et organisaient du sabotage". Deux membres du groupe ont été condamnés à la peine capitale.

## Le R. P. W. Dufault élu supérieur général des Assomptionnistes

VATICAN — Le R. P. Wilfrid-J. Dufault a été élu supérieur général des Augustins de l'Assomption.

Le T. R. P. Dufault, licencié en théologie et docteur en philosophie, est âgé de 45 ans. Il a dirigé le collège franco-américain de Worcester.

### A l'Institut Collégial St-Joseph

## Série de récitals de musique terminée brillamment le 22 mai

Le jeudi 22 mai au soir, le Département musical de l'Institut et Collège St-Joseph offrait au public le dernier d'une série de concerts.

Les élèves qui ont présenté ce magnifique récital méritent toute notre admiration.

Comme appréciation générale, disons que ces jeunes musiciennes, — pianistes, violonistes, chanteuse — ont interprété un programme de haute valeur: la technique impressionnante, l'interprétation formelle et artistique, le choix des auteurs et des morceaux, tout y fut respecté.

Ces récitals donnés annuellement conservent leur attrait, puisque l'auditoire y est toujours nombreux et choisi.

Les pièces au programme faisaient applaudir toute une série de compositeurs: Mozart, Kuhlau, Haydn, Beethoven, Chopin, Grieg, Schubert, Mendelssohn, Massenet, Debussy Lecuona, Pleyel, Sibelius.

**Participantes**

Prirent part au programme: pianistes — Monique Côté, Thérèse Isabey, Jeannette Grant, Denise Marantz, Rose-A. Poulain, Jeannine Mousseau, Denise Dupuis, Claire Bernier, Maureen Lonergan, Marguerite Isabey, Marie-Thérèse Poitras, Gertrude Bougard, Lorraine Boivin. Violonistes — Henriette Toupin, Yvonne Bernier, Doris Despins, Gilberte Proteau. Simone Taburet, au piano.

**Soliste-chanteuse**

Mlle Jeanne d'Arc Emard, soprano, toujours si agréable à voir et à entendre, chanta deux morceaux de son répertoire, accompagnée au piano par Mlle Annette Painchaud.

**Trophée à Mlle D. Dupuis**

A la fin de la soirée, le trophée "Junior Musical Club" fut présenté à Mlle Denise Dupuis.

Personne n'ignore tous les honneurs qui ont été conférés à cette toute jeune pianiste de chez nous, au Festival de musique à Winnipeg, le mois dernier.

La présentation fut faite par M. le Comte Serge de Fleury, consul de France, qui avait gracieusement accepté de présider le concert.

## CITE DE ST-BONIFACE

### Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage.

**Pour une période d'un (1) an**

**REVETEMENT**

| | | COUT Environ |
|---|---|---|
| (1) | RUE McTAVISH, de l'avenue Provencher à la voie ferrée au sud | $ 112.50 |
| (2) | RUE LA VERENDRYE, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 125.00 |
| (3) | RUE NOTRE-DAME, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 325.00 |
| (4) | RUE DUMOULIN, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 325.00 |
| (5) | RUE KAVANAGH, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 237.50 |
| (6) | RUE GIROUX, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 237.50 |
| (7) | RUE CHERRIER, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 225.00 |
| (8) | RUE DOUCET, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 200.00 |
| (9) | RUE PROSPER, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 237.50 |
| (10) | RUE STE-CATHERINE, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 250.00 |
| (11) | RUE TREMBLAY, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 350.00 |
| (12) | RUE DENISET, de la rue Archibald à la rivière La Seine | 275.00 |
| (13) | RUE MISSION, de la rue Lagimodière à la rue Lexington | 575.00 |
| (14) | RUE LAFLECHE, de l'avenue Provencher à la rue La Vérendrye | 237.50 |
| (15) | RUE NADEAU, de la rue Tissot à la rue Dumoulin | 225.00 |
| (16) | LA RUELLE entre les rues NOTRE-DAME et LA VERENDRYE de la rue Langevin à la rue St-Jean-Baptiste | 97.50 |
| (17) | RUE MASSON, de la rue Aulneau à la rue Langevin | 87.50 |
| (19) | L'AVENUE HILLCREST, de la rue Niverville à la rue Caton | 187.50 |
| (20) | RUE GENTHON, de la rue Dubuc à la rue Niverville | 187.50 |
| (21) | L'AVENUE BRISTOL, de la rue Dubuc à l'avenue Carrière | 362.50 |
| (22) | RUE EUGENIE, d'Enfield Cres. à l'extrémité est | 362.50 |
| (23) | RUE HORACE, d'Enfield Cres. à l'extrémité est | 375.00 |
| (24) | RUE EDGEWOOD, de la rue des Meurons à l'extrémité est | 300.00 |
| (25) | RUE LARIVIERE, de la rue des Meurons à l'extrémité est | 300.00 |
| (26) | RUE SEINE, de la rue Dubuc à la rue Yardley | 120.00 |
| (27) | RUE DUPONT, de la rue Dubuc à la rue Yardley | 115.00 |
| (28) | ENFIELD CRESCENT, de la rue Marion à la rue Bertrand | 262.50 |
| (29) | AVENUE BRAEMAR, de la rue Marion à la rue Kitson | 262.50 |
| (30) | RUE YARDLEY, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 162.50 |
| (31) | RUE ST-LUC, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 162.50 |
| (32) | RUE CHAMPLAIN, d'Enfield Cres. à la rue Dubuc | 70.00 |
| (33) | AVENUE CARRIERE, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 212.50 |
| (34) | LYNDALE DRIVE, de la rue Marion à l'avenue Birchdale | 2,400.00 |
| (35) | AVENUE ASHDALE, de la rue Highfield à Lyndale Drive | 200.00 |

**DRAINAGE**

| | | |
|---|---|---|
| (1) | Fossé de l'avenue BRAEMAR, de la rue Eugénie à la rue Kitson | 110.00 |

**GRAVELAGE**

| | | |
|---|---|---|
| (1) | CHEMIN BOURGET, de la rue Marion à environ 1,200 pieds au sud | 900.00 |

**OUVERTURE DE RUELLE**

| | | |
|---|---|---|
| (1) | RUELLE à l'arrière du No 447 rue Horace | 102.75 |

**Pour une période de Trois (3) ans**

**PUISARDS**

| | | |
|---|---|---|
| (1) | Deux (2) puisards aux coins des rues LAFLECHE ET TISSOT ($225.00 ch.) | $ 450.00 |
| (2) | Deux (2) puisards sur ENFIELD CRES. au nord de la rue Marion | 150.00 |
| (3) | Un (1) puisard aux environs de 26 BALSAM PLACE | 450.00 |
| (4) | Un (1) puisard aux environs de 171 LYNDALE DRIVE | 300.00 |
| (5) | Deux (2) puisards sur METCALFE PLACE, au milieu du bloc | 350.00 |

**TROTTOIRS DE BETON**

| | | |
|---|---|---|
| (1) | Trottoir de quatre pieds de largeur côté NORD de l'avenue PROVENCHER, de la rue Archibald au bout du trottoir | 315.00 |
| (2) | Trottoir de quatre pieds de largeur, côté SUD de la rue CHERRIER, à partir du No 540 à la rue Dufresne | 420.00 |
| (3) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue CHERRIER, de la rue Dufresne à la dernière maison | 285.00 |
| (4) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté EST de la rue McTAVISH, de l'avenue Provencher à la dernière maison | 621.30 |
| (5) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté OUEST de la rue ARCHIBALD, de l'avenue Provencher à la rue La Vérendrye | 1,849.00 |
| (6) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté NORD de la rue MARION, de la rue Archibald à l'avenue Dupuy | 2,302.50 |
| (7) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté NORD de l'avenue PROVENCHER, du club Belge au ponceau de la rivière La Seine | 430.00 |
| (8) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté SUD de l'avenue PROVENCHER, de la rue Des Meurons au ponceau de la rivière La Seine | 1,180.00 |
| (9) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté EST de la rue SEINE, de la rue Dubuc à la rue St-Luc | 950.00 |
| (10) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté OUEST de la rue SEINE, de la rue Dubuc à la rue St-Luc | 874.00 |
| (11) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté EST de la rue BRISTOL, de la rue St-Luc à l'avenue Carrière | 855.00 |
| (12) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté OUEST de la rue BRISTOL, de la rue St-Luc à l'avenue Carrière | 893.00 |
| (13) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue EUGENIE, de l'avenue Braemar à Enfield Crescent | 608.00 |
| (14) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue EUGENIE, de l'avenue Braemar à Enfield Crescent | 551.00 |
| (15) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté EST de la rue YOUVILLE, de la rue Horace à la rue Eugénie | 684.00 |
| (16) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté OUEST de la rue YOUVILLE, de la rue Horace à la rue Marion | 684.00 |
| (17) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue ST-LUC, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 1,254.00 |
| (18) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue ST-LUC, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 1,254.00 |
| (19) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue YARDLEY, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 1,254.00 |
| (20) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue YARDLEY, de la rue Des Meurons à la rue Youville | 1,254.00 |
| (21) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue YARDLEY, de la rue Youville à la rue Seine | 1,273.00 |
| (22) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue DUBUC, de la rue Champlain à la rue Genthon | 513.00 |
| (23) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue KITSON, d'Enfield Crescent à la ruelle à l'ouest | 446.50 |
| (24) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de l'avenue BRAEMAR, de la rue Marion à la rue Kitson | 1,862.00 |
| (25) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de l'avenue BRAEMAR, de la rue Marion à la rue Kitson | 1,862.00 |
| (26) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue CATON, du chemin Ste-Marie à la rue Des Meurons | 1,976.00 |
| (27) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue CATON, du chemin Ste-Marie à la rue Des Meurons | 2,204.00 |
| (28) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté EST de l'avenue TRAVERSE, de la rue Horace à Enfield Crescent | 2,204.00 |
| (29) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de la rue NIVERVILLE, de la rue Genthon à la rue Des Meurons | 2,356.00 |
| (30) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté SUD de la rue NIVERVILLE, de l'avenue Hillcrest à la rue Des Meurons | 2,356.00 |
| (31) | Trottoir de quatre pieds et demi de largeur, côté NORD de l'avenue CARRIERE, du chemin Ste-Marie à la rue Youville | 1,729.00 |
| (32) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté OUEST de l'avenue TRAVERSE, d'Enfield Crescent à la rue Kitson (partie) | 494.50 |
| (33) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté SUD de la rue MARION, d'Enfield Crescent à la rue Des Meurons | 408.50 |
| (34) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté SUD de la rue DUBUC, de l'avenue Traverse à la rue Des Meurons | 2,365.00 |
| (35) | Trottoir (bord de rue) de cinq pieds de largeur, côté SUD de la rue HIGHFIELD, de l'avenue Taché à Lyndale Drive | 7,685.00 |
| (36) | Trottoir de cinq pieds de largeur, côté SUD-OUEST du chemin Ste-Marie, de l'avenue Taché à la rue Highfield | 2,150.00 |

**BORDS DE RUE ET REVETEMENT**

| | | |
|---|---|---|
| (1) | devant servir les Blocs 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12 et 13, et affectant le côté ouest de ROSEWOOD PLACE, les côtés est et ouest de LARCHWOOD PLACE, le côté nord de CEDAR PLACE, les côtés nord et sud de BEECHWOOD PLACE, le côté sud de BALSAM PLACE, et le côté est de HEMLOCK PLACE —dans la subdivision Lyndale Park | 24,525.00 |

Pour plus de détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 27 mai 1952.

# Inauguration de la salle Normandin d'Aubigny le 1er juin



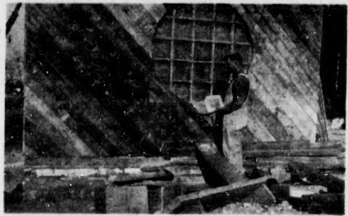
Le 12 juillet 1951, la paroisse d'Aubigny achetait de la Hydro provinciale l'ancienne crèmerie de St-Georges. Par la suite, cet édifice fut démoli par les paroissiens. On distingue ci-dessus, à l'oeuvre, sur le toit: **MM. Odias Robert** et **Louis Kenny.** Les 25,000 pieds de bois recueillis serviront dans la nouvelle construction.



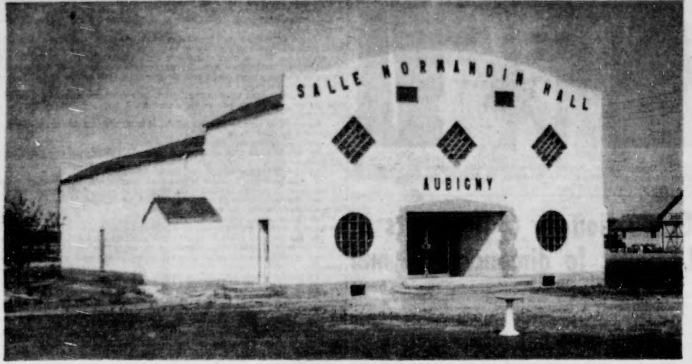
Vers la mi-mars, répondant à un S.O.S. du curé d'Aubigny, une quarantaine d'ouvriers bénévoles, dont plusieurs Chevaliers de Colomb, viennent prêter main-forte aux paroissiens d'Aubigny. On vient de Ste-Agathe, de Letellier, de St-Jean-Baptiste, mais surtout de Ste-Elisabeth.



Les enfants aussi donnent un coup de main. Après 4 h., ils font le balayage des planchers. Pour eux, à 20 ans, la coopération ne sera pas un vain mot.



**M. Hormisdas Roy,** directeur des travaux, contemple avec satisfaction la jolie fenêtre de 6 pieds de diamètre qu'il vient d'achever.




**La Salle Normandin, vue du chemin Ste-Marie** — Le 12 mars dernier, sous la direction de M. Hormisdas Roy, un enfant de la paroisse, commençait le coulage des fondations de la salle dont M. Roy avait lui-même dressé les plans. Les travaux se continuèrent jusqu'au 10 mai, jour où notre entrepreneur en construction nous quittait.

M. Georges Robidoux, de St-Pierre, a installé le système de chauffage de la salle: une fournaise Hecla 7-36, avec éventail de 25 pouces actionné par un moteur d'une force et demie, et capable de changer l'air 5 fois en une heure.

M. Gérard Valois, de St-Pierre, s'est occupé du brochage électrique dont le plan avait été tracé par MM. Bryson et Neufeld, chef et inspecteur de la Manitoba Power Commission. Selon ces experts, la Salle Normandin possède le système d'éclairage le plus moderne qui soit au Manitoba rural. M. Léon Devriendt, de St-Boniface, a posé les 525 verges de stuc ivoire et exécuté les travaux de plâtrage.



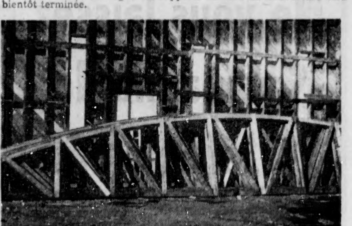
L'ancienne salle d'Aubigny, telle qu'elle apparaissait en 1951, avec la vieille écurie. Le 25 février 1952, les travaux de démolition commençaient sous la direction de M. Jacob Verrier, syndic de la paroisse. On sait que cette vieille salle avait servi d'église de 1904 à 1932. Elle avait été bâtie par M. l'abbé Samoisette et terminée par MM. les abbés Desrosiers et Beaudry. En quatre jours seulement, une cinquantaine de travailleurs bénévoles ont démoli l'édifice et recueilli environ 35,000 pieds de bois de la vieille salle, qui ont été employés dans la nouvelle salle.



Chaque après-midi, à 3 h. 30, dans la joie du travail en coopération, chacun savoure une bonne tasse de café Blue Ribbon. On distingue au premier plan **MM. John Ouimet, Onésime Clément** et **Camille Massinon.**



Le 30 mars, on aligne les supports du toit. La couverture sera bientôt terminée.



Un support du toit prêt à être fixé. Chacune des petites planches fournit sa part de support et contribue au support général — c'est l'image de la coopération dans nos vies.

## Liste des annonceurs à la salle Normandin

S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface.
L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, St-Pierre.
M. Harry Shewman, M.A.L., Morris.
M. Edmond Brodeur, M.A.L., St-Adolphe.
Le Collège de St-Boniface.
Les Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher.
La Maison St-Joseph, d'Otterburne.
La Liberté et le Patriote.
CKSB St-Boniface.
Bruce MacKenzie, maire de Morris.
Joseph Laroche, maire de Salaberry.
Arthur Beaubien, maire de Montclam.
Les Filles de la Croix, Couvent de St-Adolphe.
Les Filles de la Croix, Couvent d'Aubigny.
Max. McDonald, Aubigny.
Edmond Dufresne, St-Boniface.
Andrew Blatta, Aubigny.
Marcel Caron, garagiste, Aubigny.
Roland Pelletier, St-Boniface.
Benoit Saurette, Aubigny.
Stanislas Robert, Aubigny.
Prosper L'Heureux, Aubigny.
Georges Robidoux, St-Pierre.
Maurice Kenny, agronome, St-Boniface.
Omer Pelletier, St-Boniface.
Hormisdas Roy, chef-charpentier, St-Boniface.
Gertrude et Jeannette Kenny, St-Boniface.
Florence Legal, institutrice, St-Adolphe.
Révérendes Soeurs St-Joseph, Thibaultville.
Léopold Sabot, Thibaultville.
Charles Nault, Thibaultville.
Mme Henri Richard, Ste-Geneviève.
Raoul Degagné, Thibaultville.
Ida Roy, Aubigny.
Esther Roy, Aubigny.
Amande Robert, Aubigny.
Elie Robert, Aubigny.
Martel Garage, St-Pierre.
Joseph Robert, Aubigny.
Adélard Robert, Aubigny.
Brodeur Frères, St-Adolphe.
Pea Soup House, 715, Taché, St-Bon.
Canadian Diebold Safe, Winnipeg.
Jean Lemoine, Texaco, Ste-Agathe.
Ste. Elisabeth Transfer.
B. R. Oltman, Lowe Farm.
Otto Bunkowsky, conseiller, Morris.
Orange Crush, Winnipeg.
De Leeuw Lumber, St-Boniface.
Braid Builders' Supply, Winnipeg.
L. G. Devriendt, plâtrier, St-Boniface.
G. Valois, électricien, St-Pierre.
Miladi's, 332, ave Portage, Winnipeg.
Ed. Saurette, conseiller, Aubigny.
Nu-Fashion Beauty Salon, Winnipeg.
Morris Quick Freeze, H. Havers, Morris.
Morris Drug Store, Morris.
Morris Hotel, Morris.
Macdonald Shoe Store, Winnipeg.
T. Eaton Co. Ltd., Winnipeg.
Morris Dairy Products, L. G. Breyfogle, Union Point.
C.-R. Dufault Ltée, St-Boniface.
Dufault Plumbing & Heating, St-Pierre.
Couture Motors Ltd., St-Boniface.
John Ouimet, Aubigny.
Auguste Decloux, St-Boniface.
Dumontier & Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Brobrowsky Co. Ltd., Morris.
Pâtisserie Pelland, St-Boniface.
Auguste Caron, St-Pierre.
Wilfrid Perreault, St-Jean-Baptiste.
Powell Equipment, Winnipeg.
La Cie Parent, Winnipeg.
W. Hamblin, John Deere, Morris.
Manitoba Pool Elevator, Silver Plains.
Chez Huot, St-Boniface.
H. Bronstone, Niverville.
Paul Joyal, Ste-Agathe.
F. J. Tonkin, Winnipeg.
Federal Lunch, Winnipeg.
Blackwoods Beverages, Winnipeg.
Coca Cola, Winnipeg.
St. Pierre Body Work, E. Cahill, prop., St-Pierre.
Penner Electric, Steinbach.
Penner Garage, Steinbach.
Dr J. S. Holowin, Morris.
Hub Service Station, St-Boniface.
Fontaine Electric, St-Boniface.
J.-A. Guay, marchand de chaussures, St-Boniface.
Max Seipp, St. Boniface Hardware.
Desjardins-McGee, St-Boniface.
Famille Charles Mousseau, Aubigny.
Ed Schartz & Sons, Morris.
Garret Bros., Ste-Agathe.
Peddlar People, Winnipeg.
Walter Zuk, Ste-Agathe.
Auguste Brémault, charpentier, Ste-Agathe.
Builders' Mutual Supply, Winnipeg.
Léo Clément, Marchand.
Clare Brothers, Winnipeg.
The Western Paint Co. Ltd., Winnipeg.
L. Breyfogle, Morris.

## Programme de l'après-midi

**4 h. (heure solaire)** — Salut du S. Sacrement suivi de la bénédiction de la salle. La fanfare de Morris fait les frais de la musique.

**5 h. (heure solaire)** — Souper à la dinde, par la Pâtisserie Pelland.

**5 h. à 5 h. 15** — Fanfare de Morris.

**5 h. 15 à 5 h. 25** — Chants par les enfants de l'école Provencher d'Aubigny.

**6 h. à 7 h.** — Discours: l'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales; M. Edmond Brodeur, M.A.L.; M. Harry Shewman, M.A.L. et maire de la ville de Morris; messieurs les maires Bruce MacKenzie, de Morris, Joseph Laroche, de Salaberry, Arthur Beaubien, de Montcalm, Ambroise Joubert, du village de St-Pierre, et D. Proteau, de Ritchot.

**Musique de fanfare**

La soirée est consacrée à un bazar dont les recettes seront destinées à défrayer le coût du plancher d'érable.

La liste des souscripteurs et généreux amis apparaîtra plus tard dans la chronique d'Aubigny et dans un tableau de Vitralite noir, à gauche de l'entrée de la salle, et dira aux générations futures ce que peut faire la coopération de 60 familles de langue française qui veulent et savent s'aider.

## MESSAGES

St-Boniface, le 23 mai 1952

Cher M. l'abbé Normandin,

Je ne pourrai me rendre à la bénédiction de la salle d'Aubigny, le 1er juin. Priez pour moi; à 83 ans, on ne fait pas tout ce qu'on veut. Votre travail est très bien, je vous félicite.

Je vous bénis de tout coeur.

† Arthur BELIVEAU,
archevêque de St-Boniface.

* * *

May 22, 1952

Rev. F. Normandin, P.P.,
Aubigny, Man.

Dear Sir:

Judging from the picture of your hall as it appeared in the Tribune recently you certainly have built a monument of which you can be proud.

Mr. Gamache, our District Supervisor, advises us that he believes you have the finest hall on the banks of the Red River between the American boundary and Lake Winnipeg.

Yours very truly,
G. A. BRIGHTON,
Business Manager,
The Manitoba Power Commission.



La salle telle qu'elle apparaissait le 28 mars.

## Deux autres soeurs canadiennes emprisonnées en Chine rouge

HONG KONG — Les autorités catholiques de Hong Kong mandent que deux autres religieuses catholiques canadiennes ont été condamnées à la prison en Chine communiste, sous l'accusation d'avoir causé la mort d'orphelins chinois.

Ce sont les RR. SS. Raymond-Marie (Rose-Alma Larose), 46 ans, de Ham-Nord, Québec, et Véronique (Jeanne Dionne), 38 ans, de Coaticook, Québec, toutes deux des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges.

Soeur Raymond a été condamnée à trois ans de prison et Soeur Véronique à deux ans, par un "tribunal du peuple" à Kweiyang, dans la province de Kneichow, le 22 avril dernier.

Elles avaient été arrêtées par 30 policiers communistes armés, le 12 septembre dernier.

A la suite de leur arrestation, elles avaient été placées en détention sous surveillance à l'orphelinat catholique de Kweiyang où Soeur Raymond était supérieure; Soeur Véronique était son adjointe.

Pendant 10 jours, la police a tenu une exposition des biens personnels des religieuses et "autres preuves" tirées de l'orphelinat pour montrer que les orphelins connaissaient une vie de misère, de privation alors que les religieuses vivaient dans le luxe et le confort.

Les "preuves" étaient formées de victuailles à moitié gâtées et de plats brisés qui auraient été supposément servis aux enfants.

Avec l'emprisonnement de ces deux religieuses, le nombre de soeurs catholiques étrangères internées en Chine s'élève maintenant à neuf, dont quatre sont des Canadiennes.

Toutes ont été condamnées sous les mêmes accusations.

Les deux autres Canadiennes emprisonnées sont les RR. SS. St-Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette), de Ste-Dorothée, comté Laval, Québec, et Marie-Germaine (Germaine Gravel), de St-Prosper, comté Champlain. Elles ont été condamnées à cinq ans de prison chacune par un tribunal du peuple à Canton, le 3 décembre dernier.

L'accusation de mauvais traitements contre les orphelins est l'arme de prédilection des autorités communistes pour chasser les missionnaires de Chine. Les porte-parole catholiques de Hong Kong ont souligné à maintes reprises que les enfants amenés aux orphelinats catholiques sont généralement des moribonds. Plusieurs succombent en dépit des soins des religieuses et des missionnaires.

* * *

A Montréal, un porte-parole des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, a dit que les deux religieuses faisaient partie de la communauté. Elle a dit qu'elle n'avait pas encore été prévenue de l'arrestation des RR. SS. Raymond-Marie et Véronique. La maison-mère est située à Lennoxville, Québec.



### *Conseils de Pie XII aux infirmières*

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a averti les infirmières qu'elles pourraient causer "un grave tort" aux personnes malades en leur dissimulant la gravité de leur état. Portant récemment la parole devant un groupe d'infirmiers et infirmières italiens, le Saint-Père a dit que l'un des devoirs de leurs professions est de respecter "la vérité à l'égard de vos médecins, de vos patients et de leurs familles, qui doivent faire confiance à la parole de l'infirmière. Sans le respect de la vérité, un tort peut être causé, non seulement à la santé du corps, mais aussi à celle de l'âme", a dit le Pape.

Le Saint-Père a ajouté que deux autres principes doivent guider les infirmiers et les infirmières: le respect envers le malade et la fermeté morale. "Les infirmiers et infirmières doivent respecter le corps du patient comme "le temple du Saint-Esprit et ils doivent faire preuve de la plus grande discrétion. Vous ne devez jamais révéler les paroles prononcées par une personne malade, consciente ou dans le délire, si ces paroles peuvent nuire à sa réputation ou à celle de sa famille".

### *Nouveaux évêques*

WASHINGTON — Sa Sainteté le pape Pie XII vient de nommer S. Exc. Mgr William E. Cousins, auxiliaire de Chicago, au poste d'évêque de Peoria, Illinois, a annoncé récemment le délégué apostolique aux Etats-Unis, S. Exc. Mgr Amletto Cicognani.

Pie XII a aussi nommé S. Exc. Mgr Robert J. Dwyer, recteur de la cathédrale Ste-Madeleine, à Salt Lake City, Utah, au poste d'évêque de Reno, Nevada.

S. Exc. Mgr Cousins est âgé de 50 ans. Il avait été nommé auxiliaire de S. E. le cardinal Stritch, de Chicago, en 1948. Par sa nomination, il se trouvera à succéder à S. Exc. Mgr Schlarman, décédé l'an passé.

S. Exc. Mgr Dwyer est âgé de 43 ans. Il a été ordonné prêtre en 1932. Il succède à S. Exc. Mgr T. K. Gorman, qui a été récemment nommé à Reno, à Dallas, Texas.

**Au noviciat de St-Norbert**

## Petites Missionnaires de St-Joseph

Le vendredi 23 mai, nous avons eu la joie d'assister à la cérémonie de prise d'habit du Frère Chatelain. Quelques membres de sa famille étaient présents. Postulant convers depuis plusieurs mois, le Frère Chatelain attendait cet événement avec impatience. Il vient donc d'entrer de plein pied dans la famille des novices oblats. Le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., présidait la cérémonie et fit le sermon d'usage.

**Visiteurs**

Le dimanche 25, le Noviciat accueilliait avec enthousiasme S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie. Il était accompagné du R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, et du Frère H. Huitric, O.M.I.

**Activités diverses**

Depuis Pâques, les novices de St-Norbert ont repris leurs activités d'été, réduisant les travaux intérieurs et multipliant ceux de l'extérieur. Chaque frère est employé, suivant sa spécialité, ses aptitudes, ses goûts ou le besoin du moment, à la peinture, au jardinage, au nettoyage des lieux ou à la poursuite de la construction de la grotte dans le parc du Noviciat.

**Superbe calvaire**

A ce sujet, les nombreux visiteurs qui sont déjà venus cette année ont pu se rendre compte du développement satisfaisant des travaux. Le sommet du monticule de terre s'est agrémenté d'un superbe calvaire constituant la douzième station d'un chemin de croix qui se déploie sur une superficie de plusieurs acres dans le bois voisin. Ce bois est devenu, en plus d'un lieu de dévotion, un lieu de repos idéal qui n'a rien à envier aux parcs publics réputés, depuis que des frères ont entrepris d'y élaguer les arbres et d'y ratisser le sol. On y voit encore en ce moment deux petits ponts rustiques en construction, qui permettront de franchir à pied sec le fossé de drainage des eaux qui s'accumulent éventuellement au sud du bois.

**Autre station en construction**

La 14ème station du chemin de croix est également en construction (le tombeau); elle mesurera 6 pieds en tous sens. Que la Vierge Marie nous continue sa protection maternelle!

Jacques LEHAY, n.o.m.i.

### *Pie XII signale certains dangers de notre société*

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII vient de mettre les catholiques en garde contre le danger de coutumes modernes.

"L'autorité de la famille s'est généralement amoindrie et la liberté laissée aux jeunes expose ceux-ci à des épreuves plus nombreuses", a dit Pie XII en recevant les membres de l'Association des enfants de Marie.

"L'obligation fréquente de travailler dans les bureaux, les usines, les laboratoires, les manufactures multiplie les occasions et le danger que comportent les relations souvent trop libres, avec les jeunes gens.

"Les publications offertes en vente dans les kiosques à journaux, les films projetés sur les écrans dans les salles de cinéma sont souvent une incitation au mal."

### *Funérailles d'un descendant de Luther dans une église cath.*

BALTIMORE — Le R. P. Aloysius Luther, O.S.B., que l'on dit être un descendant direct de Martin Luther, est décédé ici à l'âge de 81 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église St. Benedict et furent présidées par S. Exc. Mgr F. Keough, archevêque de Baltimore. Né à Carrolltown, Penn., en 1871, le P. Luther entra chez les Bénédictins il y a 59 ans et reçut l'onction sacerdotale en 1898. Il avait été curé de la paroisse St. Benedict pendant 37 ans. Il était aussi un ancien professeur du collège St. Bede, de Peru, Ill., et du collège St. Vincent.

## Succès remarquables de 2 écrivains catholiques

NEW-YORK — Mary O'Hara, dont la récente oeuvre — The Son of Adam Wyngate — figure parmi les livres "à succès" américains depuis plusieurs semaines, est une convertie à la foi catholique depuis 1944. Elle demeure à Tyrawley, Monroe, Conn., et est l'épouse de Helge Sture-Vasa depuis 1922. Ayant adhéré pendant de longues années à l'église épiscopalienne, l'auteur attribue sa conversion à la vraie religion à la lecture des pères de l'Eglise, de S. Thomas d'Aquin, de Ste Thérèse d'Avila et surtout de S. Augustin.

On lui doit — outre l'oeuvre mentionnée plus haut — My Friend Flicka (1941), Thunderhead (1943) et Green Grass of Wyoming (1946). Elle est aussi l'auteur, sous son véritable nom, (Mary Sture-Vasa) de Let Us Say Grace.

On fait remarquer que Mary O'Hara désirait que le mot "devil" figurât dans le titre de son dernier ouvrage. Mais les éditeurs firent objection, disant que les libraires ne vendraient pas une oeuvre ayant le substantif "devil" dans le titre — et l'oeuvre fut intitulée The Son of Adam Wyngate.

Un autre auteur converti, Helene Magaret, a récemment écrit la vie du Père Charles Nerinckz, fondateur des Soeurs de Loretta au pied de la Croix. Sa biographie de l'éminent homme de Dieu s'intitule Giant in the Wilderness. Mlle Magaret avait déjà donné le récit de la vie d'un jésuite pionnier des missions des Rocheuses. Cette oeuvre s'intitule: "Father DeSmet" et fut publiée en 1940, année où l'écrivain entra dans la vraie Eglise.

Née en Omaha, Mlle Magaret détient un doctorat en philosophie de l'université d'Iowa et a fait beaucoup d'enseignement dans divers collèges. Collaboratrice notoire à plusieurs magazines, elle est en outre l'auteur de Gailhac of Beziers (1946), Who Walk With Pride (1944), The Trumpeting Crane (1934), The Great Horse (1947) et Change of Season (1941).

# M. Félix O'Neill, de Laflèche, est décédé à l'âge de 76 ans

LAFLECHE — Le mardi 13 mai est décédé, à l'hôpital des RR. Srs Grises de Régina, M. Félix O'Neill, vénérable pionnier de Laflèche et bienfaiteur insigne de notre église. Il était âgé de 76 ans.

Son service eut lieu le samedi 17 mai, dans cette paroisse, à 10 h., en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. L'officiant était M. l'abbé Gravel, curé, assisté de M. l'abbé G. Couture et du R. P. Blais, O.P., de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. Du beau chant fut exécuté par la chorale du couvent. L'enterrement se fit ensuite au cimetière paroissial, dans le terrain de la famille.

Les porteurs étaient des amis du défunt: MM. Adrien Belcourt, Edmond Bilodeau, J. J. Czernick, Ambrose Leddy, Jos. Martineau et Robert Sturgeon, tous de Laflèche.

Natif de l'Ontario où il épousa Mme Marguerite Burns, M. O'Neill était dans l'Ouest depuis 1902. Travaillant d'abord sur un ranch à Pincher Creek, Alta, il eut comme curé le Père Lacombe dont il parlait avec vénération. En 1910, il vint demeurer à Laflèche où il exerça le métier de sellier jusqu'en 1924. Homme très respecté, il se vit confier maints postes de confiance qu'il remplit avec grand dévouement.

M. O'Neill eut le chagrin de perdre son épouse en 1950. Leur unique enfant, une fille, était morte en 1925. Quatre frères lui survivent: Charles, James, Terence et John. Aussi deux soeurs: Mme Charles McCabe, de Laflèche, et Mme J. J. Doyle, de Vancouver.

• • •

**M. A. K. RIGHETTI**

Le vendredi 16 mai dernier, à 10 h., fut célébré ici le service funèbre de M. Adam Karl Righetti, décédé le mardi 13 mai à l'hôpital d'Assiniboia. M. le curé officiait, assisté de M. l'abbé G. Couture, chancelier, et du R. P. Blais, O.P., de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. La chorale du couvent fit les frais du chant.

Les porteurs étaient six petits-fils du défunt: MM. Otto, Emile et Alfred Pakula, Alfred Righetti, Edelbert Schafer et William Weed.

M. Adam Karl Righetti, qui était âgé de 93 ans et demi, naquit en Autriche de parents italiens. Après son mariage avec Mlle Mary Vollhoffer, qui l'a précédé dans la tombe, il vint demeurer au Canada, en Saskatchewan, où il vécut pendant 49 ans. Il demeurait chez une de ses filles à Kildeer au moment de sa mort.

Des 13 enfants du défunt, 8 vivent encore: ce sont Mmes Mary Schafer, de Laflèche, et Agnes Pakula, de Kildeer; Karl, d'Odessa, Adam, d'Indian Head, Anton, de Laflèche, Emile et Herman, de Glentworth, et John, de Kelowna. Tous, excepté John et Adam, étaient présents aux funérailles.

L'enterrement se fit au cimetière de Laflèche.



## Ferland

**Nos malades**

M. Alex. Laberge est à l'hôpital de Régina pour opération chirurgicale. Mme Laberge l'a accompagné.

M. et Mme Marcel Nobert, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Brisebois.

M. et Mme Ulric Bégin et leur fils, de Redvers, visitèrent M. et Mme Omer Barsalou.

M. Johnny Zerr, de Moose Jaw, était de passage chez M. et Mme Paul Fauchon.

Mlle Gertrude Chabot se rendit à Moose Jaw la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Larose et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Adrien Larose, sont allés à Dollard la semaine dernière et M. et Mme Antonio Chabot, à Assiniboia.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, visita ses parents, M. et Mme Ovila Chabot.

M. et Mme Ernest Desautels et leurs enfants, de Ponteix, vinrent en visite chez M. et Mme P. Larose.

Plusieurs des nôtres sont allés assister à la graduation des élèves du couvent de Gravelbourg, le 25 mai dernier. Trois des nôtres ont reçu leurs diplômes du grade XII. Ce sont Mlles Monique Massé, Lucienne Fournier et Lauriette Chabot. Nos félicitations.

Mlles Denise et Evelyne Fournier, de Régina, étaient récemment de passage chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier.



Dans la vignette ci-dessus apparaissent, de gauche à droite: **M. Walter Ilnesky, Mlle Yvette Belhumeur, Mlle Aurore Chalifour, M. Maurice Lecorre, Mlle Cécile Bruneau, M. Walter Zypchyn,** gradués de l'école supérieure de Léoville, Sask.

# Graduation de 6 finissants à Léoville, le dimanche 18 mai

LEOVILLE — Le dimanche soir 18 mai, il y eut foule à la salle "Northern Lights", à l'occasion de la graduation de nos finissants: Mlles Yvette Belhumeur, Cécile Bruneau, Aurore Chalifour, MM. Maurice Lecorre, Walter Ilnesky et Walter Zypchyn. Mlle Anita Charbonneau, agissant comme présidente, nous présenta les gradués. Les discours de bienvenue furent prononcés par M. Maurice Lecorre et M. Walter Ilnesky.

Les élèves de l'école de Léoville présentèrent récitations et chants très bien choisis pour la circonstance.

M. l'abbé Van den Akker distribua les médailles données par les Rév. Filles de la Providence et, dans un discours très goûté de l'assistance, encouragea les gradués à poursuivre fidèlement leur idéal.

MM. C. Amundrud, J. Leclerc et A. Sullivan nous ont aussi adressé la parole.

Pour terminer, Mlle Aurore Chalifour et Mlle Yvette Belhumeur ont exprimé leurs remerciements à tous ceux qui ont contribué à leur avancement scolaire.

**Çà et là**

M. Arnold Morin perdit un oeil ces jours derniers, à la suite d'un accident. Il est hospitalisé à Prince-Albert.

Notre pasteur, M. l'abbé Grimard, est de retour de Rochester. Nous prions le bon Dieu de lui rendre la santé afin qu'il puisse continuer son ministère parmi nous.

Parmi nos visiteurs, on remarque: M. et Mme Paulin Colleaux, de Big River; Mme Lefrançois, de Prince-Albert; Mme A. Quessy, de St-Front; M. et Mme J.-L. Grimard et leurs enfants, de Prud'homme; M. et Mme Léo Bussière et leur fils, Thuribe, de Vonda.

M. et Mme Fontaine sont allés à Saskatoon pour affaires.

Mme Maurice Lepage : rendu visite à son mari au sanatorium de Prince-Albert.

## Meskanaw

**Naissance**

Le 29 avril: William Alfred, fils de M. et Mme Hans Selnes.

**Çà et là**

Mme Murphy est en vacances chez sa fille, Mme Selnes.

Les deux fils Kulchar sont de retour de l'Ontario où ils ont passé l'hiver.

Mme J. Deschambault a eu le malheur de se fracturer un poignet en tombant d'une chaise.

Mme Hector Poncelet est de retour de la Colombie Britannique où elle a passé les mois d'hiver.

L'hôpital Union de Kinistino a été inauguré dernièrement.

De passage dans la colonie française du Lac La Pêche, M. Euclide Bourassa, de Gravelbourg, dans l'intérêt de Radio-Saskatchewan.

Mlle Marie Rouault était en visite dans sa famille.

Les semailles sont presque finies et la récolte promet bien.

Mme Albert Mansière est de retour chez elle. Sa nièce, Mlle Lilliane Motut, de Mission, C.B., est en visite dans la paroisse.

# Avis aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan

## Troisième congrès de la Langue française
## Québec, Trois-Rivières, Montréal, du 18 au 25 juin

Il ne reste plus que deux semaines avant le départ des délégués des provinces de l'Ouest pour le congrès de Québec.

Il n'est pas trop tard pour se décider à assister à ce très important et très intéressant congrès. Mais si l'on veut faire le voyage avec nos frères de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Manitoba, il n'y a plus un moment à perdre.

Quand on voyage seul, on peut prendre une décision à la dernière minute; mais on comprendra qu'il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit de voyager en groupe. Il faut alors voir à une foule de détails, faire de nombreux arrangements, notamment avec les compagnies de chemin de fer qui ont besoin de plusieurs jours d'avis pour se préparer à nous donner le service que nous attendons d'elles.

Nous prions donc les personnes qui veulent se rendre dans l'Est à l'occasion du congrès de ne pas tarder davantage à nous faire connaître leurs intentions.

Au temps où nous en sommes rendus, il serait prudent de nous téléphoner plutôt que de nous écrire.

Nous rappelons aux intéressés:

a) que le billet aller et retour, à prix réduit, vaut pour une période de 30 jours;

b) que le voyage se fait par fagons-touristes;

c) que pour bénéficier de la plus forte réduction, il faut avoir au moins 15 personnes à prendre les billets de 30 jours et partant du même endroit;

d) que les enfants de moins de 12 ans bénéficient de réductions correspondantes à celles des adultes;

e) que ceux qui veulent rester plus de 30 jours dans l'Est, peuvent voyager avec le groupe, mais doivent se munir de billets à prix régulier;

f) que si nous sommes assez nombreux, nous aurons des wagons et même un train réservés exclusivement aux délégations de l'Ouest;

g) qu'il est nécessaire de faire des arrangements pour avoir des chambres dans l'Est.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C. a besoin de savoir:

a) le nom et l'adresse du voyageur;

b) quelle sorte de billet il désire;

c) quelle sorte de lit, de haut ou de bas, à bord du train, il faut lui réserver;

d) s'il désire se faire retenir une chambre à Québec et à Montréal.

Il a été décidé que la délégation de la Saskatchewan voyagera par la ligne du Pacifique Canadien. Le départ pour les délégués du sud se fera de Moose Jaw et de Régina, le dimanche 15 juin, à 7 h. 15 et 8 h. 30 du matin respectivement.

Dans le nord de la province, le départ se fera de Saskatoon, le samedi 14 juin, à 11 h. 20 p.m. Le lendemain matin, arrêt à Régina suffisamment long pour l'audition de la messe. Les délégués du nord se joindront alors aux délégués du sud de la Saskatchewan et aux délégations de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.

Le dimanche soir, à 5 h. 45, arrêt de 55 minutes à Winnipeg, où une délégation manitobaine viendra compléter le groupe.

Arrivée à Montréal le mardi matin, 17 juin, et départ immédiat pour Québec où l'on arrive à 11 h. 15 de l'après-midi du même jour, veille de l'ouverture du congrès.

Nous attendons de vos nouvelles.

Antonio de MARGERIE,
secrétaire général de l'A.C.F.C.

Vonda, Sask. — Téléphone: 15.

# Le soldat P.-J.-O. Ouellette, de Prince-Albert, est décédé en Corée

PRINCE-ALBERT — Le soldat Pierre-Jacques-Olivier Ouellette est tombé au champ d'honneur en Corée, le mercredi 21 mai dernier. Fils de M. et Mme Théodore Ouellette, il était âgé de 19 ans et faisait partie du 1er bataillon canadien Princess Patricia Light Infantry et était dans l'armée depuis 2 ans. C'est le premier soldat de Prince-Albert à être tué dans la guerre de Corée.

Un service fut chanté pour le repos de son âme par le R. P. Schnurr, en la cathédrale du Sacré-Coeur, le lundi 26 mai.

Lui survivent ses parents, 6 frères, Jean, de Calgary, Léonard et Théodore, tous deux de l'armée, Albert et Bernard, de Prince-Albert; 3 soeurs, Shirley et Jennifer, de Prince-Albert, et Elda, de Calgary.

• • •

**Joyce McGiffin,** de Prince-Albert, élève de piano de Mme G.-L. Carrier, qui a gagné la bourse au dernier festival de Prince-Albert qui eut lieu les 21, 22 et 23 avril derniers. Joyce a 15 ans. Elle a aussi gagné la bourse pour les plus hauts points au festival de l'an dernier à Prince-Albert.

Tous les élèves de Mme Carrier ont remporté de brillants succès durant le dernier festival, dans toutes les classes où ils ont pris part et ont tous eu les 1ers prix. Félicitations aux élèves ainsi qu'à leur maitresse, Mme Carrier.

**Succès au Festival**

Au dernier festival de Prince-Albert, le choeur de chant des élèves du grade IV, dirigé par la Rév. Sr Stanislas Kotska, de la Présentation de Marie, a remporté la plus haute note dans cette classe, ainsi que les élèves du grade II, dirigés par la Rév. Sr Jeanne de la Croix, de la Présentation de Marie.

Dans d'autres groupes de solos, Marie Anne Ward et Denis Préfontaine se sont classés premiers de leur classe respective.

# 70ème anniversaire de naissance de Mgr Desmarais célébré à Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 25 mai, il y eut réunion paroissiale en notre salle à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mgr H. Desmarais, P.A. V.G. MM. Carl Farwell et Eugène Tournier se firent les interprètes délicats de tous pour exprimer les voeux de santé, de bonheur et de longue vie au jubilaire septuagénaire. Monseigneur répondit aux sentiments exprimés avec la verve et l'à-propos qu'on lui connait. Il remercia ses paroissiens pour les beaux cadeaux qu'ils lui avaient présentés.

**Récital**

Le 11 mai, le couvent ouvrait de nouveau ses portes aux nombreux invités à l'occasion d'un récital préparé par nos musiciens et musiciennes. Les morceaux de musique furent rendus avec brio.

**Grand jour de la graduation**

Le dimanche 18 mai marquait le grand jour de la graduation de nos six finissants de la haute-école. La journée débuta par la messe et la rénovation des promesses du baptême et de consécrations au Sacré-Coeur et à la Ste Vierge. Dans l'après-midi, il y eut séance d'adieu terminée par quelques recommandations en français par M. l'abbé E. Touchet et en anglais par le docteur Joseph Mandin, de Saskatoon.

**Çà et là**

M. Anatole Houle vient de nous quitter pour Huntington, P.Q., où il a organisé un commerce d'articles de fantaisie. Son frère, Raymond, a loué sa ferme.

M. l'abbé U. Paquette, curé de St-Lazare, Man., Mme B. Fouillard, mère de la Rév. Sr M.-St-Benoît, du pensionnat, Mlles Jeanne, Georgette, Rose-Marie et Jacqueline Fouillard, toutes de St-Lazare, sont venus nous visiter à l'occasion du récital.

Etait de passage pour la même occasion M. l'abbé Alex. Paradis, curé de Victoire, avec quelques-uns de ses paroissiens.

Mlle Marie Viens, de Vancouver, est en visite chez sa mère, Mme Lily Viens.

Mlle Lina Doucette a rendu visite à des parents à Spiritwood.

Le R. P. Fleury, O.M.I., missionnaire de Buffalo Narrows, était de passage la semaine dernière.

M. et Mme Hector Gaudet, de Bellevue, ont visité leur fils, Ovide, de notre paroisse.

M. et Mme Alphée Pelletier sont de retour à Duck Lake après avoir passé quelque temps en Colombie Britannique.

M. l'abbé H. Robert, curé de Bellevue, était de passage en route pour Montréal.

• • •

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., sera dans notre paroisse, le 1er juin, pour la confirmation de nos enfants.

# M. A. Lambert, d'Edmonton, épouse Mlle Dolorès Phaneuf, de Laflèche

LAFLECHE — Le 14 mai dernier était célébré, dans notre église, le mariage de Mlle Dolores Phaneuf, fille ainée de M. et Mme Gilbert Phaneuf, de Laflèche, avec M. André Lambert, d'Edmonton, Alta, fils de M. et Mme Ferdinand Lambert, de Cadillac, Sask. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait.

La mariée fit son entrée dans l'église accompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche en satin et dentelle ainsi qu'un voile. Son bouquet était de roses Talisman.

Les filles d'honneur étaient Mlles Estelle Phaneuf, soeur de la mariée, et Rose Lambert, soeur du marié, lesquelles portaient des toilettes de soie brochée jaune et saumon et des bouquets d'oeillets roses et jaunes. Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Decap et Léo Phaneuf.

A la messe, de jolis cantiques furent exécutés par la chorale des Enfants de Marie. Mlle Claire Morin touchait l'orgue. Les placiers furent MM. Georges Phaneuf et A. Lambert.

Une réception eut ensuite lieu dans la salle paroissiale. Quatre-vingts invités y prirent part. On y remarquait M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, M. et Mme U. Bégin et leur famille, de Redness, M. et Mme Jos. Boney, de Glentworth, Mme Roy Raemer, de Gravelbourg, Mme Elisabeth Fontaine, de Willow-Bunch, M. et Mme R. Côté, d'Admiral, M. et Mme H. Lambert et famille, de Cadillac, Mme Aline Pasquet, de Moose Jaw, et M. Achille Lambert, de Swift Current.

Le soir, il y eut aussi dîner de noces à Cadillac. Les mariés partirent en voyage de noces au Manitoba et en Alberta. Ils vont résider à Edmonton.

**Première communion**

A la messe de 7 h. 30, le jour de l'Ascension, avait lieu en notre église la touchante cérémonie de la première communion de plusieurs petits enfants. Ils s'approchèrent de la table sainte accompagnés de leurs parents et de leurs maitresses. De beaux cantiques chantés par la chorale du couvent rendaient la fête encore plus solennelle. Les heureux premiers communiants étaient: Dennis Hall, Gérald Fogal, Ronald Sturgeon, Kenneth Huyghebaert, Laurier Croisetière, Wilfrid Périgny, Camille Berube, Anne Poliquin, Judith Bilodeau, Marlene Czernick, Paulette Croisetière, Elaine Klein, Marie-Anne et Madeleine Kuckartz, Diane et Juliette André, Diane Bergeron, Adrienne Chabot et Simonne Massé.

Commencez-le et votre travail s'achèvera. — GOETHE

• • •

Celui qui renie sa langue n'est pas loin de renier sa foi.



# Soirée d'amateurs au profit du club des sports de St-Front

ST-FRONT — Le dimanche 18 mai avait lieu une soirée d'amateurs au profit de notre club des sports. Nos jeunes artistes montrèrent leurs talents en nous donnant une variété de chansons et de musique. M. G. Hurion remporta le 1er prix avec ses solos d'accordéon; Mlles Clotilde Samson et Yvette Moyen gagnèrent le 2ème prix en chantant de magnifiques duos classiques, et le 3ème prix fut gagné par Stanley Pruden et son fils.

Malheureusement, quelques jeunes étourdis firent tant de tapage que la plupart de l'auditoire ne put jouir de la soirée, et cependant cette séance était au profit de ces écervelés qui ne connaissent ni loi, ni respect, ni bon sens. Et dire que leurs parents semblaient fiers de voir leurs enfants défier l'autorité du curé! Vraiment, ils ne méritent pas qu'on les aide . . .

**Baptême**

Le 18 mai: Denis-André-Joseph, né le 5 mai, fils de Lucien Richard et de Claire Syrenne. Parrain et marraine, André Plamondon et Agnès Syrenne.

**Va-et-vient**

Etaient en visite parmi nous récemment: MM. H. Poulin et L. Chabot, de Zenon Park; R. Bussière, de Vonda; A. Régie, de Tisdale; Gustave Lefebvre et sa famille, d'Englefeld; Emile Fortin, de Périgord; Amédée Plamondon, de Bellsite, Man.; Mmes G. Dixon, L. Guilbault et Emmanuel Guilbault, de Flin Flon, Man.

MM. et Mmes H. Quessy et A. Quessy, de Léoville, sont revenus sur leur ferme.

M. Martial Dufault est revenu d'Uranium City, Lac Athabasca, après un séjour de quelques mois.

Mme W. Ménard, de Lampman, est en visite chez sa fille, Mme P. Proulx.

M. et Mme Louis Syrenne sont déménagés sur la ferme de leur oncle, M. Adrien Hamel.

La famille Albert Auriat est partie s'établir à Bellsite, Man.

Nos bonnes religieuses sont allées à Prud'homme à l'occasion du départ de leur Mère Supérieure pour la France.

Le lundi 19 mai, le club de balle au camp de l'école Archerville venait infliger une défaite à nos joueurs par un pointage de 6 à 5.



## Vingt-septième Neuvaine annuelle et Pèlerinage

### Au Sanctuaire de la petite Thérèse Wakaw, Sask.

### Le dimanche 8 juin

**PROGRAMME**

Du 30 mai au 7 juin: Neuvaine solennelle
à 7 h. 30 a.m. — Grand-messe
à 7 h. 30 p.m. — Neuvaine

**Le samedi 7 juin:**

Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse, à 9 h. p.m.

**Le dimanche 8 juin:**

**JOUR DU PELERINAGE**

5 h. et 5 h. 30 a.m. — Messes basses
6 h. a.m. — Messe, sermon en hongrois.
7 h. a.m. — Messe, sermon en ukrainien.
8 h. a.m. — Messe, sermon en polonais.
9 h. a.m. — Messe, sermon en allemand.
10 h. 30 a.m. — Grand-messe solennelle, sermon en français et en anglais.
2 h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement.

**RADIO**

Les programmes suivants seront radiodiffusés par le poste CKBI de Prince-Albert, Sask.

1. A 1 h. p.m. chaque jour, du 30 mai au 7 juin, la neuvaine sera radiodiffusée.

2. Le dimanche 1er juin, ce programme sera entendu à 3 h. p.m. au lieu de 1 h. p.m.

3. De 10 h. 30 à 12 h. a.m., le dimanche 8 juin, la grand-messe solennelle et les sermons seront radiodiffusés.

**N.B.** — Nous suivons l'heure solaire.

# Visite de la Mère Provinciale des Soeurs J. et M. à Meyronne

MEYRONNE — Le mardi 20 mai, les enfants de notre école séparée se groupaient au petit couvent en l'honneur de la Rév. Mère St-Hubert, provinciale. Elle était accompagnée de la Rév. Mère St-Jean de Kenty, supérieure [illegible] de Gravelbourg, et de la Rév. Mère St-Jean-Marie, de Lévis, P.Q. Un choeur de bienvenue chanté tour à tour par les grands et les petits précéda une [illegible] dans laquelle furent [illegible] mentionnés les premiers sacrifices des religieuses et le dévouement de la Rév. Mère St-Hubert dans la petite mission meyronnaise.

Les mamans et grands-mamans invitées eurent la joie de revoir la Rév. Mère St-Hubert qui fut [illegible] si bonne pour leurs enfants.

**Va-et-vient**

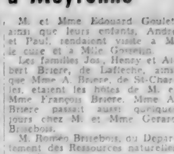
Mme Fernand Moulin et ses enfants, de Sault-Ste-Marie, étaient en visite chez M. et Mme Tony Therens.

M. Orien Couture, de St-Boniface, passe quelques semaines sur sa ferme, à Meyronne.

M. et Mme A. Marcotte sont allés a Torquay, en fin de semaine.

Mlle Rose Denniel, de Gravelbourg, en route pour Val Marie, était de passage à Meyronne chez ses amis.

M. et Mme Edouard Goulet, ainsi que leurs enfants, André et Paul, rendaient visite à M. le curé et à Mlle Gouelin.



Les familles Jos., Henry et Albert Brière, de Laflèche, ainsi que Mme A. Brière, de St-Charles, étaient les hôtes de M. et Mme François Brière. Mme A. Brière passait aussi quelques jours chez M. et Mme Gérard Brisebois.

M. Roméo Brisebois, du Département des Ressources naturelles de Calgary, est en repos chez ses parents, M. et Mme J. Cafferty.

## Assiniboia

**Retraites paroissiales**

La paroisse de St-Georges d'Assiniboia a été favorisée de deux semaines de retraite paroissiale, prêchée par le R. P. L.-X. Aubin, rédemptoriste de Ste-Anne des Chênes, Man.

Le Révérend Père a commencé le 20 avril une série de retraites bilingues paroissiales dans le diocèse de Gravelbourg, lesquelles se termineront avec le début des récoltes.

Félicitations et remerciements à la sympathique population catholique d'Assiniboia, de langue française comme de langue anglaise, pour avoir si bien suivi les exercices de la retraite. La belle température favorisait les allées et venues à l'église matin et soir.

Merci au R. P. Aubin et puisse-t-il nous revenir un jour nous parler en missionnaire, du bon Dieu, de notre âme et de Notre-Dame du Perpétuel Secours.



L'officier en second ci-dessus n'est autre que **Jean-Louis Gilbert**, frère de Jacqueline Gilbert, proclamée "Mlle Cinéma" l'an dernier. M. Gilbert, âgé de 22 ans seulement, s'adonnait à l'aviation sportive depuis 1946. Il est maintenant aux commandes d'un avion d'Air-Canada, (TCA) en service entre Montréal et Moncton, N.B. Ce jeune pilote commercial, né à Ste-Anne-de-Beaupré, près de Québec, est le fils de M. et Mme P. Gilbert. Après ses études au Mont St-Louis et au collège Loyola, il débuta dans l'aviation en suivant son cours au Laurentide Flying Club de Montréal. En mai 1951, il devenait propriétaire d'un appareil pour vol solo. Au cours de ses vacances alors qu'il était étudiant, M. Gilbert a visité l'Europe. On le voit ici examinant la mappemonde avant une envolée sur le réseau commercial de la compagnie nationale.

(Photo Air-Canada)

## Domremy

Mlles Blandine Robert et Jeannine Branger, élèves de Mme G.-Z. Favreau, Mus. Bac. R.M.T., prirent part au festival de musique à Prince-Albert.

Classe 710, piano, grade B: Blandine Robert, honneur.

Classe 707, piano, Sonate, grade B: Jeannine Branger, grand honneur, 82.

Classe 716, duo de piano, grade A: Blandine Robert et Jeannine Branger, honneur, 78.

## Dollard

**Ça et là**

Mme Emile Beaudoin est retournée à Gravelbourg après une [illegible] à sa fille malade, Mme W. Fisher.

Mme Alfred Coderre a été à Rolling Hills, Alta, voir ses fils et belle-fille et faire ainsi connaissance avec sa première petite fille, née le 18 avril dernier.

Le dimanche 11 mai eut lieu [illegible] ent [illegible].

M. et Mme [illegible] sont [illegible] Mme N. [illegible] à St-Claude et Winnipeg.

M. [illegible], de Vancouver, [illegible] amis.

En visite chez M. et Mme Robert Desautels, MM. et Mmes Jean-Paul [illegible] et Ernest Desautels, tous de Ponteix.

M. et Mme Bill Weiss et leurs [illegible] en visite chez [illegible] M. B. Weiss, ayant accepté une occupation permanente, résidera à l'avenir à Saskatoon.

Etait en visite chez M. et Mme Raoul Moreau leur fille, Eva, étudiante garde-malade à Edmonton.

**Naissances**

A M. et Mme Clément Gosselin, un garçon né le 10 mai.

A M. et Mme Charles Nolin, un garçon né le 18 mai.

• • •

En fin de semaine du 24 mai, M. et Mme Léon Lambert avaient la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Martin Houtekamer, et de leur bébé, de Lethbridge, Alta. Les visiteurs étaient accompagnés de M. Adrien Houtekamer.

M. et Mme Pierre Larose et [illegible] filles, Pauline et Julienne, [illegible] ainsi que M. et Mme [illegible] Larose, sont venus rendre visite à M. et Mme Robert Desautels.

En visite chez leurs parents: Mme [illegible] Poulin, de Swift Current, et Mme Thérèse Lefebvre, anciennement de notre village.

M. A. Coderre, de Rolling Hill, Alta, est de passage ici chez ses enfants après avoir été voir son fils Alfred bien malade à Régina. Gaston Coderre, fils de ce dernier, est aussi [illegible] M. Alfred Coderre doit revenir en aéroplane pour être soigné à l'hôpital de Shaunavon où il pourra ainsi [illegible] visite des siens.

M. et Mme Robert Desautels sont allés visiter leur parents à Ponteix et Ferland.

# Réunion annuelle de la Société des Dames d'Autel de St-Hubert

ST-HUBERT — Le dimanche 18 mai, après la messe à la salle [illegible] générale annuelle de la Société des Dames d'Autel, présidée par Mme V. Decelles. Lecture fut faite par la secrétaire du rapport des activités de l'année et du rapport financier qui fut accepté par toutes les dames présentes.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, adressa quelques mots de remerciements et d'encouragement aux dames. Ensuite eut lieu l'élection du comité pour l'année 1952 qui se compose comme suit: présidente, Mme V. Decelles; vice-présidente, Mme M. Boutin; secrétaire-trésorière, Mme O. Brulé; conseillères, Mmes R. Istace, J. Decelles, A. Dumonceaux, E. Gatin et J. Dartige.

A la réunion du nouveau conseil, il fut décidé de tenir les réunions en semaine plutôt que le dimanche. La prochaine sera chez Mme A. Dumonceaux, le 18 juin. Toutes sont invitées à y assister.

Les écoliers des deux classes de St Hubert et leurs maîtresses les Rév. Srs Marie-Adélaide et Marie-Claire, et ceux des écoles [illegible] le de St. John avec Mlle V. Decelles, institutrice, prirent part à la journée sportive tenue à Whitewood le 23 mai.

Différents prix furent remportés par plusieurs des élèves bien que les jeux de l'après-midi eussent été arrêtés par la pluie.

L'équipe de balle au camp a fait trois sorties dernièrement: pratiques à Whitewood et Sand Plain, et joute à Wolseley; elle fut victorieuse une fois et perdit les deux autres joutes. Bon courage les gars, la victoire viendra!

Le 22 mai, M. Hamilton MacDonald, député pour Moosemin, nous adressait la parole en anglais et M. J. Joubert, de Montmartre, nous parla en français en vue des futures élections.

A [illegible] Laurent Jeannot, Léo [illegible] Alphonse [illegible]

Etaient en visite en fin de semaine: M. et Mme P. [illegible] Mlle Marguerite Gatin et MM. Lionel Gatin et Dave McCormick, de Régina, et M. et Mme Louis Dureault et M. Léo Dureault, de Wolseley.

[illegible] tie pour quelques mois à Fort William, Ont., chez sa soeur, Mme T. Barnett.

Une pluie bienfaisante est tombée ces jours derniers. C'est une réponse à nos prières. Cette année, nous avons eu les processions des Rogations les trois jours; elles furent bien suivies.

Mme L. Couture, de Willow-Bunch, a fait une courte visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme G. de Laforest.

Mme F. Beaujot est allée à Régina pour quelques jours.

## Lettre au Rédacteur

**"Si nous voulons du français"**

Notre français peut s'affirmer dans tous les domaines, comme dans toutes les provinces.

Je travaillais pour une compagnie d'huile à Calgary. En faisant les comptes, j'ai vu l'en-tête d'une feuille qui se lisait ainsi: "Gaz, huile, graissage, parties et service" traduisant les expressions "Gas, oil, greasing, parts and service". Cet envoi nous venait du nord de l'Alberta, de Morinville.

Là-bas aussi [illegible] il y a heureusement des gens qui réalisent que [illegible] français, c'est à nous d'en mettre.

UNE ABONNEE.

# M. J. Thiessen candidat C.C.F. de Rosthern

**M. John Thiessen**, d'Aberdeen, Sask., fut choisi comme candidat C.C.F. pour le comté de Rosthern, à une convention tenue à Rosthern en octobre dernier, où plus de 96 délégués et 10 visiteurs étaient présents.

MM. John Klassen, de Laird, et Cliff McLachlan, de Rosthern, se retirèrent en faveur de M. Thiessen.

M. John Thiessen est né à Aberdeen et reçut son éducation ici. Après avoir complété ses études, il aida son père sur la ferme et ajouta à ses connaissances des cours en comptabilité et commerce général, par correspondance.

M. Thiessen est membre de l'église Mennonite. Il est présentement assistant-catéchiste auprès de ses coreligionnaires. Il est père d'une famille de cinq enfants, tous résidants de la province de Saskatchewan, à l'exception de sa fille aînée, qui demeure en Colombie Britannique.

Comme son père, M. Thiessen servit sa municipalité en remplissant différentes charges publiques, telles que celles de conseiller et maire pendant plus de 13 [illegible] me maire en 1951, à la suite de sa nomination comme candidat C.C.F. de Rosthern.

M. Thiessen [illegible] lesquelles il fait appel au peuple de Rosthern pour obtenir son support. D'après lui, le parti C.C.F. a démontré plus de libéralisme dans sa législation depuis son avènement au pouvoir, voilà huit ans, qu'aucune administration précédente. Il se dit fier d'être le porte-couleurs du meilleur gouvernement qu'on ait jamais eu en Saskatchewan.

Annonce autorisée par le Comité exécutif C.C.F. de Rosthern.

## Sintaluta

Mme Marcel Français est de retour chez elle après avoir passé 2 semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Par la voie du journal elle remercie les amies qui lui ont envoyé des fleurs, des cartes, etc. Elle remercie spécialement les amies de Montmartre qui lui ont rendu visite.

MM. et Mmes [illegible] et Paul [illegible]

[illegible] casion du 24 mai.

Le vendredi 23 mai, à la salle Memorial, une soirée a été donnée au profit de M. Henri Cormier, qui est depuis plusieurs [illegible]

# M. Roger Desautels, de Lajord, épouse Mlle H. Falsberg, à Régina

SEDLEY — Le jeudi 1er mai avait lieu le mariage de M. Roger Desautels, fils de M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, avec Mlle Helen Falsberg, fille de M. et Mme William Falsberg, de Riceton. Le mariage fut célébré en l'église St-Sacrement de Régina et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé P. Murphy.

Les mariés étaient accompagnés de M. Victor Desautels, père du marié, et M. William Falsberg, père de la mariée.

M. Olivier Desautels, frère du marié, était garçon d'honneur et Mlle Lois Gallagher, amie de la mariée, fille d'honneur. La bouquetière était Sharon Large.

Il y eut réception au Novia de Régina pour les deux familles. Dans l'après-midi, tous revinrent à Lajord chez M. Victor Desautels où le souper fut servi à une cinquantaine d'invités. Le soir, leurs nombreux amis se réunissaient pour les fêter à la salle communale de Lajord, où eut lieu la veillée. Un orchestre de Régina fournissait la musique.

M. et Mme Desautels partirent pour leur voyage de noces à Kelowna, C.B., où ils visitèrent M. et Mme Aurèle Gibeau, oncle et tante du marié. A leur retour, ils se sont installés sur leur ferme près de Lajord.

**Graduation**

Le dimanche 4 mai avait lieu au théâtre Capitol de Régina la graduation des gardes-malades de l'hôpital des SS. Grises. Trois de nos jeunes filles de Sedley graduaient ce jour-là: Mlles Solange Normandin, Irène Eberle et Cecilia Van Scheltinga. Plusieurs de nos gens, parents des graduées, y assistaient. Nous leur offrons nos félicitations et succès dans [illegible] choisie.

**Ça et là**

M. et Mme Raymond Normandin, d'A[illegible], a la fin d'avril, de [illegible] mond est restée [illegible] ge, le 4 mai. Nous avons [illegible]

M. et Mme [illegible] (née D. D[illegible]) [illegible]

Mlle Alice Parent était aussi [illegible] la fin de semaine.

Trois de nos jeunes, Roger Gervais, Léonard Béchard et Olivier Desautels, anciens élèves du collège de Gravelbourg, sont allés passer la fin de semaine à Gravelbourg et assister à la graduation au collège.

Nous avons appris, avec plaisir, que notre [illegible] radio à Gravelbourg sera ouvert le 1er juin. Nous nous préparons à y aller en bon nombre. Espérons que nous aurons une température favorable.

**Naissance**

M. et Mme Frank Metz, de Sedley, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

Mlle Alberta Normandin, g.m.g., soeur de Mme Charles Béchard, est employée au Département de la Santé du gouvernement provincial.

**A l'hôpital**

Mme J.-L. Gervais, de Sedley, a fait un court séjour à l'hôpital dernièrement. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

L'un de nos marchands de quincaillerie de Sedley, M. Wingert, qui avait été transporté d'urgence à l'hôpital pour une opération, est revenu chez lui la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Matt Eberts, de Lajord, est à l'hôpital des SS. Grises depuis deux semaines. Elle est mieux et doit revenir bientôt.

Mme Omer Lussier, de Sedley, est entrée à l'hôpital des SS. Grises le 21 mai pour une opération. Nos voeux de prompt rétablissement.

M. Paul Normandin a été transporté à l'hôpital des SS. Grises de Régina, à la suite d'un accident d'auto le vendredi 23 mai. Espérons que ce ne sera pas trop grave et qu'il se rétablira bientôt.

**Baptême**

Mme George Fenwick, de Moose Jaw, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Charles Béchard, à Sedley, à sa sortie de l'hôpital avec son bébé. Le dimanche 25 mai, celui-ci a été baptisé sous les noms de Douglas Norman. M. André Béchard et Mlle Alberta Normandin étaient parrain et marraine.

**Avis**

Je m'excuse si j'en oublie, mais je ne puis qu'envoyer les nouvelles que je n'apprends, bien souvent, que par hasard. De nouveau je demande aux gens de bien vouloir se donner la peine de me donner ces nouvelles.

## Storthoaks

**Va-et-vient**

M. Laurent Henrion est revenu chez ses parents, M. et Mme Félicien Henrion, après un long séjour à l'hôpital de Régina.

Mlle Marguerite Dubois est en vacances chez ses parents après avoir terminé son année d'étude à Winnipeg.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., de Lebret, est venu passer une semaine chez M. l'abbé A.-M. Ferland.

Mlles Lillianne Paradis, de Winnipeg, et Marcelle Lapierre, de Régina, toutes deux g.-m.e., sont venues passer quelques semaines de congé chez leurs parents.

Mlle Hélène Dubois est allée enseigner pendant quelques semaines au couvent de Bellegarde en remplacement d'une religieuse malade.

M. Arthur Filteau, de St-Boniface, est en voyage d'affaires dans la paroisse.

M. Emile Toupin est [illegible] ter au mariage d'un ami à Winnipeg.

Mmes Edouard et Philippe Paradis se rendirent à St-Boniface visiter leur père, M. Albert Paradis, gravement malade.

M. et Mme Lionel Therrien et leurs enfants allèrent rendre visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Ernest Toupin, à Montmartre.

Mme Clara Handfield est revenue d'une [illegible] enfants à Winnipeg et [illegible]

M. [illegible] Raymond, de T[illegible]to, est venu passer quelques jours chez son père, M. Vital Raymond.

M. et Mme Léon Tinant, de Ponteix, vinrent rendre visite à des parents et amis. Ils retournèrent accompagnés de Mme Arthur Lapierre.

M. Hughes Beaudoin, employé à Régina, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme [illegible] Beaudoin.

M. Arthur Chicoine est allé passer une semaine à Winnipeg. Il revenait accompagné de sa fille et de son gendre, M. et Mme Oscar Desrochers, qui passèrent la fin de semaine ici.

**A l'hôpital**

Mme Arthur Handfield et le jeune Lionel Paradis passeront quelques jours à l'hôpital de Redvers.

## *Le confesseur ne peut être limité*

OTTAWA — [illegible] sant les jurés.

Après la déclaration de l'archevêché, le juge Caron n'a pas voulu faire de commentaires. Cette question relève de la théologie, a-t-il [illegible] seulement.

## Delmas

[illegible]

Grand merci à tous ceux qui ont bien voulu préparer les participants.

**Naissances**

Félicitations à M. et Mme Paul Landry à l'occasion de la naissance d'une petite fille, née le 11 mai, ainsi qu'à M. et Mme Romuald Bernier, à la naissance d'une fille le 29 avril, et à M. et Mme Fred Lafrance, à la naissance d'un garçon le 3 mai.

**Première communion**

Le jour de l'Ascension, à l'église St-Jean-Baptiste de la Salle, eut lieu la première communion des petits, parmi lesquels étaient Aline Audette, Robert Audette, Gertrude Ayotte, Albert Blais, Eveline Blais, François Blais, Yvonne Bellavance, Gilbert Beloin, Jeanne Côté, Marie Frank, Warren Frank, Antoinette Lacoursière, Laurent Lavoie, Roger Lavoie, Gérard Lessard, Léonard Michaud, Rita Rousseau et Simon Roy.

Nous souhaitons un prompt retour à Mlle Jeannette Rainault et à M. Armand Beloin, qui sont des patients à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

M. et Mme Germain Audette, ainsi que Mme M. G[illegible] et Mme A. Blouin, se rendirent à St-Paul, le samedi 24 mai.



## Wolseley

**Chez les Enfants de Marie**

Dimanche soir eut lieu le couronnement de la Vierge Marie à l'église Ste-Anne par les Enfants de Marie. Mlles Carmelle Dureault, Ruby Laverdière, Florence Bonneville et Adéline Pitre, en procession, portaient la statue de la sainte Vierge, suivies des petites Christine Souchotte, Sandra Cieckiewicz et Evelyn Rusizka portant des gerbes de fleurs qu'elles déposèrent au pied de la Vierge couronnée par Mlle Georgina Béliveau. Les Enfants de Marie chantèrent en choeur de jolis cantiques en français et en anglais.

**Ça et là**

En fin de semaine, l'on remarquait chez les familles Alphonse Pitre et Stanley Wrobel, M. et Mme Jos. Malach et Léonard, de Broadview; Mlle T. O'Shaughnessy, de Régina, chez M. et Mme A. Dureault; Mme Omer Legault et Henri, de Régina, chez Edgar et Antoinette Tourigny; Mlle Lorraine Dureault, de Régina, M. et Mme Paul Bonneville et famille, de Grenfell, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Marie Vandevelde, de Régina, chez M. et Mme J. Rusizka, la famille Wilkidal, de Grayson, chez M. et Mme E. Souchotte.

M. Henri Coueslan conduisait M. et Mme Gédéon Langlois et Raymond à Gravelbourg à la graduation de leur fils et frère, Lionel, qui vient d'obtenir son baccalauréat ès arts au collège de Gravelbourg. Ce dernier revint avec eux pour ses vacances. Félicitations à ce jeune étudiant.

Furent hospitalisés dernièrement: Mlle Elaine Dureau, le jeune Gérald Tourigny et le bébé de M. et Mme Paul Dureault, Mme Ernest Perras, à l'hôpital de Wolseley; Mme Mike Salenski, à l'hôpital de Régina.

Mme Rose Perras, M. et Mme Léo Perras, M. Ernest Perras, M. et Mme S. Kosier, de Fillmore sont allés visiter M. Jos. Perras gravement malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Hélène Béliveau se rendit en fin de semaine chez la famille Vallet, de Verwood. Elle assista au mariage Gilbeault-Lalonde à St-Victor.

La fête de l'Ascension fut marquée par la première communion de 5 de nos enfants: Christine Souchotte, Sandra Cieckiewicz, Evelyn Rusizka et les deux jeunes Deschênes.

Les travaux au nouveau presbytère se poursuivent; le ciment a été coulé cette semaine. M. Jack Thomas est en charge de la construction.

# Antonio Salazar, l'humble dictateur

Le docteur Antonio de Oliveira [illegible] grand argentier du Portugal [illegible] [illegible] aussi [illegible] sélection du Reader's Digest [illegible] gouverne- [illegible] doctrine [illegible] Eglise. Sa- [illegible] étouf- [illegible] une Assem- [illegible]

[illegible] lit-on dans **Sélection**. Salazar ne s'est jamais départi de ses habitudes simples. Un des hommes d'Etat les plus religieux de notre temps, il commence tou- [illegible] la prière et [illegible] Salazar croit [illegible] défendre la civilisation chrétienne [illegible]

## Les marchés

[illegible] MAI

Bouvillons jusqu'à 1000 liv. [illegible]

Bouvillons au-dessus de 1000 liv. [illegible]

Veaux engraissés [illegible]

Taureaux [illegible]

Vaches de boucherie [illegible]

Oeufs [illegible]

Beurre [illegible]

### Les obligations

[illegible]

Province du Manitoba [illegible]

Province de la Saskatchewan [illegible]

## Grande vogue de la causerie télévisée de Mgr Fulton Sheen

NEW-YORK — Une compagnie [illegible] réseau de télévision Dumont [illegible] causerie télévisée de Mgr Fulton [illegible]

Le programme de Mgr Sheen est devenu en quelques semaines, [illegible] de la télévision a- [illegible] Diffuse chaque mardi [illegible] Milton Berle. Mgr Sheen est vite devenu [illegible] que Berle et ses [illegible] Ce qui donna d'ailleurs [illegible] de faire un autre mot: "S'il faut être [illegible] par Dieu que par Bob Hope".

La somme de $23,000 n'est pas la plus élevée qui ait été payée par le commanditaire d'un programme de télévision. Mais c'est [illegible] somme [illegible] un pro- [illegible]

[illegible] différence des autres [illegible] Mgr Sheen ne toucherait [illegible] $23,000 payés par [illegible] $9,000 iraient à la [illegible] et le reste serait [illegible] cha- [illegible] nique, protes- [illegible] New-York.

Mgr Sheen, très connu pour ses conversions de célébrités, fait éga- [illegible] que religieuse [illegible] grand [illegible] New-York et écrit plusieurs livres chaque année [illegible] d'exercer son [illegible]



Prix décharge à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| AVOINE | | | | | | |
| C.W. no 2 | 77 6 | 77 4 | [illegible] | [illegible] | 77.4 | |
| C.W. no 3 | 74 6 | 74 4 | [illegible] | [illegible] | 74 4 | |
| Fourrage no 1 | 73 | 72 6 | [illegible] | [illegible] | 72 6 | |
| Fourrage no 2 | 69 2 | 69 | [illegible] | [illegible] | 69 6 | |
| Fourrage no 3 | 66 6 | 66 4 | [illegible] | [illegible] | 66 6 | |
| ORGE | | | | | | |
| C.W. no 2, 6 rangs | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| Fourrage no 1 | 113 | [illegible] | 113 | 114 4 | 115 4 | |
| Fourrage no 2 | [illegible] | 109 6 | 110 4 | 112 2 | 113 2 | |
| Fourrage no 3 | [illegible] | 104 6 | [illegible] | 107 2 | [illegible] | |
| SEIGLE— | | | | | | |
| C.W. no 2 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 193 | [illegible] | |
| C.W. no 3 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| C.W. no 2 rej. | 170 4 | [illegible] | 170 4 | 175 | [illegible] | |
| C.W. no 4 | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 170 | [illegible] | |
| Ergot | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 193 | [illegible] | |
| AVOINE— | | | | | | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| Juillet | [illegible] | [illegible] | 77 4 | [illegible] | [illegible] | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| Décembre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 78 4 | |
| ORGE— | | | | | | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| Juillet | 116 6 | 116 2 | 116 4 | 118 | [illegible] | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| LIN— | | | | | | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 385 6 | |
| Octobre | [illegible] | 379 4 | 379 | [illegible] | 385 | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| SEIGLE— | | | | | | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 193 | [illegible] | |
| Juillet | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |
| Octobre | [illegible] | [illegible] | [illegible] | 190 | 190 | |
| [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | [illegible] | |





## Albertville

**Fête des mères**

Le dimanche 11 mai, les Enfants de Marie de la paroisse of- [illegible] A [illegible] les Enfants de Marie profitèrent de l'occasion pour [illegible] mamans de la paroisse.

Le prix d'entrée, auquel seules [illegible] avaient droit, fut gagné par une digne représentante les mères, Mme Arthur Dussault.

L'assistance était nombreuse et le tout fut bien réussi. Les gagnants de la rafle furent MM. Emile Lavoie et Albert [illegible] Mme Alphonse Beauchesne [illegible] Beauchesne celui de [illegible] M. Calixte Brassard [illegible] M. Gilles P[illegible]

Le dimanche 11 mai également [illegible] gieuses of- [illegible] piano à le [illegible]

**Visiteurs**

[illegible] de Vancouver [illegible] chez leur mère [illegible] beil ainsi [illegible]

M. et Mme Cla[illegible] et Mme A[illegible] Mlle Hélène Morin accompagnait [illegible]

Le R. P. Dubuc, de Batoche, Sask., était de passage au presbytère, ainsi que chez M. [illegible] Trudel et chez M. et Mme [illegible] Piche.

M. Robert Pellerin est de retour après une année d'étude à Toronto.

Mlle Lucille Gagnon, de D[illegible] Lake, Sask., était en visite chez ses soeurs, Mmes Armand Godin, [illegible] et Mlle G[illegible]

Mme Emile Beaudoin et M. J[illegible] Beaudoin firent un voyage à Zenon Park, Sask., afin d'y rencontrer Mlle Rose B[illegible] Tisdale, Sask., pour y visiter [illegible] soeur de Mme Beaudoin.

Mlle Marie-Ange Pellerin est aussi en visite dans sa famille après avoir fait le trajet de Vancouver à Saskatoon en [illegible]

**A l'hôpital**

M. Alphée Godin est hospitalisé à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

La petite Denise Lavoie, fillette de M. et Mme Edmond Lavoie, est à l'hôpital Victoria de Prince-Albert où elle se remet après [illegible]

## "Québec, un exemple de la bonne entente raciale"

LA PATRIE, P.Q. — Le premier ministre Duplessis a déclaré récemment, lors d'une assemblée politique dans ce village des Cantons de l'Est, que la bonne entente entre les gens de langue française et de langue anglaise dans la province de Québec est un exemple pour toute l'Amérique.

Une assistance groupant des fermiers des deux langues de ce centre du comté de Compton et [illegible] a entendu le premier ministre Duplessis dire que "les droits de tous sont reconnus dans Québec".

"Il nous faut un nombre raisonnable de représentants de la minorité anglaise en Chambre", a dit le premier ministre [illegible]

## → Les démocrates-chrétiens en Italie . . .

(Suite de la première page)

me plus grand parti politique du pays.

Contre le bloc des communistes et des pro-communistes, le groupe démocrate-chrétien du premier ministre Alcide de Gasperi, parti du centre, a fait meilleure figure dans les élections des 2,400 municipalités, en enlevant un bon nombre de petites [illegible]

Les résultats [illegible] 314,243 [illegible]

[illegible] che 22 des 45 sièges [illegible] démocrates-chrétiens possèdent une forte avance dans le vote populaire. Les conseils provinciaux ont moins d'importance [illegible]

Les résultats [illegible] indiquent que sur 2,400 villes, le parti gouvernemental en a gagné 166, les communistes [illegible] 82, [illegible] cistes-monarchistes, 12.

Six des neuf provinces de Sicile ont donné la victoire au bloc démocrate-chrétien. Les communistes ont pris l'avantage dans les trois autres.

Les communistes [illegible] conservé la suprématie dans leur forteresse de Ferrare et [illegible] d'Aoste, capitale [illegible] située près de la frontière française [illegible] de l'Italie appelées à voter cette [illegible]






D[illegible] plus de 20 jours, des grévistes paradent devant les façades [illegible] Dupuis Frères, à Montréal, protestant contre les conditions de salaires et de travail. Pendant ce temps, les autorités du [illegible] tuer le paiement et reçoivent un escompte de 20% sur tout [illegible] Environ 200 détectives surveillent les acheteurs. (CPC)

## Le Cercle Molière participera à l'inauguration du poste CFRG

"**L'Ours**", comédie en un acte, [illegible] sera présentée [illegible] par le Cercle Molière sous la direction de [illegible] Boutal.

Anton Tchékov, romancier et auteur dramatique russe, [illegible] environs de Moscou en 18[illegible] Ses premiers essais littéraires révélaient une heureuse [illegible] simplicité. Plus tard, [illegible] git et ses pièces, telles "La Mouette", "L'Oncle Vania", "Les Trois Soeurs", "La Cerisaie", obtinrent un vif succès. Le théâtre de Tchékov est [illegible]

"L'Ours" fut joué il y a deux ans par les membres du Cercle Molière lors d'une de ses soirées mensuelles. Mlle Christiane Le Goff qui en avait la direction, [illegible] parmi les plus [illegible] de nouveaux talents, et, si possible, de les développer. Son choix est montré particulièrement heureux car il nous a permis d'ajouter deux excellents acteurs à notre troupe: Louise Kennedy et Maxime Desaulniers. Robert [illegible] autre directrice du Cercle, Mme Roland Tremblay (Fabiola Gosselin). Robert, lors du Festival Dramatique National en 1951, a [illegible] partie, en 1950, de la [illegible] Cercle Molière qui jouait "L'Avare" au concours final du Festival Dramatique National à Calgary.

Thérèse Fortin, encore un membre de la jeune classe, n'a pris part jusqu'ici que dans la figuration. Cependant, Thérèse, outre son talent de souffleuse — sou- [illegible] tumes du Cercle.

Le Cercle Molière, très honoré de l'invitation que les directeurs de Radio-Gravelbourg lui a faite de venir se joindre aux [illegible] les plus ardents, les plus sincères pour le succès d'une oeuvre d'un si haut intérêt national.

Pour le Cercle Molière,
Pauline BOUTAL,
directrice.

## M. E. Wilvers, âgé de 21 ans, tué accidentellement à Bellegarde

BELLEGARDE — Un accident tragique est venu jeter le deuil dans toute la paroisse, à la fin de la semaine dernière. M. Emile Wilvers, fils de M. et Mme Paul Wilvers, âgé de 21 ans, fut enlevé à l'affection des siens, lorsque le [illegible]

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil ses frères, [illegible] Mme André George (Marie), Georgette, Rita, Eveline, Zoé, Noëlla et Yvette.

Les funérailles eurent lieu le lundi 26 mai. M. l'abbé P.-E. Bérard officiait, en présence de nombreux parents et amis. Les porteurs étaient MM. Lucien Martin, Paul Freçon, Simon Roussel, Georges Godenir, Marcel Wilvers et Célestin Perreaux.

A [illegible] offrons nos sincères condoléances.

**Ça et là**

M. et Mme Gilbert Mahin et M. L[illegible] à Winnipeg.

M. et Mme Stanislas Pa[illegible] accompagnés de Mme D. Delea[illegible] à Brandon la semaine dernière.

Mlle Réjeanne George, institutrice à St-Adolphe, Man., a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jean George.

M. Laurent Bissonnette, de Montréal, et M. Denis Lalonde, de l'Université d'Ottawa, étaient de passage parmi nous la semaine dernière.

M. et Mme J[illegible] Blezy sont allés à Brandon mercredi dernier.

M. et Mme Gabriel Sylvestre, M. [illegible] et Mlle Angela Sylvestre sont partis à Saskatoon pour quelques jours.

## *Nouveau type de billet au Canadien National*

MONTREAL — Le traditionnel [illegible] plusieurs réseaux de [illegible] est maintenant chose du passé [illegible] National. Cette [illegible]

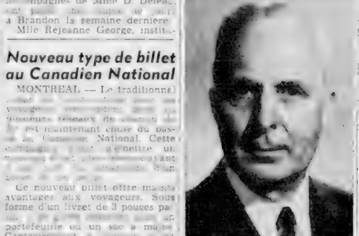
Ce nouveau billet offre maints avantages aux voyageurs. Sous forme d'un livret de 3 pouces par [illegible] portefeuille ou un sac à main. Contrairement [illegible]

WASHINGTON — Le [illegible] de la Défense annonce que [illegible] guerre coréenne s'établissent maintenant à 103,413 hommes [illegible] la semaine dernière. La liste comprend 19,096 tués, 77,025 blessés, [illegible] ont repris du service plus tard.

## Nouveau poste à C. S. Hewett

MONTREAL — Air-Canada annonce la nomination de C. S. Hewett comme gérant de l'exploitation, région de l'Atlantique, succédant [illegible] à F. M. McGregor.

M. Hewett, un vétéran de 30 ans [illegible]



## Val Marie

**Va-et-vient**

Mme Ephrem Lizée, de Gravelbourg, était en visite chez sa fille, la Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, la semaine dernière.

[illegible] diocèse, mercredi dernier.

M. Clément Grand se rendit à Saskatoon la semaine dernière pour assister à la convention des hôteliers.

M. et Mme J. Cyvick, de [illegible] Lake, étaient [illegible] bytère, mardi dernier.

Mlle Rose Denniel, de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Denniel.

M. et Mme Alex. Schmidt étaient [illegible] à B[illegible], la semaine dernière.

[illegible] étaient en voyage à Swift Current, jeudi dernier.

[illegible] au presbytère la semaine dernière les RR. PP. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège, et C. Deshaies, O.M.I., de Gravelbourg, ainsi que M. l'abbé A. Chabot, de Masefield.

[illegible]

[illegible] d'affaires à Swift C[illegible]

M. et Mme J. Walsh et leurs [illegible] promenade chez M. et Mme Eugène Paradis. Mme Walsh est la soeur de Mme E. Paradis.

Mlle Alvina Brecht était en visite chez des amis à Swift Current la semaine dernière.

Mlle Jeanne Denniel, de Swift Current, est en visite chez ses parents, M. et Mme L. Denniel.

MM. et Mmes J. et Joseph Cherpin, de Neptune, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Noël Dudragne, la semaine dernière.

M. et Mme M[illegible] D[illegible] et leurs deux enfants, de B[illegible], Sask., ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Noël Dudragne.

**Partie de cartes**

La partie de cartes au profit de l'église le dimanche 25 mai a remporté un grand succès malgré la pluie. Gagnants: M. Prosper Pinel et Mlle Dolores Sincennes. Au bingo mentionnons [illegible] Mlle Germaine Kro[illegible], Mmes [illegible] Damonceaux et Jean Cor[illegible]. Gagnante de la statue de la Ste Vierge [illegible]

**Baptême**

L[illegible] Christine, fille de M. et Mme Gordon Watson, née le 11 mai et baptisée le 19. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Glass.

**Hôpital Notre-Dame**

Liste des malades enregistrés du 11 au 25 mai:

Val Marie: Mme Gordon Watson et bébé, Claude Gard, Christina Schmidt, Mme Cécile Reid et bébé, Mme Claude Gard, Henri Des[illegible], Mme Emile Carlier, Maureen L[illegible]

Orkney: Marlene Lacey, David Nelson, Anthony Scawalej, John D[illegible], Donald Howlett.

Masefield: Mme H. Croteau et bébé, Andrew Bolen.

Rosefield: Mme Frank Belza et bébé.

Frenchville: Mme Gérard Laverdière et bébé.

Redvers: Mme Albertine Bégin.



### *A nos frères de la Colombie-Britannique*

[illegible]

Venez [illegible] au berceau de vos pères. A[illegible] ronces à la [illegible] ordemment [illegible] nuent leur mission de fidélité à l'héritage [illegible] tion et de l'encouragement [illegible] blables, vous rapporterez dans vos âmes les énergies nécessaires à [illegible]

A Québec, l[illegible] et vous assurer de son indéfectible [illegible]

[illegible]

## La question scolaire à l'ordre du jour en Colombie Britannique

VANCOUVER — La question des écoles séparées a rebondi avec une nouvelle vigueur depuis le début de la campagne électorale et surtout depuis l'annonce de la prise de la fondation du nouveau parti des Démocrates chrétiens qui appui entièrement les droits des minorités. Les assemblées de catholiques tenues en différents endroits pour éclairer l'opinion ont obtenu jusqu'ici un succès considérable. La réunion pour les catholiques de la circonscription électorale de Burrard, où est située la paroisse, a eu lieu le jeudi 29 mai.

L'association catholique d'éducation tiendra un ralliement monstre dimanche prochain, jour de la Pentecôte, et promet un grand succès.

**L'Ambassadeur de France**

M. Hubert Guérin, ambassadeur de France, et son épouse, en tournée dans la Colombie Britannique depuis quelques jours, ont assisté, le dimanche 25 mai, à la grand-messe paroissiale à St-Sacrement, accompagnés de M. le consul Guy Radenac. Nos distingués visiteurs ont été reçus par le R. P. G[illegible] et ont [illegible] siens, charmés de la [illegible] de la cordialité [illegible]

**Le C.Y.O. senior**

Les jeunes du C.Y.O. ont eu samedi, leur premier pique-nique d'été à la Baie Pat[illegible]

**La Troupe Molière**

La séance dramatique [illegible] prépare actuellement la Troupe Molière, au profit des oeuvres paroissiales, devrait remporter un plein succès si on en juge par le zèle des membres de la Troupe et par le choix des pièces à l'affiche. On y jouera d'abord la comédie: "La donation" qui a déjà obtenu au Cercle Molière de St-Boniface, en 1948, le trophée du festival du Dominion. On y jouera aussi l'opérette: "La Bergère du Trianon". On aura également le plaisir d'y entendre la cantatrice de renom, Mlle Thérèse Masson, de Saskatoon.

La séance aura lieu [illegible] à la salle paroissiale S[illegible] ment, et sera répétée à M[illegible]

# Le désordre est le grand obstacle à la paix, déclare le Saint-Père

CITE DU VATICAN — "Le désordre est toujours le principal obstacle à la réalisation de la paix", a dit le Pape dans un discours qu'il a prononcé en recevant 2,000 fonctionnaires du ministère italien de la défense et d'autres ministères. Pie XII, parlant de la paix dans les coeurs, dans les familles et dans les lieux de travail, a développé l'idée que Dieu étant à la source de tout, le désordre et le désordre [illegible] là où l'on veut bannir sa présence.

"La paix soit avec vous", a dit le Saint-Père, "c'est-à-dire la tranquillité de l'ordre. [illegible] lorsque chaque chose est à sa place. Lorsque, par contre, les choses, en tout ou en partie, ne sont pas à leur place, c'est le désordre qui est toujours le principal obstacle à la réalisation de la paix. Dieu est toujours à sa place partout."

[illegible]

**L'ordre impossible sans respect de la dignité de tous**

Parlant de la paix dans les familles, le Pape, relevant qu'on a dit que c'est le manque de ce qui est nécessaire à la vie qui est à l'origine des discordes, a ajouté: "Nous avons souvent et hautement proclamé que l'on ne peut parler d'ordre chrétien tant que l'on n'aura pas accompli tous les efforts nécessaires pour que chacun ait la possibilité de vivre une vie digne d'un être humain. Mais il est vrai aussi qu'il est des familles [illegible] ces familles: époux désunis, trahison de la fidélité conjugale, enfants irrévérencieux et rebelles, disputes, rancunes, en un mot, désordre. Quelque chose n'est pas à sa place. Qu'on y regarde bien: Dieu est étranger dans ces maisons".

Traitant enfin de la présence de Dieu dans les lieux de travail, Pie XII a ajouté: "Dans les bureaux où Dieu a sa place, [illegible] il n'y aura plus de danger que les affaires qui vous sont confiées traînent pendant longtemps sur vos bureaux, en attendant qu'elles soient traitées comme il se doit".

**Contre l'athéisme communiste**

Le Pape [illegible] fonctionnaires italiens [illegible] une "doctrine terrifiante [illegible] sanguinaire" qui fait des ravages parmi la jeunesse: "Les jeunes, détruisant Dieu [illegible] se changent en petits démons soulevés contre Dieu lui-même et contre son Eglise. [illegible] coupable d'un tel crime peut-il dire qu'il veut la paix?"

Le Pape ne nomme pas les communistes et ne fait aucune allusion directe aux élections [illegible] de Rome et d'Italie [illegible] fondément peine, qu'il en est d'autres qui travaillent et luttent pour voler le Christ des âmes, des familles, des écoles, des lieux de travail, des parlements. Ils veulent chasser Dieu de sa place, provoquer le désordre, tuer la paix.

## *Le meurtre par commisération est condamné par Rome*

CITE DU VATICAN — L'Osservatore Della Domenica [illegible] qu'il ne peut exister [illegible] doute quant à [illegible] des meurtres perpétrés par commisération.

"Il suffit, précise-t-il, de [illegible] au cinquième commandement [illegible]

[illegible]

Combien de fois, se demande [illegible] se fasse [illegible] cide? Et [illegible]

"D[illegible]




## D'un bout à l'autre du monde

### Le bras droit de l'Eglise

Bien des catholiques traitent leur journal catholique comme une vieille connaissance qu'ils rencontrent souvent et qu'ils ont cessé d'apprécier à sa juste valeur, ou comme un médecin habile et dévoué qui se donne sans compter, accomplissant continuellement le bien sans que ceux qu'il dessert s'arrêtent pour le réaliser.

Et pourtant, le journal catholique est indispensable; il est l'ami de toux ceux qui veulent penser et agir chrétiennement; il est le trait d'union entre tous ceux qui travaillent au triomphe du bien dans le monde, en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls, qu'ailleurs aussi, l'Eglise et ses phalanges prient et militent. Il est comme le système de radio-communications d'une armée, grâce auquel le soldat dans sa tranchée entend la voix de son commandant, suit les avances de ses compagnons d'armes, sait quelle part il doit lui-même prendre au combat.

Le journal catholique ne se retire jamais; il n'abandonne pas la lutte, il s'impose par sa simple présence à ceux qui l'aiment comme à ceux qui l'ignorent.

Voici comment le cardinal Maffi, archevêque de Pise, recommandait la diffusion de la bonne presse: "Un bon journal est un propagandiste de foi et d'assistance des fidèles. Il n'était pas nécessaire hier; il s'impose aujourd'hui . . . Curés et prêtres du ministère qui me lisez, observez que

- **Vous prêchez le dimanche, tandis que le journal prêche tous les jours, à toute heure;**
- **Vous attendez les fidèles à l'église; le journal les suit dans leurs maisons, il les attend dans les cafés, dans les hôtels, chez le coiffeur;**
- **Vous prêchez durant une demi-heure, une heure et puis vous vous retirez; le journal ne se retire jamais, il est patient ici, il attend là, l'occasion de répéter sa parole à l'un et à l'autre;**
- **Vous ne prêchez qu'à ceux qui viennent vers vous; le journal va même chez celui qui ne le désire pas et il s'y impose.**

Chaque laïc a le devoir de recevoir, de lire, de diffuser le journal catholique. Il n'est pas pour cela besoin qu'on fasse spécialement appel à lui. En répandant le bon journal, il étend l'influence de l'Eglise.

**Penser aux institutions les meilleures dans une paroisse, les créer toutes et oublier celle d'un journal, de la presse catholique, c'est vouloir construire un édifice aux vastes proportions, sans lui donner les bases solides nécessaires.**

### 5ème centenaire de l'imprimerie

Cette année, le monde chrétien célèbre le cinquième centenaire de la découverte de l'imprimerie par John Guttenberg. Guttenberg n'était pas seulement un catholique, mais il se servit de sa presse pour imprimer une bible catholique avant d'entreprendre tout autre travail. Evidemment, il l'imprima pour la répandre et la faire lire.

### Pour la formation de futurs chefs

Les Chevaliers de Colomb d'Edmonton ont décidé d'accorder une bourse de $300 chaque année pour venir en aide à un étudiant faisant son entrée à l'Université. Ils ont aussi étudié les moyens d'encourager les jeunes à développer en eux les qualités de chefs qui les prépareront à assumer des responsabilités plus tard. La bourse a été approuvée dans le but déterminé de venir en aide à un jeune laïc qui promet comme chef, mais qui serait sans ressources financières pour poursuivre ses études.

### Renouveau religieux en France

M. Daniel-Rops, rédacteur de la revue **Ecclesia** et écrivain catholique bien connu, déclarait à Montréal récemment que la religion fait du progrès en France. "Il y a plus de personnes qui pratiquent leur religion aujourd'hui en France, déclara M. Rops, qu'il y en avait, proportionnellement, au temps de saint Louis".

"La France passe par une période de développement extraordinaire, ajouta-t-il; une période qui se distingue non seulement par l'accroissement en nombre, mais aussi une croissance de qualité supérieure."

Il donna l'exemple de l'activité et de la vitalité du "Centre des Intellectuels catholiques" dont les conférences annuelles attirent de 2 à 5 mille délégués de toutes les religions au pays. Le thème de la prochaine convention de ce groupe portera sur "Le christianisme et la liberté".

P. G.



Photographiées en compagnie du Saint-Père, au cours du congrès de l'Union mondiale des organisations des Femmes catholiques tenu à Rome du 20 au 26 avril derniers, apparaissent, de gauche à droite: **Mme Mary H. Butler**, directrice nationale des Filles d'Isabelle, Québec; **Mme Carolyn B. Manning**, régente nationale des Filles d'Isabelle, New Bedford, Mass.; **Mlle E. R. Tighe**, de New Albany, Ind.; **M. Mealey**, secrétaire de l'exécutif du National Council of Catholic Women, de Washington; **Mme Gerald B. Bennett**, présidente du National Council, de Grand Rapids, Mich.; **Sa Sainteté Pie XII**; **Mme H. Mannix**, vice-présidente de l'Union Mondiale des organisations des Femmes catholiques, de Neponsit, L. I., N.-Y.; **Mme Walter Quinlan**, de Springfield, Ohio; **Marie Kleinkoff**, du N.C.C.W., Lakeville, Ind.; **Mme William R. Johnson**, de Savannah, Geor.; **Mme Edith G. Becker**, présidente, conseil régional des femmes catholiques de Cincinnati. (NCWC)

## Journées d'études pour les prêtres et les séminaristes les 18 et 19 juin, à Lebret

Un nombre important de prêtres et de séminaristes se réuniront au Scolasticat des Pères Oblats à Lebret, Sask., les 18 et 19 juin prochains, pour étudier l'Action catholique et les façons de se préparer à cet apostolat important. Le thème de ces journées sera "Le prêtre d'aujourd'hui".

En 1947, pour les séminaristes, une semaine d'études sur l'Action catholique avait eu lieu à Montréal où les étudiants en théologie du monde entier s'étaient réunis dans un esprit de collaboration et d'entraide sous la direction des autorités ecclésiastiques. L'une des résolutions de cette semaine d'études avait été d'organiser chaque année des journées semblables sur le plan régional. A part les diocèses de l'Ontario, cette résolution n'avait pas été exécutée. Cette année, c'est à tous les séminaristes de l'Ouest et à tous les prêtres qui peuvent y assister que le Scolasticat de Lebret ouvrira ses portes.

**Objectifs**

De plus en plus, l'on sent le besoin dans les séminaires de donner une compréhension plus profonde de l'apostolat laïc, des tâches qui lui sont confiées et des moyens de s'y préparer. Les journées d'études des séminaristes de Lebret se proposent donc de chercher quelle formation intellectuelle et morale le prêtre d'aujourd'hui doit avoir pour se dévouer à l'apostolat essentiel de l'Action catholique. On cherchera aussi les moyens à prendre pour amener les séminaristes à acquérir cette formation au séminaire, et plus tard, dans le ministère.

Ces journées d'études visent aussi, en réunissant séminaristes et prêtres du ministère, à établir des liens de fraternité sacerdotale qui s'épanouiront en collaboration plus profonde et plus féconde.

**Sujets traités**

Les sujets qui seront étudiés au cours de ces journées comprennent les points les plus fondamentaux et les plus importants en Action catholique, tels, la théologie et l'Action catholique, la théologie de l'Action catholique, la sociologie de l'Action catholique, la sociologie et l'Action catholique, le rôle du prêtre, l'esprit apostolique, l'esprit d'équipe, la soumission collaboratrice. Des périodes de discussion et des forum suivront chacune des conférences données par des prêtres compétents.

**Conférenciers**

Mgr R. Hillenbrand, l'un des promoteurs les plus marquants de l'Action catholique et du mouvement liturgique à Chicago, participera aux séances, traitant de la théologie de l'Action catholique. Le R. P. R. Durocher, O.M.I., de l'Oeuvre de Presse catholique à Winnipeg, parlera sur la sociologie et l'Action catholique. De Dayton, Ohio, viendra le R. P. Wm. Ferree, S.M., spécialiste en questions d'apostolat laïc; le rôle du prêtre dans l'Action catholique sera expliqué par M. l'abbé F. Marrocco, d'Ottawa. Un éducateur de longue expérience, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, parlera de la soumission collaboratrice, si nécesaire en Action catholique aussi bien que dans la formation de futurs prêtres.

S. Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Regina, appuie l'organisation de ces journées de ses encouragements et de ses conseils et il a invité tous les prêtres de son diocèse à y assister.

## Changements heureux

M. Moderne a fait trop d'argent trop vite dans trop de bière et vin. Il a tous les défauts des parvenus, surtout des idées absurdes sur l'éducation. Ce qu'il rêve pour son fils unique, un produit mal fini, gourmand, polisson, égoïste! . . . Il clame à son club neutre et à tout venant que le catéchisme gaspille bien du temps qui ferait mieux à l'anglais; que l'affaire éternelle éclipse trop les petites affaires temporelles, et qu'on peut être honnête homme sans toujours déranger le bon Dieu en prières et en contrition.

Il mène son rejeton par le **sens de l'honneur**, sans aucun souci de donner l'exemple. Jamais de prières ensemble, juste la plus courte messe, nulle dévotion en plus du strict obligatoire. Par contre, nulle gêne pour critiquer devant lui tout ce qui est sacré surtout les quêtes d'église, la longueur des offices, les sermons, les professeurs, les classiques et les punitions. Très coulant sur les gourmandises, les compagnonnages, les permissions pas demandées et certaines polissonneries, il paraît même s'en réjouir. "Ah! c'est un gaillard, mon Paul! Déjà un front de boeuf! Il fera son chemin autrement que les petits dévots. Je le prépare pour McGill, je ne sais pas en quoi, mais il se débrouillera dans les affaires d'argent. Imaginez qu'il bricole ici et là pour se gagner de quoi payer la traite et aller aux vues. Il sait tout faire, du moins faire de l'argent. Il en a toujours, je ne sais pas où il prend ça. A douze ans, moi, j'étais gêné, sauvage . . ."

M. Moderne sait depuis 15 jours où son débrouillard de fils prenait son argent: dans les troncs d'église! Il y plongeait une règle gommée d'une goutte de colle, pour pêcher les dix sous des lampions. Depuis Noël que ça durait. Ils étaient toute une bande de ces larbins qui marchent sur l'honneur, sur la liberté démocratique ou sur autre chose . . . Un gardien caché au jubé en a pris trois sur le fait.

Disons à la louange du papa Moderne qu'il en a été confus, confondu, renversé. Tout s'est réglé au presbytère, avec une large restitution, des excuses bien humbles et des promesses. Puis il a flanqué son gamin pensionnaire à cent milles de chez lui. Enfin, non content de la retraite de carême, il est allé en retraite fermée, ce qu'il n'avait jamais voulu faire. Il a réfléchi: dix ans plus tard, c'eût été trop tard, pour son fils et pour lui. Le changement s'est imposé de façon cruelle, mais il s'imposait. C'est encore de l'éducation des parents par les enfants.

Si l'on vous demande . . .

## Est-ce qu'une catholique peut être membre de la Y.W.C.A.?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R.—Récemment en Italie, les chefs du mouvement d'action catholique ont rappelé aux membres de ce groupement laïc qu'en vertu du droit canonique ils ne doivent pas adhérer au Y.M.C.A. et au Y.W.C.A. On a expliqué par la suite que cette directive ne s'appliquait pas en dehors de l'Italie. Le canon en question demande à tous les catholiques de ne pas adhérer "à des associations secrètes, séditieuses et suspectes ou encore qui cherchent à se soustraire à la vigilance légitime de l'Eglise". En 1920, la Congrégation du Saint-Office a envoyé un avis à tous les évêques du monde décrivant la Y.M.C.A. comme une des associations "qui entraînent les fidèles hors du giron de l'Eglise".

Au Canada, le Concile Plénier de Québec (pour tout le pays) a légiféré dans le même sens et les Constitutions Synodales de St-Boniface (1951) disent clairement: "Certaines sociétés (telles la Young Men Christian Association, la Young Women Christian Association) sont suspectes et dangereuses". Le danger contre lequel l'Eglise veut mettre ses fidèles en garde surtout c'est l'indifférentisme religieux. Il est vrai qu'il existe dans ces associations plusieurs degrés et que bien des jeunes gens y adhèrent seulement pour l'usage des gymnases et des appareils d'athlétisme. Le noyau de l'activité cependant se trouve certainement dans le groupement "spirituel" qui contrôle les programmes de l'association.

A ce propos, il est utile de rappeler un procès qui vient d'avoir lieu dans l'Etat de New-Jersey. La Y.W.C.A. a refusé d'accepter certaines dames comme membres, sans restrictions, parce que, d'après la constitution de l'association, pour être membre avec droit de vote, il faut souscrire aux croyances et aux dogmes du "protestantisme évangélique". La Cour Suprême de cet Etat a vu dans cette limitation, "le principe qui unit ces membres en vue de l'action commune". Il est évident qu'au sens strict, un catholique ne peut pas être membre d'une de ces associations.

• • •

**Q.—Comment être certain qu'on a une vocation à la vie religieuse?**

R.—Il y a des signes ordinaires d'une telle vocation qui peuvent se résumer à deux que voici: les qualités nécessaires quant à la santé physique et mentale, et une bonne intention. L'intention serait, par exemple, le désir d'assurer plus certainement son salut, de contribuer à la gloire de Dieu plus sûrement et plus abondamment, de travailler plus librement au salut des âmes, de se perfectionner à l'exemple de Jésus-Christ, de réparer sa vie passée, de s'offrir en victime de réparation, etc. Il faut, en d'autres mots, avoir un but surnaturel élevé qui ne se réalise pas sans une consécration permanente et l'observance des trois conseils, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Les qualités nécessaires ne sont pas extraordinaires mais au contraire tout simplement celles qu'exige une vie normale de travail dans la congrégation ou la communauté qui accepte le sujet.

Il va sans dire que pour devenir membre d'une communauté enseignante, il faut avoir des talents intellectuels autres que ceux qu'on utiliserait dans une communauté pénitentielle. Il y a aussi des vocations extraordinaires, comme celle de S. Gabriel, qui a vu par deux fois la sainte Vierge lui indiquer la place que Dieu lui réservait. En dehors de ces cas, il faut se servir des moyens qui sont à la disposition de tout chrétien qui veut agir prudemment, c'est-à-dire la prière, la méditation, et consulter son confesseur et ses vrais amis.

Méfiez-vous des gens qui jugent seulement à la lumière des visées terrestres. Ils ne comprennent jamais une vocation à la vie religieuse et d'ailleurs souvent n'entrevoient le mariage que sous son aspect temporel. D'autre part, la vie religieuse ne doit pas être recherchée comme un moyen pour échapper aux épreuves de la vie sur terre. Ses membres ne sont pas parfaits; ils cherchent la perfection évangélique, avec l'aide de la grâce.

## Si j'étais LE DIABLE

**Faisant spirituellement écho à un article paru sous ce titre dans "La Croix" du 22 janvier dernier, S. Exc. Mgr Mathieu, évêque d'Aire et Dax, écrit dans la "Semaine religieuse" de son diocèse:**

Ce n'est pas chez moi une ambition. Car si devenir démon est assez facile pour les pauvres humains que nous sommes, monter au rang des purs esprits est un rêve démesuré. Si j'étais le diable! ce titre m'est suggéré par une de ces pages doctrinales, si riches, du quotidien **La Croix**. Cette supposition, j'ose la faire mienne.

Et en conséquence, je dis:

Si j'étais le diable, ma première précaution serait d'accréditer un mensonge, comme il convient au père du mensonge. Lequel? Je ferais croire que je n'existe pas, que j'ai été inventé par la crédulité populaire. Je ne suis pas, donc ne vous méfiez pas de moi.

Si j'étais le diable, j'imiterais certain philosophe qui disait: "Larvatus prodeo. — J'avance, larvé, masqué!" Sur ma face diabolique, je poserais un masque bucolique et j'écrirais . . .

**Sur mon chapeau,**
**C'est moi Guillot, berger de ce troupeau.**

Si j'étais le diable, plus malin que Guillot, je saurais comme il faut "ajouter la parole aux habits". Ma langue, complice de mon masque, se ferait angélique. Je suis, par ailleurs, bien qu'on m'appelle esprit impur, un pur esprit. Mon impureté morale ne m'a pas enlevé ma subtilité ni la vigueur intuitive de l'intelligence. Je saurais tourner vers le mal des dons que Dieu m'avait prodigués pour le bien. Je dirais donc des paroles de sagesse.

Si j'étais le démon, je suggérerais aux parents: Il est difficile d'être un bon prêtre. Croyez-vous que votre enfant, dont vous connaissez les défauts, dont vous avez si souvent occasion de corriger les défaillances, puisse se hausser jusqu'au sacerdoce? "Oh! que le sacerdoce est quelque chose de grand! Il ne se comprendra bien que dans le ciel", a dit le curé d'Ars. Auriez-vous la prétention de faire de votre tout petit ce quelque chose de si grand? Abandonnez ce rêve, il vaut mieux faire de votre enfant un bon chrétien qu'un mauvais prêtre.

Aussi longtemps que les prêtres seront taillés dans une étoffe humaine, ces suggestions diaboliques, si elles sont écoutées, décourageront toutes les vocations sacerdotales.

Si j'étais le diable, moi l'orgueilleux, je prendrais une "humble contenance, un modeste regard", tout en gardant "l'oeil luisant" et je dirais: "Le bien ne fait pas de bruit. Pas de campagne en faveur des vocations! La vocation est un appel de Dieu. Il appelle qui il veut. C'est lui qui choisit ses prêtres, ce n'est pas à nous de les désigner".

On vous a bien dit: Dieu a besoin des hommes. Moi, je vous dis: Les hommes ont besoin de Dieu.

Ces journées de vocations que vous préparez pour le mois de mai, c'est du bruit! Curés, pas de zèle! En envoyant des enfants au séminaire, vous risquez d'en faire des malheureux! Des malheureux à votre image et à votre ressemblance!

Parents, méfiez-vous des journées, méfiez-vous de ces retraites d'enfants.

A quoi bon ces mouvements de prière? Dieu ne sait-il pas que nous avons besoin de prêtres?

A quoi bon ces jeux scéniques, ces prédications? Ce n'est pas dans le bruit, c'est dans le silence que le Christ parle au coeur des enfants.

Décidément, il parle trop bien ce diable pour qu'il soit sincère.

Sans doute, les hommes ont besoin de Dieu, mais Dieu daigne avoir besoin des hommes. Il veut avoir besoin, non certes de notre agitation, mais de notre action.

Il nous fait l'honneur d'avoir besoin de nos prières.

Et même de notre bruit! Car il arrive que le bruit fasse du bien, même si le bien ne fait pas de bruit.

Ne disons-nous pas: "Que notre clameur vous parvienne!" Le mot clameur évoque "toujours, nous dit le Dictionnaire de Littré, l'idée de plainte, d'accusation, de demande, de réclamation". Notre clameur sera une plainte: nous n'avons pas assez de prêtres. Elle sera une accusation: nous nous reconnaîtrons "indignes d'avoir de saints prêtres". Elle sera une demande: notre indignité nous fera mendiants jusqu'à la réclamation. Que pendant le mois de mai, notre clameur monte vers Dieu portée par la Reine du Clergé. "Clamor meus ad te perveniat!"

## La figure extraordinaire d'un religieux polonais, victime volontaire dans un camp de concentration

(suite)

C'est la fin de juillet 1941. Dans le bloc 14, celui du Père Maximilien, il manque un homme.

Une nouvelle évasion! Les bagnards se souviennent avec épouvante de la menace du chef du camp, Fritsch, que pour chaque évadé vingt hommes de son bloc seraient condamnés à mourir DE FAIM.

Cette nuit-là, personne ne dort dans la baraque. Une peur mortelle s'empare de ces malheureux, pourtant rompus aux tortures les plus raffinées et qui souvent désiraient la mort comme une délivrance . . .

La mort, oui, mais non point **cette** mort, de toutes la plus atroce! Tomber sous les balles du peloton d'exécution, mourir d'une mort de soldat ne fait point peur à ces braves; ils savent, sans frémir, faire face à la potence; mais agoniser pendant des jours au compte-gouttes, au milieu d'indicibles tortures qui vous sèchent les entrailles, remplissent les veines de feu, mènent à la folie — rien que d'y penser leur sang se glace et ils se sentent envahis d'une terreur sans nom.

On raconte dans le camp des choses horribles sur ce qui se passe dans le "Bloc de Mort". Parfois, la nuit, retentissent dans ce lieu d'épouvante des hurlements de fauves. Les condamnés à la faim, dit-on, ne gardent plus rien d'humain et font peur même aux geôliers . . . Car, il ne s'agit pas seulement du martyre de **la faim**, mais aussi de celui de la **soif**. Pendant ses fameuses grèves de faim, Gandhi buvait! Mourir de faim, tant que l'on peut boire, n'est point si dur: c'est la soif qui est un martyre indicible . . .

Chacun se demande: "Et si c'est moi?" Des héros de la Résistance pleurent comme des petits enfants.

A un tout jeune garçon qui tremble à côté de lui le Père Maximilien dit à mi-voix:

— Tu as si peur, mon pauvre petit? N'aie pas peur! La mort n'est pas effrayante.

Le lendemain matin, à l'appel, le chef de camp annonce que le fugitif n'a pas été retrouvé. Il donne l'ordre de rompre les rangs à tous les blocs, sauf le 14.

Les voici debout sous le soleil ardent. Les heures passent. Il est sévèrement interdit de leur donner à boire. Des S. S. les surveillent et "rétablissent l'ordre" avec des coups de crosse. De temps en temps quelqu'un s'effondre. Lorsque les coups n'y peuvent rien, lorsque les malheureux sont bien évanouis et insensibles, les bourreaux les traînent hors des rangs et les jettent en vrac, les uns sur les autres. Chaque heure voit s'élever le monceau lugubre. Les visages de ceux qui "tiennent" sont tuméfiés par la chaleur.

Le Père Maximilien, ce malade vingt fois condamné par les médecins, ne s'évanouit point, ne tombe point. Comme Marie, sous la croix il tient: DEBOUT.

N'a-t-il pas répété cent et mille fois: "Avec elle, **je puis tout!**"

Voici l'heure de le prouver! Voici le moment de donner l'exemple! Sous le soleil implacable de juillet sa décision, lentement, mûrit. Il a tout donné. Cette vie qui n'est plus à lui, n'est-ce pas le moment de la laisser prendre? Dans le grand silence de son âme, dans la paix de l'amour, en plein midi, il écoute.

Les heures passent.

Vers trois heures de l'après-midi, les sbires leur accordent une relâche d'une demi-heure et leur permettent de manger leur soupe. C'est leur dernier repas. Puis ils continuent au garde-à-vous, jusqu'au soir, en attendant la sentence.

Le Lagerführer Fritsch aime les gestes spectaculaires. Il se flatte d'avoir un sens pédagogique remarquable. Quelle bonne occasion de donner un exemple! Tel un savant dompteur, il attend l'heure propice. Voici l'appel du soir. Sur l'immense plaine piétinée, les différents blocs, de retour du travail, s'alignent. Tous les yeux se portent vers les camarades suppliciés, d'innombrables lèvres remuent en une silencieuse prière. Le long des rangs, l'épouvante passe, presque sensible.

**Récit par Maria WINOWSKA**

Le Lagerführer Fritsch circule lentement, écoute les rapports.

Puis, tout d'un coup, devant le bloc 14 il s'arrête.

Sa tête ressemble à celle d'un bouledogue. Il savoure visiblement la terreur de ses victimes. Le silence est tel que l'on entendrait voler une mouche.

Soudain, il se met à parler (on dirait qu'il aboie!). Ses paroles, saccadées, tombent une à une dans le silence mortel:

— L'évadé n'a pas été retrouvé. Dix d'entre vous mourront à sa place, dans le bunker de faim. La prochaine fois, il y aura vingt condamnés.

Il s'approche du premier rang, regarde chacun bien en face, semble réfléchir . . .

Puis, en mauvais polonais:

— Ouvre la gueule, tire la langue, montre les dents.

La victime, pantelante et grotesque, le regarde comme une bête menée à l'abattoir, tandis que lui, minutieusement, semble inspecter ses dents . . .

Enfin, il lève la main, montre du doigt:

— Celui-ci.

Aussitôt Palitsch, son adjoint, inscrit le numéro sur la liste des condamnés.

A Auschwitz l'homme n'est qu'un numéro!

Pâle comme un linceul, il est sorti du rang. Dans le silence les respirations sifflantes ressemblent à des gémissements.

Fritsch continue à choisir. Cela l'amuse.

— Celui-ci. Et celui-là. Celui-là encore.

Ils sont dix. Dix condamnés à mort. L'un deux, en sortant, s'écrie:

— Oh! ma pauvre femme et mes enfants que je ne reverrai plus!

Les autres qui sont restés dans les rangs respirent! Il faut avoir été dans un camp de concentration pour savoir à quel point, sauvagement, on se cramponne à la vie! Et cette fois-ci la vie sauve signifie: échapper à la plus atroce des morts.

Le Rapportfehrer Palitsch, âme damnée de Fritsch, glapit un nouvel ordre:

— **Schuhe weg!** Enlevez les chaussures!

Rituel bien connu! Les condamnés à mort vont au lieu de l'exécution **pieds nus.**

Le claquement des sabots jetés par terre se mêle aux sanglots de l'un des malheureux — celui-là même qui, il y a un instant, plaignait sa femme, ses enfants.

Nouvel ordre:

— **Links rum!** Tournez à gauche.

Les innombrables spectateurs de cette scène inhumaine frémissent: à gauche se trouve le sinistre bloc 13, avec le mur noir des exécutions, les gibets — et les "bunkers" de faim.

Tout d'un coup, il se passe quelque chose d'absolument inattendu. A travers ses camarades stupéfiés, un bagnard se fraie un chemin, sort du rang.

Sa tête est légèrement penchée sur le côté, ses grands yeux regardent bien en face Fritsch interdit.

Un murmure se répand, comme une vague qui déferle. De rang en rang, la nouvelle passe:

— C'est le Père Maximilien! C'est le Père Kolbe!

Le Lagerführer saisit son revolver, recule d'un pas, hurle:

— Arrête! Que me veut ce cochon de Polonais?

Le Père Maximilien est debout devant lui. Très calme, presque souriant. Il parle si bas que, seuls, ses camarades les plus proches l'entendent:

— Je voudrais mourir à la place d'un de ces condamnés.

Fritsch le regarde, abasourdi. Ce qu'il vient d'entendre le dépasse à tel point qu'il croit rêver. Lui qui ne souffre aucune objection, qui ne revient **jamais** sur ses décisions, qui abat les récalcitrants d'un simple coup de revolver, reste maintenant comme interdit sous ce clair regard qui le dompte sans le savoir, qui s'impose en maître. En ce moment, c'est le Père Maximilien qui commande!

Le Lagerführer demande, stupidement:

— Et pourquoi?

Père Maximilien est bon psychologue! Un geste héroïque pourrait tout gâcher. Il répond:

— Je suis vieux et bon à rien. Ma vie ne servira plus à grand chose . . .

— Pour qui veux-tu mourir?

— Pour celui-ci: il a une femme, des enfants . . .

Le Père désigne du doigt l'homme qui vient de se lamenter, François Gajowniczek, sergent.

Sauf les plus proches, l'immense majorité des bagnards présents à l'appel n'entendent pas ce dialogue, ne comprennent rien. Leur étonnement n'a pas de bornes. C'est la première fois qu'ils voient Fritsch parler avec un prisonnier!

Pour une fois la curiosité est plus forte que la cruauté. Fritsch voudrait comprendre:

— Qui es-tu?

La réponse tombe, brève et solennelle:

— Prêtre catholique.

Il ne dit pas religieux. Il ne dit pas: Franciscain. Il ne dit même pas: membre de la M. I. (son humilité lui interdirait de dire: fondateur). Il dit: **prêtre.** Il mourra, il veut mourir **comme** prêtre, **parce que** prêtre, détenteur des plus augustes privilèges dont l'homme puisse jouir sur cette terre, maître du Corps, du Sang et du Pardon du Seigneur: il faut que ceux qui vont à la mort ne soient pas privés, dans leur dernier combat, de l'assistance du prêtre!

Le Père Maximilien attend. Son visage, sans barbe, semble extrêmement jeune et d'une transparence diaphane. Il ne regarde pas son bourreau. Il voit plus loin. Le soleil couchant l'enveloppe de pourpre et d'or et il semble officier dans cette paix solennelle.

Jamais encore, pendant l'appel, le silence n'avait tant duré!

Enfin Fritsch dit, d'une voix rauque:

— Soit. **Geh mit.** Va avec eux.

Les lèvres du Père Maximilien remuent doucement. Il prie . . . Ne doutons pas: Fritsch-le-Sanglant est dans le nombre de ceux pour qui, très simplement, il vient d'offrir sa vie.

(A suivre)

## Un converti écrit sur sa foi dans un journal quotidien

**MINNEAPOLIS — "La Présence réelle, partout où il y a une église catholique, est resplendissante comme le soleil". C'est en ces mots que Ben W. Palmer, avocat converti, explique "Ce qui le frappe le plus dans sa religion". Son article parut en première page du Minneapolis Star.**

**Il écrivit que la foi catholique enseigne "l'obéissance à la loi, le respect de l'autorité sans l'asservissement à l'Etat; la liberté, les droits de l'homme, l'espoir du genre humain pour la paix tant désirée; elle offre l'inspiration des saints, la vérité préservée de toute erreur, une échelle de valeurs qui ne change pas; de l'ordre, un sens, une raison dans un univers agencé; les chaînes amoureuses de la discipline en harmonie avec la raison, la nature et la destinée de l'homme. Finalement, elle offre une loi d'amour".**

## La Bible vous parle . . .

**Vous êtes maintenant dans la tristesse; mais, quand je vous reverrai, votre coeur sera rempli de joie, et cette joie, personne ne pourra vous l'enlever.**

**(Jean 6, 22)**

**(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)**

**DIEU . . .**

**Que ce mot immense, éternel et sacré, reste, plus que jamais, au fond de tous nos coeurs chrétiens comme le suprême espoir, au-dessus de toutes les apostasies de la terre! . . .**

**Pierre L'ERMITE.**

## Pourquoi étudier?

A la fin de sa conférence lors de notre semaine d'Orientation, M. le docteur LaFlèche nous questionna à son tour. "Pourquoi faites-vous des études?", nous demanda-t-il.

La première raison qui se présente à l'esprit est celle-ci: pour avoir une belle position plus tard dans la vie.

Mais il y en a d'autres que M. le conférencier nous indiqua. L'on s'instruit d'abord pour **devenir quelqu'un,** un meneur, un chef, autrement dit pour développer sa personnalité et pour être capable d'apprécier les belles choses.

Ayant donc présent à l'esprit le but à atteindre, nous serons stimulés à TRAVAILLER en conséquence, surtout à cette période de l'année si importante où une "énergique" revue s'impose pour tous.

R.C.

• • •

## CHRONIQUE

Le samedi 17 mai, l'Association d'Education a fait écrire un examen à tous les jeunes Canadiens français du Manitoba. Ainsi elle saura si notre travail rapporte des fruits ou non. Les examinateurs de l'Association se sont appliqués à poser des questions bien proportionnées auxquelles tous ceux qui se sont donné la peine d'étudier durant l'année, pouvaient très bien répondre.

Nous, jeunes Manitobains, nous devons de la reconnaissance à cette Association qui se dévoue pour nous afin de conserver notre belle langue et notre vraie religion. Sans cela nous n'aurions pas l'avantage d'être bilingues. Nous serions peut-être même tous Anglais! Nous remercions en particulier, M. l'abbé Deniset-Bernier qui prend tout son temps précieux pour visiter toutes les écoles canadiennes-françaises et encourage instituteurs et élèves à la SURVIVANCE.

Gabriel CATELLIER,
Grade X.

• • •

## Préparons nos vacances

Les examens de français de 1952 viennent d'être écrits! Vraiment la fin d'année approche rapidement. Aussi est-il grandement temps de penser aux vacances et de s'y préparer.

Oui, chers amis, tous vous désirez que vos vacances soient heureuses, profitables, enrichissantes. Alors, DIEU PREMIER SERVI. Prenez la ferme résolution de bien commencer et de bien finir toutes vos journées en ELEVANT VOTRE COEUR VERS DIEU matin et soir. Dès maintenant appliquez-vous à mieux réciter toutes vos prières afin de continuer pendant les vacances alors que vous serez laissés à vous-mêmes.

Soyons chrétiens de coeur comme nous disions pendant la Campagne Etudiante.

R.C.

• • •

## La vie renaît

Nous voilà donc rendus au printemps, la saison de l'espérance. La nature, les animaux, les personnes même reprennent leurs activités avec énergie.

### La nature

La nature endormie pendant de longs mois est maintenant éveillée et prête à affronter les chaleurs de l'été et les froids de l'automne. Les arbres et les broussailles se couvrent de petits bourgeons. L'herbe qui commence à s'épanouir fait ressortir sa belle couleur verte. La terre immobile se laisse réchauffer par les rayons ardents du soleil afin de se préparer à rendre une bonne récolte. Les rivières, les lacs et les ruisseaux se gonflent et reprennent leurs mouvements abandonnés l'automne dernier. On entend le grondement sourd des eaux qui coulent avec empressement. Toutes ces choses nous annoncent que le printemps est arrivé.

### Les animaux

Les animaux domestiques eux aussi sentent venir la belle saison. Ils refusent de manger le fourrage que le bon fermier leur donne chaque jour. Ils veulent se rassasier le gosier en mangeant de la bonne herbe juteuse qui vient directement de la terre. Oui, ils ont hâte de sortir des bâtiments, de quitter leurs colliers de fer qui les a tenus prisonniers tout l'hiver.

Le printemps se fait sentir jusque chez les animaux sauvages. Les corneilles qui nous avaient quittés reviennent des pays chauds. Les ours, les suisses, les grenouilles, les crapauds se réveillent et sortent de la cachette qui les a protégés durant le long sommeil hivernal. Les écureuils, les lièvres, les belettes sortent de leurs demeures plus fréquemment qu'en hiver. Les petits oiseaux qui viennent d'arriver du Sud voltigent autour de nous, semblant admirer la beauté de la nature.

## Les hommes

La belle saison s'annonce même au collège. La patinoire qui a amusé les élèves et bien des spectateurs est disparue sous les ardents rayons du soleil printanier. Les jeux d'été: balle au camp, ballon-volant, "deck-tennis" "football", regagnent leur popularité.

Après les vacances de Pâques, les garçons sont tous contents de montrer leurs beaux costumes neufs du printemps. Les Frères rejettent leurs chapeaux de feutre pour se servir de leurs chapeaux de paille. Le Préfet et bien d'autres ont sorti leurs grosses lunettes vertes pour adoucir la lumière aveuglante de l'éblouissant soleil.

Enfin sur la ferme, les cultivateurs travaillent pendant la semaine à réparer leurs machines. Ils ajustent leurs engins qui, parfois après un repos de trois ou quatre mois, grondent un peu de travers. Au fond de la cour, on voit la semeuse, le cultivateur, les herses, les engins. Tous semblent vouloir se mettre à l'ouvrage bientôt. La seule chose qui nous retient, c'est une bonne pluie pour faire croître les mauvaises herbes afin de les détruire avant d'ensemencer le bon grain. Nous ne voulons pas avoir du bon grain avec de l'ivraie, mais seulement du bon grain.

### Conclusion

Oui, toutes ces belles choses nous font réfléchir ... Elles ne se sont pas faites toutes seules ... Plus haut que nous il y a un Etre tout-puissant qui dirige notre univers. Cet Etre, c'est Dieu. Elevons nos coeurs vers Lui et remercions-Le de la vie!

Gabriel CATELLIER,
Grade X.

• • •

## Vertus du Père Louis Querbes

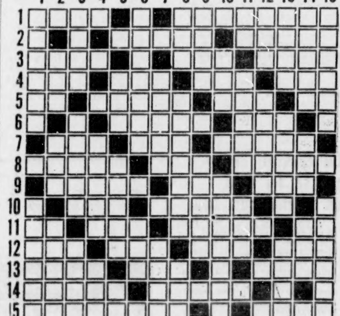
Lors de notre neuvaine pour la glorification du Père Querbes, nous avons médité ses vertus caractéristiques. Ce sont: la foi, l'espérance, la charité, la force, la justice, l'humilité, l'amour du travail, la prudence chrétienne et la dévotion au T. S. Sacrement.

Connaissant un peu mieux le fondateur de la communauté qui nous enseigne, nous prierons davantage pour sa glorification.

R.C.

**Notre page spéciale le vendredi 13 juin**

## Nos Mots Croisés



**HORIZONTAL**

1—Petit affluent de l'Ariège — Piège à chevreuil.
2—Peau de veau préparée — Pronom personnel.
3—Dans la direction de; — Faux, imitation — Préposition.
4—Principe de la vie — Rivière de l'Ukraine — Adj. possessif — Pronom personnel.
5—Lettre grecque — Dieu de la mythologie scandinave — Chef d'un banat hongrois — Pronom personnel.
6—Séparer — Terme du jeu d'échecs.
7—Ville de Bavière — Et le reste — Sorte de gourde en fer-blanc.
8—Sultan de 1512 à 1520 — Légumineuse — Ville de Belgique.
9—Creuser lentement — Femme de Saturne — Local où l'on danse.
10—Durillon — Fabuliste grec.
11—Conjugaison — Louanges — Fondateur d'une manufacture de pianos (1752-1831) — Symbole du cérium.
12—Fatigué — Clair, transparent — Du verbe être — Préposition.
13—Partisans — Qui n'a point de poil — Préfixe.
14—Rivière de Suisse — Personne ou chose parfaite.
15—Retirer du moule — Adj. possessif.

**VERTICAL**

1—Couleur marron clair — Bois, dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan.
2—Troublé — Interjection — Branches entrelacées formant couvert.
3—Qui n'est pas commun — Légumineuse — Ombellifère.
4—Qui finit, termine — Division du compas.
5—Difformité du pied — Imbécile (Pop.) — Connaissance d'une chose.
6—Mauvais lit (Vx) — Fils de Noé.
7—Joie, belle humeur — Coup de la main.
8—Convenu — Gangrène d'un tissu — Trois fois.
9—Petit de l'âne — Organe reproducteur des cryptogames.
10—Cheval de taille moyenne à l'encolure épaisse et courte — Echassier.
11—Préposition — Conifère — Epoque.
12—Pronom personnel — Roi d'Israël.
13—Ancien Etat voisin de la Chaldée — Unité monétaire de la Perse — Pièce d'une serrure.
14—Célébrité — Aucun, pas un — Conjonction.
15—Pièce de fer qui passe dans le moyeu des roues — Classer par séries.

### Solution du précédent

## PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

*Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.*

**H-216**

**MALGRE LES APPARENCES**

Votre main et celle du Mort peuvent contenir quantité de fortes cartes et malgré toutes ces apparences de nombreuses rentrées, votre problème peut en être un de communication. Ainsi le déclarant de la main suivante, dès le jeu de la première carte, doit songer aux communications entre les mains Nord-Sud.

**DONNEUR SUD**
**Est-Ouest vulnérables**

N: ♠ R 6 2 — ♥ R 8 6 4 — ♦ D V 3 — ♣ V 10 2

O: ♠ D 9 7 5 — ♥ 7 5 — ♦ 10 7 2 — ♣ A 8 5 4

E: ♠ V 4 3 — ♥ 10 9 3 2 — ♦ A R 8 6 — ♣ 9 7

S: ♠ A 10 8 — ♥ A D V — ♦ 9 5 4 — ♣ R D 6 3

Les enchères ont été:

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 S-A | Passe | 3 S-A | Passe |
| Passe | Passe | | |

Entame: cinq de pique.

Dès qu'aucun des adversaires n'a chicane à coeur, contre toute distribution il vous est possible de réaliser votre contrat. Comment procédez-vous?

Tout d'abord, vous ne pouvez céder la première levée, car les adversaires en s'attaquant aux carreaux par une basse, par la suite obtiendraient trois levées à cette couleur, lorsque vous tenteriez d'affranchir vos trèfles.

D'ailleurs, en ne cédant qu'une seule fois la main aux adversaires, il vous est possible de compter 9 levées gagnantes, soit: 2 piques, 4 coeurs, 3 trèfles, et vous détenez deux arrêts immédiats des piques. Cependant, pour récolter vos 9 levées gagnantes, il vous faut prévoir les communications. Malgré toutes les apparences contraires, c'est votre propre main (Sud) qui peut être à court de rentrées. En effet, si vous prenez le premier pique de votre as, il vous sera impossible d'encaisser votre quatrième trèfle, ou le quatrième coeur du Mort sera perdu.

a) Après avoir pris le premier pique de votre as, vous encaissez vos trois honneurs de coeur. Mais comme l'adversaire ne prendra que le troisième trèfle, comment pourrez-vous utiliser votre dernier trèfle?

b) Si, après l'as de pique, vous vous attaquez immédiatement aux trèfles et conservez vos coeurs comme rentrées, encore cette fois l'adversaire ne prendra que le troisième trèfle et aussitôt il fera disparaître le roi de pique du Mort. Comment par la suite pourrez-vous profiter du quatrième coeur du Mort?

Il existe donc un problème de communications que vous résolvez tout simplement en faisant prendre le premier pique par le roi du Mort. De suite, vous encaissez vos trois honneurs de coeur et vous jouez un petit trèfle vers le dix. Que l'adversaire joue son as de trèfle au moment où il lui plaira, Nord dispose d'une rentrée à cette suite et il encaissera le dernier coeur lorsqu'il aura la main. Par votre as de pique, il vous sera possible de reprendre la main et par vos trèfles, vous aurez complété votre contrat.

Les communications devaient cependant être prévues dès la première carte.

— • —

**H-217**
**DONNEUR SUD**
**Est-Ouest vulnérables**

N: ♠ A D 6 2 — ♥ D V 10 3 — ♦ R 9 2 — ♣ D 3

S: ♠ R 7 3 — ♥ A R 8 5 2 — ♦ 6 4 3 — ♣ A 5

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 co. | Passe | 1 pi. | Passe |
| 2 pi. | Passe | 4 co. | Passe |
| Passe | Passe | | |

N.B. — Après la dernière enchère de votre partenaire, votre force vous aurait peut-être permis de franchir un cran de plus, mais la distribution étant défavorable, vous n'aurez qu'à vous féliciter de votre prudence.

Entame: deux de trèfle.

Quel est votre plan?

a) Si vous appelez la dame de trèfle, elle est couverte par le roi d'Est.

b) Le partage des piques est défavorable et les atouts manquants sont divisés 3-1.

Bonne semaine.

## La Bible vous parle . . .

Serviteurs craignez vos maitres et soyez-leur soumis, non seulement s'ils sont bons et doux, mais encore s'ils sont difficiles. Le mérite consiste à supporter pour l'amour de Dieu des peines qu'on nous inflige injustement. (1 Pierre 2, 18-19)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

## LOUIE

par HARRY HANAN









## BOZO

par FOXO REARDON





## HENRI

par Carl ANDERSON





## LA SOURIS MIQUETTE

*par Walt Disney*





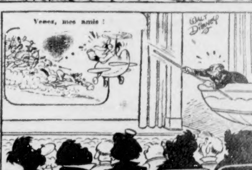











## Walt Disney présente L'ONCLE REMUS



*et ses contes de* **JEAN LAPIN**



























*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# QUAND LES ORGUES CHANTERONT ...

## par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XXVII

Un rire désabusé lui répondit:

— Elle m'"estimait"... c'est exact, Régis, mais les temps sont changés. Si j'ai quitté les Orgues de mon propre gré, c'était pour ne pas être chassée.

— Chassée? Mais enfin ... que s'est-il passé?

Estelle soupira, comme si elle jugeait au-dessus de ses forces de s'appesantir sur un aussi pénible sujet. Elle sentait son bonheur lui glisser entre les doigts comme une poignée de sable qu'elle avait cru, follement, pouvoir retenir prisonnière. Oui, l'espace d'une heure, elle avait plané au-dessus des nuages, repoussé comme d'importuns papillons de nuit les objections qui, ainsi qu'une avant-garde intrépide, cherchaient une brèche par où s'insinuer dans sa sérénité. Mais les faits étaient là, plus forts que sa fiction: jamais l'altière marquise n'oublierait l'imposteur qu'elle avait flétri en termes méprisants. D'ailleurs, Régis lui-même la flétrirait quand il saurait ... Allons! le beau rêve prenait fin.

Elle se tourna, résignée, vers Collardot:

— Vous étiez là, docteur. Racontez la scène, vous ... Ne me ménagez pas; étalez au grand jour toute mon indignité.

Le médecin retint un sourire.

— Oui, dit-il, je parlerai. Oui, je dirai les choses telles qu'elles me sont connues, et mon témoignage n'aura ni le ton implorant d'une plaidoirie, ni l'accent d'un réquisitoire.

Il fit comme il disait, s'arrêtant de temps à autre pour peler un fruit, car on était au dessert. Son exposé s'échelonna sur les quatre mois et plus qui venaient de s'écouler, reprenant la genèse de l'affaire au soir de l'arrivée de la Parisienne à Bort pour achever sur la séance de tribunal dans laquelle, par la force des choses, il avait joué un rôle quasi muet.

Il tint à s'accuser lui-même de complicité, à dénoncer la part qu'il avait prise aux prémices de la machination. Il ne trahit point de partialité; tout au plus laissa-t-il percer son sentiment lorsqu'il conclut:

— Voilà ce qu'a fait notre Estelle. A toi, Jean-Pierre, de la juger. Voilà ce que ta mère appelle une "vilenie"...

Le jeune homme sursauta:

— Une vilenie!

Il avait, jusqu'ici, écouté en silence, les yeux plantés dans les yeux du narrateur comme pour ne rien perdre, non seulement de ses paroles, mais encore de sa pensée. Il eut enfin un regard pour Estelle et vit qu'elle considérait avec obstination la grappe de raisin qui dorait son assiette. Des boucles mordorées couronnaient sa tête ... ses boucles enfin libérées après une longue contrainte, car tout à l'heure, dans le cabinet du docteur, les peignes qui retenaient son chignon avaient glissé, et elle ne les avait point relevés.

Le jeune homme s'attendrit du contraste qu'offrait cette coiffure enfantine avec le profil douloureux qu'il apercevait. Ce fut avec une véhémence accrue qu'il répéta:

— Une vilenie! Mais c'est admirable, au contraire, ce qu'elle a fait! Estelle ... vous avez été loyale envers votre tâche jusqu'à l'héroïsme. Pour la mener à bien, cette tâche, vous avez employé tous les moyens dont vous disposiez; vous avez poussé le courage jusqu'à prendre pour vous tous les risques, toutes les responsabilités. S'il y a un coupable, c'est moi. Dès aujourd'hui, ma mère le saura. Elle saura combien elle a été injuste. Je m'accuserai, et en même temps je lui dirai ce que je pense de son attitude envers vous. Despotique ... vexatoire ...

— Mon ami ... mon ami! balbutia Estelle, émue de cette protection chevaleresque qu'elle n'avait osé escompter, mais effrayée aussi des conséquences désastreuses qu'elle entrevoyait. Non, je vous en supplie, ne montez pas votre mère davantage contre vous! C'est son pardon, Régis, qu'il vous faut obtenir avant tout. C'est à son indulgence que vous devez faire appel, et non à sa colère. Ses griefs contre moi étaient pleinement justifiés.

— Cela vous plait à dire! Même en faisant la part de ce qui, pour elle, demeure inexpliqué, j'estime, moi, que des égards sont dus à une jeune fille telle que vous, et que c'est mal agir que de vous mortifier. Ma chérie ... ma chérie ... je vous veux appréciée, honorée, admirée. Personne au monde ne m'empêchera de saisir la première occasion pour dire son fait à ma mère ...

Dans le feu de sa révolte, que décuplait le besoin de protéger latent chez tout homme de coeur, le peintre s'exaltait en parlant. Rien d'autre n'existait pour lui: ni les bruits de la petite place, très amortis par la masse interposée de la maison, ni les allées et venues du domestique emportant les assiettes ou servant le café avec des hochements de tête entendus. Il ne prêta donc pas d'attention à une nouvelle irruption de l'ancien berger, qui se courbait mystérieusement vers son maître.

Mais celui-ci, ayant entendu le message de Victour, quitta brusquement la charmille pour se porter vers la maison. Trop tard ... Déjà, le heurt d'une canne contre le gravier précédait la "dame du château" annoncée à voix basse par le serviteur.

Le spectre de Banquo ne foudroya pas plus les convives de Macbeth que l'apparition de Berthe d'Arvisol ne paralysa les invités du docteur Collardot. Pas tous, cependant, car l'un d'eux, sans l'apparence d'une hésitation, vola à la rencontre de la visiteuse à travers l'espace caillouté.

Cramponnée au rebord de la table, Estelle ferma les yeux. Une angoisse indicible l'agitait. Qu'allait-il se passer entre cette mère et ce fils si longtemps séparés, presque ennemis? A quelle violence peut-être irréparable l'enfant prodigue allait-il se livrer? On pouvait tout craindre, après les menaces qu'il venait de proférer ...

Elle n'entendait rien, pourtant. Elle se décida à entr'ouvrir ses paupières ... et ce fut pour constater le prodige. Le prodige? Non. Un acte tout simple, le plus naturel entre deux êtres d'un même sang. Au lieu de se raidir dans son armure de griefs, Jean-Pierre d'Arvisol laissait parler son coeur, et tendrement, sans fausse honte, il pressait sa mère contre sa poitrine.

Le silence continuait de planer. Les trois témoins de cette scène connaissaient une stupeur faite d'émoi et d'appréhension. Jean-Pierre avait vaincu sa rancune ... mais de quelle façon l'irascible dame allait-elle réagir?

Or, nul réflexe ne la fit repousser cette étreinte imprévue. Bien au contraire, elle y répondit par une caresse charmante, en appuyant sa joue contre celle de son fils. Et son geste, pour la première fois peut-être depuis que le docteur avait été admis dans son intimité, trahit la passion maternelle.

— Maman! murmura Jean-Pierre, bouleversé. Ma petite maman que j'aime et qui m'a tant manqué! Pardonne-moi le mal que j'ai pu te faire ...

A vrai dire, toute l'attitude de la mère en cette minute évoquait l'amnistie, l'abolition d'un passé pénible. Mais, pour profond que fût son trouble, il ne pouvait lui faire longtemps oublier qu'elle était la marquise Berthe d'Arvisol, c'est-à-dire l'ennemie des démonstrations spectaculaires. Elle tenait à la réputation qui voulait qu'elle restât, en toutes circonstances, maîtresse d'elle-même.

Elle se dégagea donc et, afin de détruire l'humiliante impression qu'avait pu produire son laisser-aller, rompit en des propos d'une froide banalité:

— Alors, Jean-Pierre, tu loges ici? Depuis combien de temps?

— Oh! fit le jeune homme, brutalement rappelé à la réalité des choses. Je suis arrivé ce matin, en même temps que Tony et un ami à moi.

Le docteur Collardot s'interposa.

— Permettez-moi d'ailleurs, ma chère Berthe, de vous présenter le docteur Heurtaux. Vous êtes appelée à faire avec lui plus ample connaissance, car il va prendre la succession de votre vieux toubib.

Ludovic s'était rapproché et, dans une posture respectueuse, attendait que la châtelaine voulût bien faire attention à lui. Mais elle admonesta, d'abord, le maître du logis:

— Ah! vous vous décidez, enfin, à reconnaître que vous vieillissez.

— Permettez, riposta-t-il sans galanterie. "Nous" vieillissons.

— Possible! Mais vous m'accorderez qu'il y a une légère différence entre l'état de malade et celui de médecin. Le premier ne comporte point de limite d'âge; il n'en va pas de même du second ...

Puis, se tournant enfin vers le jeune médecin:

— Mes compliments ... et, en même temps, mes condoléances! Vous n'allez pas tarder à apprendre, pour vos péchés, ce que c'est qu'une vieille femme insupportable! Pour commencer, tenez! délivrez-moi donc de ces affreux verres noirs qui m'empêchent de voir autre chose que des ombres. Au diable la sagesse et les précautions!

Elle lui lança ses lunettes à la volée, puis, l'ayant examiné au travers du face-à-main, précéda les hommes sous la charmille. Estelle se sentit défaillir ... l'instant critique approchait.

— Par exemple! s'exclama Mme d'Arvisol en reconnaissant sa lectrice. Vous êtes là, mademoiselle Derysse? Ma parole, c'est un centre d'accueil, ici! On y vient de toutes les paroisses ... des inconnus s'y coudoient ...

— Oh! maman! protesta vivement Jean-Pierre. Estelle et moi, des inconnus!

— Que dois-je comprendre? Mademoiselle Derysse ... vous connaissiez Jean-Pierre avant de venir à Bort?

Estelle secoua la tête, tandis que Mme d'Arvisol s'asseyait tout près d'elle.

— Jean-Pierre? J'ignorais jusqu'à son nom. Mais j'avais pour ami ... "le peintre Régis". Si vous me le permettiez, madame, avant de quitter le pays je vous raconterais une histoire ... une histoire comme vous les aimez. Ce serait la dernière. Mon imagination n'y jouerait aucun rôle, mais elle vous initierait à un secret. Vous savez bien? Ce secret qui n'était pas le mien ...

— Mais qu'aujourd'hui, dit Jean-Pierre, je lui permets ... je la prie même de dévoiler.

— Ah ça! décidément, j'y perds mon latin. Mais j'accepte qu'Estelle me reconduise au château. Jean-Pierre, tu nous accompagneras. J'ai des choses à te dire.

— Et moi donc, maman ... ma chère petite maman! Des choses graves ... magnifiques ... Vous verrez! Quelle joie j'aurai à me retrouver dans cette maison dont j'avais la nostalgie ... à m'y retrouver comme autrefois, avec vous, avec Florence, avec Tony ...

— Tony! Florence! éclata Mme d'Arvisol. Dire qu'au milieu de toutes ces péripéties, j'avais oublié l'objet de ma visite! J'étais persuadée que je les trouverais ici, tous les deux. Les pauvres enfants! je commence à croire qu'il leur est arrivé malheur. Ta soeur, Jean-Pierre! Mon filleul! Que faut-il faire? Organiser une battue? Quoi, tu ris de mes anxiétés! Et vous aussi, Collardot! Vous n'avez donc pas de coeur?

— Mais si, maman! se défendit Jean-Pierre. Nous rions seulement parce que tout à l'heure, au moment où mon vélo rejoignait sur la route celui du docteur revenant de son urgence, nous les avons aperçus de loin, au pied du gros chêne-liège des Tanneries. Tout à leur rêve, ils ne nous ont pas vus. Mais je vous affirme, maman, qu'ils étaient en parfaite santé. Ils avaient tout bonnement oublié l'heure ...

— Je ne puis le croire.

Cependant, le docteur avait couru jusqu'à la maison. Il en revint muni de jumelles prismatiques dont il promena un instant, dans l'espace, les verres grossissants. Ayant enfin trouvé son repère, il dépeignit gaiement ce qui s'inscrivait dans le champ de la lorgnette:

— Un couple traverse le grand pré des Chanterelles, en direction du château des Orgues. Oh! nullement pressé d'arriver, apparemment ... Quel ravissant tableau! Lui, vient de coiffer d'une guirlande de viornes les tresses blondes de sa compagne ... il lui tend les deux mains et s'écarte pour juger de l'effet. Un baiser maintenant, en guise de verdict ...

— Les monstres! s'indigna hautement la marquise d'Arvisol. Est-ce vraiment d'eux qu'il s'agit? Les bohémiens! Avoir moins de notion de l'heure qu'un pékinois! Faire bon marché de mes inquiétudes! Laisser filer le malheureux Taël au risque qu'il se perde ou se fasse écraser! Ah! quand je les tiendrai, ceux-là ...

Le docteur Collardot la menaça du doigt. Il venait de surprendre, sous la feinte explosion de courroux, un rire mal réprimé.

— Berthe! fit-il. Berthe! Ne vous ai-je pas dit souvent que vous valiez mieux que votre légende?

Mais elle dut juger opportun de le rappeler à l'ordre, car d'un coup sec de sa canne elle heurta le rebord de la table.

— Allons! dit-elle, reprenant son ton autoritaire. En route! Vous deux de la petite classe, passez devant! Monsieur Heurtaux, sans adieu: vous dînez ce soir aux Orgues avec notre incorrigible fumeur de pipe. Votre bras, Collardot!

Elle entraînait rondement son ami sur les traces de Jean-Pierre et d'Estelle, qui se dirigeaient vers l'automobile en station devant la grille. Il dut modérer ce zèle:

— Tout doux, tout doux! Vous voilà bien pressée, ce me semble, d'entendre l'histoire d'Estelle!

— Vous pouvez dire que je m'en délecte par avance. Pourquoi m'en cacherais-je? Cette petite possède un réel talent de conteuse. Elle a sa voie toute tracée, pour peu qu'elle continue à écrire; il ne manquera pas d'éditeurs pour la lancer. Mais je me demande de quoi il s'agit, dans sa nouvelle histoire.

Le médecin baissa la voix:

— Dois-je vendre la mèche? Il s'agit d'orgues ...

— D'orgues? Quelle est cette plaisanterie?

— C'est tout ce qu'il y a de plus sérieux. Vous pourrez entendre, par l'imagination tout au moins, le chant des Orgues de Bort. Cela, en prélude à d'autres orgues ... celles de notre vieille église qui, bientôt, fêteront notre Estelle en robe blanche.

L'envolée de l'homme à cheveux blancs, devenu soudain lyrique, fut douchée d'un goguenard:

— Vous allez vite en besogne, Collardot!

Mais il eut, lui aussi, la riposte prompte:

— Croyez-vous? Berthe ... ces enfants s'aiment. Vous êtes trop fine pour ne pas l'avoir deviné. Alors? Si vous les emmenez tous les deux, j'imagine que ce n'est pas sans intention. Dites! Qu'allez-vous décider? Que va-t-il se passer, à l'issue de cette explication?

Mme d'Arvisol lui lâcha le bras pour le regarder dans le blanc des yeux, arc-boutée des deux mains sur sa canne:

— Ce qui va se passer? Mon pauvre ami! Pas besoin d'être prophète pour le pronostiquer! Je vois la scène comme si j'y étais, sous le sourire hiératique de Taël. Des pleurnicheries ... des supplications ... des promesses ... des embrassades ... Est-ce que je pourrai résister à tout cela? Une vieille femme flétrie, lutter contre tant de jeunesse, tant de fraicheur? Brrr ... ça nous promet de beaux jours, Collardot! Une romancière et un peintre ... quel assemblage! N'importe! je sais d'avance qu'ils finiront par me museler, ni plus ni moins que Florence et Tony!

Ils reprirent leur marche en silence et, bientôt, ne furent plus qu'à quelques pas de la voiture. Là, Jean-Pierre et Estelle, sans doute pour ne pas fournir d'aliment aux brocards de Mme d'Arvisol, semblaient avoir mis entre eux deux une zone de silence et d'éloignement; mais, encadrant chacun d'un côté la portière, ils comblaient la séparation volontairement imposée par l'éloquent langage de leurs yeux.

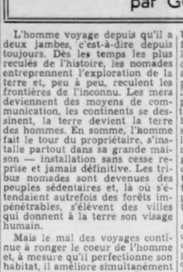
L'expression intense de ces regards noués, chargés de tendresse et d'espérance, n'échappa ni au médecin, ni à la châtelaine.

— C'est égal! soupira Berthe d'Arvisol. Deux mésalliances dans la même journée, c'est beaucoup! Si quelqu'un m'avait prédit qu'un jour viendrait où j'accepterais cela ... où je dirais amen à tout! Ah! mon pauvre Collardot, je baisse ... je baisse ...

Le vieux docteur sourit finement; puis, lui serrant la main:

— Voulez-vous un conseil? demanda-t-il à mi-voix. Continuez à baisser de la même façon, et bientôt vous planerez plus haut que nous tous. Car "baisser", au sens où vous l'entendez, c'est s'élever au-dessus de soi-même ... et des autres!

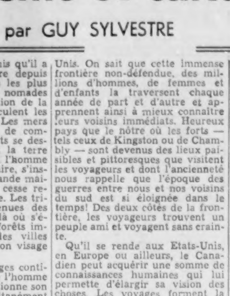
FIN



Cette singulière statue de Christophe Colomb sera placée près de l'entrée principale de la nouvelle école supérieure catholique Columbus, à Marshfield, Wis. Sculptée de pierre par Ivan L. Adams, de Bloomington, Ind., elle mesure 8 pieds de hauteur et pèse deux tonnes. (NCWC)

## La vie de l'esprit

# Tourisme et culture



par GUY SYLVESTRE

L'homme voyage depuis qu'il a deux jambes, c'est-à-dire depuis toujours. Dès les temps les plus reculés de l'histoire, les nomades entreprennent l'exploration de la terre et, peu à peu, reculent les frontières de l'inconnu. Les mers deviennent des moyens de communication, les continents se dessinent, la terre devient la terre des hommes. En somme, l'homme fait le tour du propriétaire, s'installe partout dans sa grande maison — installation sans cesse reprise et jamais définitive. Les tribus nomades sont devenues des peuples sédentaires et, là où s'étendaient autrefois des forêts impénétrables, s'élèvent des villes qui donnent à la terre son visage humain.

Mais le mal des voyages continue à ronger le coeur de l'homme et, à mesure qu'il perfectionne son habitat, il améliore simultanément ses moyens de transport. Il construit ses habitations, mais il invente la roue; il aménage des jardins et des parcs, mais il construit des embarcations pour descendre les fleuves et sillonner les mers; il perfectionne son mobilier, mais il invente la voiture; il élève les gratte-ciel, mais il monte encore plus haut grâce à l'avion. L'homme a conquis la terre, la mer, l'air.

Cette lente conquête, l'homme l'a accomplie sous la pression des nécessités économiques sans doute; mais le goût de l'inconnu, le besoin de détente et la soif de connaître ont joué dans cette conquête un rôle essentiel. Et, longtemps réservés aux classes privilégiés, les voyages sont maintenant à la portée de tous les groupes sociaux, de sorte que le tourisme est devenu un des phénomènes économiques et sociaux les plus intéressants, les plus significatifs de notre époque. Ce que le tourisme représente au point de vue économique pour les peuples modernes, ce n'est pas mon propos d'en traiter ici, dans cette chronique intitulée "La vie de l'esprit". Mais, pour ceux qui se demanderaient ce que vient faire le tourisme dans cette chronique, je veux montrer comment les voyages sont un facteur de plus en plus important de la vie de l'esprit. C'est là, en effet, un aspect du tourisme sur lequel on ne s'attarde pas souvent, mais qui n'en a pas moins son importance.

C'est peut-être le moment de rappeler qu'un rideau de fer s'est abaissé pour diviser ce monde en deux mondes et pour rendre plus difficile encore qu'autrefois, et cela malgré le perfectionnement des moyens de transport, les communications entre ceux de l'Ouest et ceux de l'Est. Mais il est réconfortant de penser qu'entre les peuples qui aiment la liberté, les frontières ne sont pas fermées, qu'elles sont des points de rencontre plutôt que des points de division. Et de toutes ces frontières communes il n'en est pas qui symbolise mieux cet idéal de fraternité humaine dont rêvent les peuples, que cette immense ligne brisée qui, de l'Atlantique au Pacifique, unit notre pays aux Etats-Unis. On sait que cette immense frontière non-défendue, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants la traversent chaque année de part et d'autre et apprennent ainsi à mieux connaître leurs voisins immédiats. Heureux pays que le nôtre où les forts — tels ceux de Kingston ou de Chambly — sont devenus des lieux paisibles et pittoresques que visitent les voyageurs et dont l'ancienneté nous rappelle que l'époque des guerres entre nous et nos voisins du sud est si éloignée dans le temps! Des deux côtés de la frontière, les voyageurs trouvent un peuple ami et voyagent sans crainte.

Qu'il se rende aux Etats-Unis, en Europe ou ailleurs, le Canadien peut acquérir une somme de connaissances humaines qui lui permette d'élargir sa vision des choses. Les voyages forment la jeunesse, c'est un proverbe bien connu. Mais ils enrichissent la maturité aussi. Et c'est ici que nous retrouvons la culture. Car tout ce qui ouvre à l'homme des aperçus nouveaux, tout ce qui élargit son horizon, tout ce qui lui permet de mieux comprendre l'homme et ses oeuvres, tout cela est instrument de culture, tout cela est source de vie de l'esprit. Il y a sans doute des touristes affolés qui ne déplacent pour ainsi dire que leur corps, qui ne rêvent que de vitesse et de déplacement. Mais ils ne sont sans doute pas la majorité. Il y a, en effet, aussi tous ceux qui, comme l'abeille, vont ailleurs puiser ce dont ils feront leur miel, et, revenus à la ruche, contribueront à enrichir la vie commune. Les voyages ne sont pas la moindre forme d'exploration — et ils valent bien la forme livresque — et sans voyager, un homme ne peut que bien difficilement parvenir à élargir son point de vue au delà de l'étroitesse chauviniste. Il est à craindre que qui ne sort pas de son village sera toujours porté à croire que tout se passe ailleurs à peu près comme chez lui et croira universelles les conventions locales. D'autre part, celui qui découvre plus d'une civilisation peut, s'il sait observer, et en comparant ce qu'il a vu ailleurs et ce qu'il a vu chez lui, déterminer ce qui est commun à tous les hommes et ce qui est propre à certaines civilisations. De sorte qu'il est tout à fait juste de dire — si paradoxal que ce puisse paraître à première vue — qu'il faut aller à l'étranger pour découvrir ce qu'est le Canada — ce qui suppose évidemment qu'on a déjà une connaissance assez approfondie de ce qu'est le pays.

Il m'a été donné de voyager en Angleterre et en France avec un Canadien de langue anglaise. Eh bien, je puis dire que cette expérience a été pour moi inestimable car elle m'a permis, du moins dans une certaine mesure, de découvrir en France ce qui m'était étranger comme ce qui m'était familier — et mon compagnon de voyage a fait la même découverte en Angleterre. En comparant nos réflexions et nos impressions, nous avons ainsi pu mieux comprendre ce que lui et moi avions de commun en tant que Canadiens, et découvrir aussi ce qui nous rattachait encore, lui à l'Angleterre, moi à la France. Et nous avons ainsi découvert que, malgré des différences de tempérament et de caractère indéniables, nous avions beaucoup plus en commun que nous le croyions au départ. Ce n'est là qu'un exemple, mais je le crois significatif.

Voici l'été. Nous allons voyager chez nous, ailleurs aussi. Si nous savons n'être pas des voyageurs trop distraits, nous reviendrons enrichis de nos voyages. Mais d'autres viendront aussi chez nous. Et ils retourneront chez eux avec une certaine image du Canada. Cette image sera faite de paysages, de villes, de lieux physiques. Mais elle sera faite aussi de cette image de l'homme que nous, Canadiens, leur montrerons. Que nous allions à l'étranger ou que nous restions chez nous, nous offrirons donc une image du Canada à des millions d'êtres humains. Il appartient à chacun de nous de décider ce que sera cette image.

# Mission du Canada français définie par M. Daniel-Rops

MONTREAL — "Un monde est en train de mourir parmi nous, un monde nouveau est en train de naître. Et la naissance comme la mort ne va pas sans douleurs. Au delà des menaces d'une guerre atomique et d'un conflit bactériologique, il est un autre danger infiniment plus menaçant encore: la montée en nous du matérialisme triomphant. Dans un monde bouleversé et menacé par ce phénomène, le Canada français, tourné vers l'avenir, doit assumer une mission spirituelle."

Voilà le message que laissait aux Canadiens français, dans sa dernière apparition publique avant son retour en France, le grand écrivain français Daniel-Rops qui vient de passer près d'un mois dans notre pays.

Recevant de la faculté des lettres de l'Université de Montréal, un doctorat ès lettres honoris causa, l'écrivain a prononcé l'une de ses plus remarquables et plus émouvantes allocutions. Rappelant le cri d'Ivan Karamazov, dans le roman de Dostoiewski, "Si Dieu n'existe pas, tout est permis", M. Rops montre que sans valeur transcendante, lorsque seule l'anarchie peut éviter la dictature qui conduit à l'univers concentrationnaire, l'homme cesse d'être lui-même.

"Peuple plein de dynamisme et plein de vigueur, tourné vers l'avenir, mais en même temps profondément enraciné dans le passé, vous avez, Canadiens français, devant le danger commun un rôle particulièrement important à jouer. Il s'agit de penser en chrétiens le monde contemporain avec tout ce qu'il est et ce qu'il comporte, de penser l'avenir en chrétiens."

S'arrêtant enfin à la mission plus particulière qui incombe à l'Université, M. Rops déclare: "Il faut qu'il y ait des élites, d'authentiques élites, car quand les élites trahissent, les civilisations meurent. Devant l'admirable effort qui se poursuit ici, et dont je sais la profondeur, je suis heureux et honoré d'être devenu un docteur de l'Université de Montréal".

Dans son allocution, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, a rappelé que S. S. Pie XII, l'Académie française et le gouvernement français ont honoré M. Daniel-Rops. L'Université de Montréal ne s'est néanmoins pas crue trop audacieuse de se faire le porte-parole du Canada français en remettant un parchemin universitaire au grand écrivain, au grand chrétien et au grand Français qu'est M. Rops.

### NOUVEAU TIMBRE

OTTAWA — Le ministre des postes annonce qu'il émettra en juillet un timbre spécial de 4 cents pour commémorer la conférence internationale de la Croix Rouge qui se tiendra à Toronto.

La conférence, qui se déroule environ tous les quatre ans, réunit l'organisation suprême de direction de la Croix Rouge. Ce sera la première qui se tiendra au Canada et la première sur le continent nord-américain depuis celle de Washington, en 1912.

## Chronique médicale

# Fumer nuit-il?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Quels sont les effets du tabac sur la santé en général et sur la longévité? Plusieurs enquêtes sérieuses ont été menées dans les collèges et dans les universités pour déterminer l'influence possible du tabac sur les fonctions intellectuelles. Bien que cette influence ne soit pas marquée en général, elle serait toutefois plutôt nuisible qu'utile, ainsi que le résultat de ces enquêtes le prouve. Il faut ajouter cependant que la modération dans l'usage du tabac ne semble pas diminuer le rendement intellectuel.

Mais en règle générale, on note que les fumeurs présentent des réactions nerveuses particulières. Ainsi, les gros fumeurs sont presque tous atteints d'un léger tremblement des mains, tremblement qui devient plus évident après un usage immodéré du tabac. De plus, on a pu observer qu'ils sont moins adroits que les non-fumeurs au tir et aux autres épreuves d'adresse.

D'autre part, ceux qui ne font pas usage du tabac présentent une plus grande facilité à demeurer immobiles et attentifs. Le fumeur au contraire se montre agité et impatient. Il doit se lever et faire les cent pas ou allumer une cigarette. S'il ne grille pas une cigarette, il est incapable de demeurer immobile et de fixer son attention.

Les rapports entre le tabagisme et la longévité sont difficiles à établir. Il faut bien distinguer entre le fumeur modéré et le fumeur invétéré. Une enquête, menée en 1938 aux Etats-Unis et portant sur 6,813 hommes, a révélé les faits suivants: dans ce groupe, la moitié des gros fumeurs étaient morts 17 ans après avoir contracté cette habitude, alors que la moitié des fumeurs modérés avaient disparu après 26 ans seulement. Ces chiffres sont assez éloquents et leur citation suffit à nous mettre en garde contre l'usage abusif du tabac. Quant aux fumeurs qui atteignent ou dépassent 70 ans, on en conclut que ces sujets ont pu échapper aux effets nocifs du tabac à cause de leur constitution exceptionnellement robuste.

On a aussi étudié au cours des dernières années l'action possible du tabac sur le développement de certains cancers. On ne discute plus aujourd'hui l'effet irritant que le tabac exerce sur les muqueuses de la bouche, de la gorge et des bronches. Or, on admet de plus en plus l'influence des petites irritations répétées dans la genèse de certains cancers. C'est ainsi que le cancer des lèvres et de la langue est beaucoup plus fréquent chez les fumeurs que chez les non-fumeurs. De plus, le cancer du poumon se présente avec une plus grande fréquence chez les fumeurs. Jusqu'à ces dernières années, la femme en était rarement atteinte. Or, aujourd'hui, elle l'est un peu plus que par le passé, et il n'est pas sans intérêt de noter que ce fait coïncide avec l'habitude de fumer que la femme moderne a contractée.

Il existe aussi un certain nombre de maladies au cours desquelles l'usage du tabac doit être formellement interdit parce qu'il est susceptible de les aggraver sérieusement. Ce sont d'abord les maladies vasculaires associées à des troubles graves de la circulation dans les membres et pouvant aller jusqu'à la gangrène des doigts ou des pieds (maladie de Buerger ou thrombo-angiite oblitérante et maladie de Raynaud). Le tabac est aussi un facteur aggravant dans l'hypertension artérielle, surtout dans les cas où cette condition est accompagnée d'une accélération des battements du coeur. Une dernière maladie vasculaire où l'usage du tabac doit être défendu, c'est l'angine de poitrine. Enfin, les personnes atteintes d'un ulcère d'estomac et celles qui souffrent de bronchite doivent aussi se priver de fumer.

Il semble donc évident que le tabac est un poison pour l'organisme. Il faut ajouter toutefois que la plupart de ses effets nocifs découlent surtout de son abus. Et comme le tabac est surtout nuisible par la nicotine qu'il renferme, il serait à souhaiter que le tabac dénicotinisé fût de plus en plus répandu.

Dr J.-G. LAURIN.




Le général H. D. G. Crerar, qui dirigea la première armée canadienne au cours de la campagne européenne, vient d'être nommé aide-de-camp général de Sa Majesté la reine Elizabeth d'Angleterre. Il avait rempli les mêmes fonctions auprès de feu le roi George VI. (CW)

# Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

**JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!** Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME**, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**Si vous avez les cheveux gris** rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve. Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface** Par la poste $1.00 franco. 132-T.F

**REMEDES** d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **F Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

**ON DEMANDE A ACHETER** au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. **Ecrire à Boite 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F

**A VENDRE** — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Tél.: 933 873.** 496-T.F.

**ONGUENT BETTEZ** — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boite: $1.00 **Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask.** 437-1P.







**ON DEMANDE** — Jeune homme ayant bonne éducation pour apprendre métier de linotypiste et de typographe. **Téléphoner à 23 979.** 540-T.F.

**MAGASIN MODERNE A VENDRE** — Emplacement de choix près du parc Whittier. Maison de 4 pièces attenant au magasin. Chauffage air climatisé. Cave à la grandeur. Fixtures modernes. $36,000.00 d'affaires par année. $12,000.00 comptant, balance à termes. **S'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface.** 963-9P.

**A LOUER** — Logis de 4 pièces, entrée privée. $40.00 par mois. Libre au commencement de juin. **Téléphoner à 201 716.** 969-9C.

**A LOUER DANS ST-VITAL** — Suite de 3 pièces, entrée privée; chauffée, égout. $40.00. **Téléphoner à 209 045.** 941-8C.

**A VENDRE** — Garage 12' x 18', qui peut aussi servir de grainerie. Broché pour électricité: lumière et prise de courant. **S'adresser à François Mondor, Lorette, Man.** 542-8P.



**REPARATIONS DE MACHINES A LAVER** — Expédiez votre machine à laver à l'entreprise de réparation la plus moderne et la plus en mesure d'accomplir un travail satisfaisant, à Winnipeg. **Toutes marques réparées.** Travail garanti. Rouleaux d'essoreuse. Pièces de rechange. Réparation de moteurs. **LE MAGASIN DES LESSIVEUSES BEATTY.**
**SCHUMACHER-MacKENZIE, 130, rue Notre-Dame Est, Winnipeg. Dept. 5.** 897-14C.

**A VENDRE A ST-BONIFACE**
Maison neuve de 6 pièces, moderne; près église, écoles, autobus. Partie résidentielle. Décoration des plus moderne. **Téléphoner à 204 069.** 965-T.F.

**EPICERIE A VENDRE** ayant bonne clientèle. Près de l'autobus et de la gare de La Broquerie; centre français. Lot 100' x 200'. Bâtiment 30' x 24', 6 pièces en plus du magasin. Grand jardin. Raison de vente: santé. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme Alexina Freynet, La Broquerie, Man.** 961-9P.

**A VENDRE**
Magasin général dans village et district bilingues, nord-ouest de la Saskatchewan. Ecole catholique 3 classes. Marchandises d'une valeur de $8,000.00 à 15% d'escompte. Bon édifice; agence d'huile. **Ecrire à Boite 517, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 517-9P.











## Maison à vendre



Au centre de St-Boniface — un bloc de la cathédrale et du collège, en face du Jardin de l'Enfance et un demi-bloc de l'Hôtel de Ville, du bureau de poste et de l'autobus. 3 chambres à coucher; salle de bain; salon; salle à manger; grande cuisine; boudoir (ou chambre à coucher). Soubassement à la grandeur avec bon système de chauffage. Maison complètement isolée. Cour entièrement clôturée. Grand garage. Prise de possession dans un mois. **S'adresser à M. Tougas, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 964-9C.



Ce groupe souriant de jeunes gens et de jeunes filles vient de terminer le Cours de Préparation au Mariage qui s'est poursuivi pendant les dix dernières semaines dans la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'enthousiasme et le sérieux de tous ces jeunes est un indice de leur désir profond de fonder des foyers profondément chrétiens. A gauche l'on voit le **R. P. C. Lafrenière, O.M.I.**, vicaire, directeur des cours, auquel les jeunes ont présenté un porte-feuille en reconnaissance de son dévouement dans l'organisation de ces cours. (Photo Gene Gauthier)

**A VENDRE**
**CONFISERIE**, comptoir à lunches et liqueurs, rayon de nouveautés. Gros chiffre d'affaires: $4,000.00. Logis. Très bon commerce. Heures courtes. Prix, $12,500.00 plus stock neuf très en demande: $2,500.00.
S'adresser à M. Pariseau
**FOUR PROVINCES INVESTMENT CO. 300, rue Main, Winnipeg (2ème étage)**
Téléphone: 925 266
940-9C.

**A VENDRE** — Maison de 7 pièces, ultra moderne, nouvellement décorée. Chauffage automatique à l'huile. Garage. Comptant requis: $7,000.00. **Téléphoner à 209 305.** 967-T.F.

**TECHNICIENS EN PHYSIOTHERAPIE** (Hommes et femmes) — Grade I, $189-$200; Grade II, $220-$249; Grade III, $249-$278; Grade IV, $278-$307, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, Manitoba. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W304.

**MAGASIN GENERAL A VENDRE**
Dans district français, près de Winnipeg. Logis de 5 jolies pièces. Soubassement pleine grandeur. Chauffage avec fournaise. Chiffre d'affaires, $40,000. par année. Prix, stock, $6,000., aménagements, $2,500. Loyer peu élevé.
S'adresser à M. Jarvis.
**FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.**
300, rue Main, Winnipeg
Téléphone 925 266
551-9C.

**SALLE DE BILLARD**, 3 tables, meilleur des emplacements; occupée tout le long du jour. Loyer raisonnable et bail avantageux. Espace pour salon de barbier (2 chaises) et de cirage de chaussures. Vendra à prix de sacrifice. Raison: autres affaires demandant attention du propriétaire. **S'adresser à 127, rue Marion, Norwood, Man.** 992-9P.

**A VENDRE** — Camionnette Ford Panel 1934. Serviable. A la meilleure offre. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, ingénieur, Hospice Taché, St-Boniface. Téléphone: 203 014.** 990-9C.

**DUPLEXE A VENDRE** au centre de St-Boniface. Suite de 3 pièces libre pour le 1er juillet. Comptant requis, $2,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Téléphones: rés. 209 552; bureau, 203 014.** 989-9C.

**A VENDRE** — Chesterfield et chaise, 2 tabourets, rouge vin, comme neufs. — 2 tapis Axminster: 9 x 10½ doublé feutre et 9 x 6 bleu. — 1 petit tapis beige réversible. — Ensemble dinette, buffet, 4 chaises, 1 table. — Miroir biseauté 20 x 24. — Lampe à 3 intensités. Tout article à un prix raisonnable. **S'adresser au magasin, 137, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 988-9P.

**A LOUER** — Suite de 3 pièces, non garnies, dans bloc central, avec poêle et réfrigérateur. Convenable pour couple sans enfants. **Téléphoner à 207 390.** 987-9C.

**FERME A VENDRE** — 6 milles à l'est de Ste-Anne — 360 acres; 150 en culture; bâtiments convenables. **S'adresser à A. Paul Agency, Transcona, Man. Téléphones** (Transcona): bureau 215; résidence 494. 986-10C.

**A LOUER** — Cuisine, chambre à coucher, moitié garnies, salle de bain. Près autobus. De préférence personnes travaillant en dehors. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface. 985-10P.

**A VENDRE** — Duplexe moderne, remis à neuf — 8 pièces, entrées privées. Rapporte $120.00 par mois. Chauffage eau chaude, système à l'huile. Prix, $11,000.00. **S'adresser à C.P. 42, St-Boniface, Man.** 984-9C.

**LA PROVINCE DU MANITOBA**
demande
une
**STENOGRAPHE BILINGUE**
pour la Cour Juvénile, à St-Boniface, Manitoba
Les candidates doivent avoir au moins deux ans d'expérience.
Salaire initial — $150.00 par mois.
Tous bénéfices du Service Civil — généreux congé de maladie avec paye, trois semaines de vacances annuelles avec paye, et fonds de pension.
S'adresser à
**LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU MANITOBA**
247, édifices législatifs, Winnipeg, Manitoba
957-9C.

**ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE**
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.





# Les jeunes du Sacré-Coeur rendent hommage à leur vicaire

Le Cours de Préparation au Mariage, organisé sous les auspices des jeunes gens et des demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, a pris fin le mercredi 21 mai avec le même enthousiasme qui le caractérisa à ses débuts. Comme preuve de leur sympathique encouragement, les jeunes qui ont suivi le cours ont voulu manifester d'une façon tangible leur reconnaissance à l'organisateur, en lui faisant don d'un portefeuille contenant la somme substantielle de 100 dollars et en lui offrant un parchemin artistique portant les noms de tous les donateurs...

Le sujet de la dernière conférence fut "La Spiritualité du Mariage". Il convenait de terminer cette série de causeries sur le Mariage Chrétien en faisant saisir, par les auditeurs, le réel de la vie conjugale et en leur parlant de cette mystique du Mariage-Sacrement sans laquelle il ne peut exister de bonheur matrimonial complet.

La conférence fut suivie d'un goûter et d'une soirée récréative dans la salle du Sacré-Coeur. Au cours de la soirée, on fit la présentation du portefeuille et du parchemin. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., profita de l'occasion pour remercier tous les conférenciers de la série, les responsables de l'organisation du cours, enfin tous les élèves assidus, sans lesquels naturellement, les cours n'auraient pu se donner...

**ON DEMANDE UNE JEUNE FILLE** pour travail en fin de semaine — vendredi soir au dimanche soir. Doit posséder expérience dans service de rafraîchissements. **S'adresser en personne à Park's Confectionery, 412, rue Taché, St-Boniface.** 983-9C.

**A VENDRE** — Maison duplexe de 8 pièces et garage. **S'adresser à François Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface.** 982-10C.

**A LOUER** — Suite de 2 pièces, entrée privée. Prix, $30.00. **Téléphoner à 934 074.** 981-9C.

**DACTYLOGRAPHE BILINGUE** désire travail à domicile après 5 h. **Téléphoner, entre 9 h. 30 et midi, à 202 768; après 5 h., 201 684.** 980-9C.

**A VENDRE** — Bicyclette C.C.M. avec panier et pneus ballons. Générateur. **S'adresser à 139, rue Grandin, St-Boniface, Man.** 979-10C.

**A VENDRE** — Un lit de 4' avec matelas à ressorts (spring filled) et une bicyclette de femme. Tout en bonne condition. Prix modéré. **S'adresser à suite 5, Bloc Provencher, entre 5 h. et 7 h. 30. Téléphone: 201 684.** 968-9C.

**MAISON A VENDRE** — Dans bon district français, catholique — Bungalow de 1½ étage, 5 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud; citerne avec pompe à pression; grand lot; taxes peu élevées. Propriété tout à fait attrayante pour $3,700.00.
S'adresser à
**GORDON LEGGO LIMITED**
348, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 926 585.
Le soir: appeler George Pugh 49 159 ou Ted. Campeau 4993 622.
978-9C.

**OFFICIER FRANCAIS**, 3 enfants, demande à louer maison de 5 pièces au minimum. **Téléphoner à 203 355.** 977-10P.

**MACHINES AGRICOLES A VENDRE** à prix réduit — 1 tracteur Fordson Major — 1 tracteur General Massey — 1 moissonneuse-batteuse Case 6' — 1 "swatter" Case 12' — Disc Co-op 9½ avec semoir — Cultivateur Cockshutt 9½ — Charrue Moline 3-14" — 12 panneaux de herse avec charrette pour herse (Harrow cart). Toutes de modèle 50 et 51, excepté le tracteur General. **S'adresser à Arthur Tougas, 424, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. Téléphones: 205 498 — 208 178.** 976-T.F.

**A LOUER** — Une chambre non garnie, où il y aurait facilité pour faire la cuisine, dans St-Boniface. **S'adresser à suite I, 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 202 051.** 960-9C.

**A LOUER** — Une chambre simple, meublée. Canadienne française catholique de préférence. **S'adresser à 461, ave William, Winnipeg. Téléphone: 21 056.** 996-9C.

**FERME A VENDRE** — 160 acres, 70 en culture. Maison 24 x 16. 4 milles à l'est de Steinbach, ½ mille au nord de la grande route. **Téléphoner à 526 414.** 997-10C.





**NOUS VENDONS**

Blé Lee no 1: $2.50 le minot, sacs inclus. — Avoine Exeter (récoltée de semence enregistrée): $1.15 (non empochée). — Ajax: $1.05 (non empochée). — Orge Montcalm: $1.65 (non empochée), traitée au Panogen — Lin Rocket et Sheyenne: $6.00 — Trèfle blanc semence no 2: 12c la liv. Trèfle jaune no 1: 14c. Trèfle jaune no 2: 12c. — Brome: 25c. — Luzerne (approx. 5% de trèfle): 50c. Profitez de cette occasion pour ensemencer vos pâturages à cette offre. Luzerne pure: 69c.

Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis. Terme: comptant. (les commandes à crédit ne seront pas livrées).

S'adresser au Plan de Semence
Notre-Dame de Lourdes, Man.
Téléphone: 58
548-9P.



**A VENDRE**

**St-Boniface** central — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Lot 50'. Possession immédiate. Prix, $4,500.00; comptant requis, $1,200.00.

**St-Boniface** central — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00, à termes.

**St-Boniface** — Duplexe moderne de 7 pièces, entrées privées. Prix, $7,000, à termes.

**St-Boniface** — Rue Masson — Maison moderne de 6 pièces. Chauffage automatique. Garage. Prix, $8,800.00; comptant requis, $5,000.00.

**St-Boniface** — Cottage moderne de 5 pièces. Prix, $7,500.00.

**St-Boniface** — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage automatique. Prix, $8,500.00.

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 5 pièces plus 1 chambre au soubassement. Entièrement meublé, y compris poêle, réfrigérateur, lessiveuse, tapis, etc. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $12,500.00.

**Village de Lorette** — ½ acre de terrain. Cottage moderne de 4 pièces; chauffage automatique à l'huile. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

**Ferme laitière** — 160 acres, près village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Maison de 7 pièces, cave à la grandeur, fournaise et chauffage par la cave. Etable 30' x 42' avec plancher en ciment. 28 bêtes à cornes, 2 chevaux, 1 tracteur et autres machines. *Le tout*, $10,000.00. Considérerait propriété de ville en échange.

**Garage et accessoires** — Bon centre canadien-français où récolte n'a jamais manqué. 35 milles de Winnipeg. Bâtiment 40' x 70'. Agences d'huiles, autos et machines agricoles. Chiffre d'affaires: $50,000.00 par année. Prix, $12,000.00 plus stock, environ $5,000. Considérerait échange pour ferme.

**Garage complètement équipé** — Village canadien-français, près de Winnipeg. Bâtiment 40' x 60' et logis de 3 pièces. Prix, $8,000.00 pour bâtiment et outillage. Stock en plus.

S'adresser à
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
991-9C.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

## Succès de la Semaine de Vocation à l'école du Sacré-Coeur

La Semaine de Vocation bat son plein dans la paroisse du Sacré-Coeur. Commencée dimanche dernier par un sermon de circonstance sur les Vocations à chaque messe, la semaine se poursuit principalement par un "Cours d'Orientation dans la Vie" donné tous les jours aux élèves des grades 7, 8, 9, 10 et 11. Tous les matins, à 9 h., une causerie est donnée sur les sujets du cours et un questionnaire est distribué pour être rempli et remis avant le cours suivant.

Voici les sujets de ce cours: 1) Voir clair: vie, vocation; 2) Comment découvrir sa vocation; 3) Le sacerdoce; 4) La vie religieuse; 5) Le célibat et le mariage.

Les conférenciers jusqu'à date furent: le R. P. Albert Joyal, le R. P. L. Laplante, le R. P. C. Lafrenière, et la Rév. Mère Provinciale donna la 4ème conférence, sur la vie religieuse, conférence qui fut bien goûtée.

La Semaine de Vocation se terminera vendredi par une dernière causerie sur "Le célibat et le mariage" donnée par le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, et par la cérémonie du couronnement de la Reine de mai, le soir à 7 h. 45, au cours de laquelle des prières spéciales seront récitées pour les vocations à la prêtrise et à la vie religieuse.

## Chevaliers de Colomb

### Conseil Provencher

A la veille du congrès de la Langue française, la nouvelle nous arrive que Radio-Canada établira sous peu un réseau de langue française dans l'Ouest qui pourra, à l'occasion, être relié au réseau français de l'Est. C'est une nouvelle réconfortante pour tous ceux qui ont travaillé sans relâche pour la création des postes radiophoniques de langue française dans l'Ouest. C'est le couronnement de l'oeuvre entreprise par des artisans qui ne se laissèrent pas rebuter par d'innombrables difficultés. En passant, nous tenons à saluer ici S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Il fut l'un des artisans les plus dévoués de cette cause et ses plaidoyers auprès de Radio-Canada firent une impression qui décida peut-être la victoire. Nous partageons sa joie!

**Congrès de Québec**

Le Conseil Provencher aura son représentant attitré au 3ème congrès de la Langue française qui aura lieu à Québec en juin prochain. Nous y enverrons notre Frère Victor Guilbert, l'un de ceux qui a le plus travaillé pour la formation d'abord d'un Conseil français au Manitoba et qui, par la suite, s'est dévoué sans relâche pour ce même Conseil Provencher. Nous lui devions bien cela, n'est-ce pas? Son seul regret sera de manquer pour une fois d'être présent à notre initiation du 15 juin, jour même de son départ pour l'Est.

**Initiation**

Il n'y aura plus qu'une seule assemblée régulière avant l'initiation du 15 prochain. Nous demandons que toutes les demandes d'admission soient entre nos mains pour l'assemblée du 9 juin. Tâchons de faciliter ainsi l'ouvrage de nos officiers.

BISTOURI.

**SYLVESTRE & KENSTON REALTY**
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 5 pièces. Très bel emplacement. Prix, $7,500.00, à termes.

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 4 pièces. Prix, $3,900.00, à termes.

**St-Boniface** — Duplexe de 8 pièces. Revenus mensuels de $50.00 pour le haut. Prix, $7,600.00, à termes.

**St-Boniface** — Bungalow de stuc de 4 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00; comptant requis, $3,500.00.

**St-Boniface** — Maison de revenus de 10 pièces. Revenus mensuels: $110.00. Prix, $8,500.00; comptant requis, $1,000.00, balance facile.

**Norwood** — Maison moderne de 6 pièces; près du Précieux-Sang. Prix, $8,500.00, à termes.

**Norwood** — Bungalow de 5 pièces; planchers de bois dur; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $7,800.00, à termes.

LE SOIR
**M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974**
**M. R. Lavigne — Téléphone 933 666**
993-9C.

**On demande**
vieux numéros de
La Liberté et le Patriote

1951 — 1er juin
1951 — 29 juin
1951 — 12 octobre
1951 — 19 octobre
1951 — 2 novembre
1951 — 9 novembre
1951 — 23 novembre
1952 — 22 février

Les abonnés qui pourraient s'en défaire, ce qui nous permettrait de compléter quelques collections, sont priés, avant de les envoyer, de nous faire connaître leurs conditions en écrivant à:

Boite 544
La Liberté et le Patriote
619, ave McDermot
Winnipeg.
T.F.



## S. Exc. Mgr P. F. Pocock au Sacré-Coeur le 6 juin

La visite pastorale que fera S. Exc. Mgr P. F. Pocock à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, le 6 juin prochain, rappellera sans doute aux plus anciens parmi les paroissiens le souvenir de la première visite pastorale faite en 1906. C'était, en effet, le 19 juin 1906 que Mgr Adélard Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface, faisait sa première visite officielle dans la paroisse, depuis sa fondation. A l'occasion de cette visite, Mgr Langevin conféra le sacrement de confirmation à vingt et un enfants de la paroisse. Preuve sans doute que la paroisse est allée de l'avant depuis ses débuts, plus de quatre-vingts enfants, cette année, recevront la confirmation des mains de Mgr Pocock.

Etait curé au Sacré-Coeur en 1906, le curé-fondateur de la paroisse, le R. P. Xiste Portelance, O.M.I. Depuis cette date, les visites pastorales dans la paroisse se sont succédé au rythme d'une visite à tous les trois ans, la dernière ayant été celle de feu Mgr Gerald C. Murray, C.Ss.R., en juin 1949.

La cérémonie de la confirmation au Sacré-Coeur aura lieu le premier vendredi du mois prochain, le 6 juin, à 7 h. 45 p.m.

### Rafle au profit des oeuvres paroissiales au Sacré-Coeur

Les personnes qui ont vendu leurs livrets voudront bien, dès maintenant, en remettre les souches à la dame qui leur a confié ces livrets ou à Mme Roy, organisatrice de la rafle. Nous pourrions ainsi commencer à préparer le tirage et nous serons en mesure de juger si nous pourrons dès cet automne commencer les travaux de clôturage du terrain de l'école.

Il serait regrettable que nous ne puissions dès cette année faire ces réparations, de toit et clôture, qui s'imposent d'une manière si pressante.

S'il vous est possible, demandez d'autres livrets et aidez votre paroisse. Adressez-vous à Mmes O. Roy — tél.: 25 798, Bourbonnais — tél.: 24 541, ou Carignan — tél.: 29 634.

M.-A. CARIGNAN.